

# Brèves zeldaesques

*Ecrit par Adrien de 2014 à 2020*

## Prologue

[Dans le bar "L'épée divine" dans le sixième arrondissement d'Hyrule :]

Mutoh : Et là tu vois je lui ai dit que cette hache lui sciait à merveille... Hahaha !

Tengaro : Oh ça va, on les connaît par coeur tes histoires. On veut du nouveau.

Mutoh : Vous voulez peut-être du nouveau, en attendant moi, elles sont authentiques mes histoires.

??? : Les miennes aussi, comme le reste.

Mutoh : Te mêle pas de ça Linebeck, on sait que tu en as des histoires, mais on n'en a rien à taper.

Tengaro : Mais laisse-le raconter.

Mutoh : Pff... Y'a que toi que ça peut intéresser.

Anju : Vas-y raconte Linebeck.

Igor : Oh oui steuplé steuplé steuplé !

Mutoh : ...

## Chapitre 1 : Le retour de Ganon

Linebeck : Bon, je commence, il y a quelques années, comme vous le savez, la princesse nous avait fait un discours disant que Link avait une nouvelle fois terrassé Ganondorf (Ganon pour les intimes).

Mutoh : Oui, et alors ?

Linebeck : Et ben, j'ai les détails du périple de Link...

Y'a quelques années, Link galopait sur sa fidèle monture Epona, dans la plaine d'Hyrule. À travers la plaine, et sans doute avec peine (rime), il se rendait au trot, direction le château.

Mutoh : Pourquoi direction le château ?

Linebeck : Tu m'laisseras raconter oui ?

Donc je disais, il allait au château, car la princesse qui répond au doux nom mélodieux de Zelda, lui avait demandé audience.

Link était lent... à vrai dire, Epona était lente.

Link : Allez Epona, fais un effort. Zelda veut nous voir. Je sais que tu es en dépression depuis que le cheval de Ganon, pour qui tu avais un p'tit faible, est mort. Mais essaye de comprendre.

Epona : Hiiii...

Link : -sourir- Allons-y.

Il galopa, galopa, galopa... Et arriva enfin, au bout de quelques heures, à Hyrule. Après s'être perdu dans les arrondissements, et s'être arrêté au restaurant belge.

Mutoh : Ah ! Ces immigrés !

Linebeck : La ferme... On parlera politique plus tard.

Il arriva donc enfin au château. La princesse l'accueillit elle-même (que voulez-vous, journée RTT des gardes). Elle lui expliqua qu'elle craignait le retour de Ganon prochainement.

Link : T'inquiète poulette, je m'en vais le terrasser de nouveau.  
Zelda : T'inquiète qui ???  
Link : Heu...  
Zelda : Rectifie ça, ok ?  
Link : Okidooki ma pouliche.  
Zelda : JE NE SUIS PAS CETTE \*\*\*\* DE MALON.  
Link : Eh, respectez la princesse. C'est vrai que j'ai connu des débutantes avec un regard plus vif que vous mais...  
Zelda : DDDEEEEEEEEEHHHOOOOOORRRRRRRRRSSSSSS !!!  
Link : Oui, oui... Y'a pas l'feu.  
Zelda : Je vais t'en mettre un où j'pense de feu.  
Link : (Repartant sur Epona) Quand Zelda s'énervé, elle perd un peu de sa superbe.  
Epona : Hiiiiiii...  
Link : Et ça t'fait marrer toi !

Et c'est ainsi que Link se retrouva au château de Ganon qui se trouvait dans les Alpes.

Tengaro : Dans les quoi ?  
Linebeck : Heu... non rien.  
Mutoh : Il a fait comment Link pour savoir où était le château de Ganon ?  
Linebeck : Bah, d'après toi tête d'enclume, il a lu la solution sur le palais d'Zelda.  
Mutoh : Ah... ok.

Link pénétra le château de Ganon...

Mutoh : COMMENT ?!  
Linebeck : Histoire authentique.  
Mutoh : Si tu le dis...

Il traversa les pièces gigantesques du palais, franchit les pires énigmes jamais vues à part dans Myst (mais cela est une autre histoire).  
Enfin il arriva devant Ganon... Le seigneur du malin se trouvait là, face à lui.

Mutoh : Et alors ?  
Linebeck : Et ben Zorro est arrivé. Non, en réalité Ganon avait la grippe et le seul médoc pour le guérir se trouvait à Hyrule. Donc il n'a pas riposté et Ganon a été terrassé une nouvelle fois.  
Tengaro : Elle est nulle ton histoire.  
Linebeck : Oui, mais il y a une morale à cette histoire.  
Mutoh : Laquelle ?  
Linebeck : Ne touchez pas aux malades car deux semaines après, Link a été gravement malade, au grand désarroi de Zelda, pour le plus grand plaisir d'Epona.  
Mutoh : ... Elle était nulle.  
Linebeck : Mieux que celle du Goron charpentier...

## Chapitre 2 : Les vacances de Zelda

Linebeck : Laissez-moi vous conter cette fois-ci des anecdotes rigolotes.  
Mutoh : Déjà quand on dit ça, c'est que ce n'est pas drôle.  
Linebeck : Oh ! Mais je suis sûr que ça va t'intéresser.  
Mutoh : C'est sur qui ?  
Linebeck : Zelda.  
Mutoh : COPAIN !!!





Mutoh : Et pourquoi c'est toujours toi qui racontes une histoire ?

Linebeck : T'en connais des histoires toi ?

Mutoh : Et celle où je...

Linebeck : On la connaît.

Mutoh : Bon, d'accord. C'est quoi la suite ?

S'il y a bien une chose à laquelle on pense quand on dit "ami de Link", c'est Navi. En effet, cette petite boule de lumière en fait voir de toutes les couleurs à notre héros. Mais est-ce qu'une personne s'est vraiment demandé pourquoi était-elle aussi énervante ? Est-ce qu'une personne s'est déjà demandé ce qu'elle faisait avant de rencontrer Link ? Voici son histoire.

TOUM TOUM

Nous sommes deux ans avant les péripéties de Link. Dans le petit village Kokiri, la joie est à son comble. En effet, le vénérable arbre Mojo a donné naissance (par magie des déesses) à une petite fée bleue. Les Kokiris étaient surexcités même s'ils se demandaient qui parmi eux pourrait être le maître de la jeune fée.

Kokiri 1 : Ça doit être Link, c'est le seul garçon à ne pas avoir de fée.

Kokiri 2 : Link ? C'est vrai que ce blondinet n'en a pas.

Kokiri 3 : C'est d'ailleurs étrange pour un Kokiri...

Kokiri 2 : Mais normalement, chacun d'entre nous doit naître avec sa fée...

Mutoh : Et les fées naissent avec les Kokiris non ?

Linebeck : Heu... oui mais là...

En effet, la remarque de mon confrère est justifiée. Donc remontons légèrement le temps... Quelques temps avant, l'arbre Mojo avait rencontré les trois déesses. Elles apparurent dans un nuage de poussières aux mille étoiles, bercées par la neuvième symphonie de Beethoven (je m'emporte).

Arbre Mojo : Que me vaut le détour de ces trois jeunes donzelles ?

Naryu : Deux jeunes déesses... Et une gamine.

Farore : Wait, what ?!

Naryu : Bah faut avouer que...

Farore : Moi au moins, je n'ai pas la trentaine.

Naryu : T'as dit quoi là ? Tu insinues que j'ai déjà trente ans ? TU INSINUES QUE JE SUIS DEJA VIEILLE ?!!!

Din : Vénérable arbre Mojo, nous savons qu'un petit garçon sans fée fait partie de votre peuple. Et même s'il n'est pas beau avec ces polygones de Nintendo 64, nous l'avions prévu et son destin sera grand, très grand.

Naryu : Et puis je suis habillée en bleu, ce qui est quand même plus classe que le vert.

Farore : Bleu comme la mer, car avec ton poids tu dois couler.

Arbre Mojo : ... Je vous écoute déesse du feu.

Din : Merci, je suis la seule à avoir le feu sacré mais bon... Bon, écoute vieille branche, il faudra tôt ou tard que vous vous entreteniez avec le jeune homme pour qu'il puisse suivre sa destinée mais nous voulons rajouter un être qui fera ch\*\*\* le futur héros au plus haut point. Ce qui sera plus divertissant à regarder. Dans deux ans, vous révélez le destin de ce jeune homme en lui confiant comme conseiller cette petite fée bleue.

Naryu : Ah ! Tu vois, bleue. Comme moi, donc c'est une super couleur. Mieux que le vert.

Farore : Bon il est vrai que le vert te grossirait d'avantage que le bleu qui déjà...

Naryu : BON DIEU D'BON DIEU !!!

Din : Bientôt, on va s'marrer. Mais nous devons nous retirer vénérable arbre Mojo.

Elles disparurent dans un nuage de poussières étincelantes et blablabla.

Linebeck : Voilà, tu sais tout.

Mutoh : D'accord.

Linebeck : Alors... retour à ce que je disais.

Kokiri 2 : Mais normalement, chacun d'entre nous doit naître avec sa fée...

Link : Ooooooh... La mignonne petite fée... J'ai envie de la brûler.

Kokiri 1 : Heu... Link ?

Link : Et de lui couper les ailes pour faire de l'alchimie.

Kokiri 2 : ...

Link : Et de la découper pour le dîner. Mais avant tout, je vais la torturer.

Arbre Mojo : Ah ah ! Mais oui mon enfant, va jouer avec la petite.

Kokiri 2 : Comment on va l'appeler vénérable ?

Arbre Mojo : Très bonne question. J'aurais bien une idée mais...

Kokiri 2 : Oui ?

Arbre Mojo : On l'appellera Navi car elle va être imposée à Link sans lui demander son Navi.

Linebeck : JE SUIS DRÔLE !

Mutoh : ...

Linebeck : ... Enfin bref. Donc Link joua avec la petite fée quelques jours avant de l'envoyer en soins intensifs chez l'arbre Mojo.

Mutoh : Ah oui, balèze le mec.

Linebeck : Coeur pur, mes fesses.

Mutoh : Carrément.

Un peu plus tard. L'arbre Mojo fit, pour ne pas trahir les déesses, oublier ces mésaventures de la mémoire de Navi pour qu'elle puisse devenir la confidente de Link lorsqu'il aura grandi.

Tengaro : La confidente de Link ?

Linebeck : Oui.

Tengaro : Ça ne sonne pas déjà comme une mauvaise idée ça ?

Linebeck : Les déesses sont quand même un peu sadiques il est vrai.

Mutoh : Faut pas parler d'elles comme ça. Si ça se trouve, elles nous regardent...

Linebeck : Je ne te savais pas croyant et si craintif.

Mutoh : C'est pas ça mais Din est trop, mais vraiment TROP canon.

Linebeck : ... Ah oui je vois... Qu'est-ce que je disais ?

Igor : Des trucs pas intéressants.

Linebeck : Évidemment toi, quand ça parle pas de guerres et de morts.

Igor : C'est surtout que tu m'as vexé avec ta blague sur les morts-vivants tout à l'heure, entre le chapitre 2 et celui-là.

Linebeck : ...

Et il reçut le même jour, une missive des déesses avec, sans doute le messenger le plus étrange...

? : Salutation copinou !

Arbre Mojo : Mais c'est ce bon vieux Rauru ! Qu'est-ce qui t'amène depuis le temps ? Tu resterais bien manger un truc ?

Rauru : Désolé, je ne suis pas là pour ça.

Arbre Mojo : Tu ne cherchais pas un emploi récemment ?

Rauru : Justement. J'en ai trouvé un. Je suis le messenger des déesses. Et elles viennent de m'annoncer que Ganon est prêt et a envahi Hyrule. Tu peux envoyer le petit homme.

Arbre Mojo : Déjà ? Mais... - Navi est en soin intensifs - n'est-ce pas trop tôt ?

Rauru : Il n'est jamais trop tôt, les 7 sages ont été fait prisonniers, tu es mort avec tout le village Kokiri et aussi...

Arbre Mojo : Tu es un sage et je suis vivant non ?

Rauru : ... C'est ces voyages dans le temps aussi, ça me fatigue...

Et ainsi, deux ans plus tard, Navi alla retrouver Link afin de lui avouer son destin. Elle avait - comme je l'ai dit - oublié ce mec.

Link : C'est pourquoi ?

Navi : Et ben, tu as été choisi par les Déesses pour...

Silence...

Navi : C'est toi espèce de petit BIP de BIP de mes BIP tu vas BIP des BIP de BIP gros BIP !

Link : Plaît-il ?

Navi : Je vais faire de ton aventure une aventure tellement agaçante que tu supplieras ton pire ennemi de t'achever et de te noyer dans les larmes de ton désespoir. Tu vas prier les déesses de changer ton destin contre celui de concierge dans le ventre du grand Jabu-Jabu. Tu vas tellement regretter de m'avoir connue et torturée que tu supplieras le Poisson Rêve de recréer Cocolint pour devenir son esclave. Tu auras tellement mal, qu'après ça, tu vas partir sur une contrée inconnue mais là-bas tu vas connaître deux autres fées. Tu vas connaître l'enfer. Pour la peine et pour commencer, je vais te couper la langue pour que tu sois muet jusqu'à ce que Phillips te donne la voix de Tintin dans un de leurs jeux.

Link : WHAT ?!

Mutoh : C'est quoi ce bazar ?

Linebeck : C'est exactement ce qu'elle a dit.

Tengaro : Et comment tu le sais ?

Linebeck : Tu vois Ciela ? Bah en fait, c'est une messagère des déesses, comme chaque fée d'ailleurs.

Mutoh : Et pas Navi ?

Linebeck : Et t'as envie de l'avoir à ta porte tous les matins, te rappeler qu'il faut l'écouter car elle représente les déesses comme l'a fait Ciela ?

Mutoh : Ah oui quand même. Tu nous racontes une autre histoire ?

Linebeck : Ce sera pour la prochaine fois.

Mutoh : J'ai déjà entendu ça quelque part...

## Chapitre 4 : Le compagnon vagabond

Tengaro : Salut !

Igor : Au revoir.

Mutoh : A la revoyure.

Linebeck : A+ bande de cassoulet !

Mutoh : Bon bah le voilà parti...

Tengaro : Il est bon conteur n'empêche.

Mutoh : J'avoue.

Anju : Mais vous connaissez la vérité sur Linebeck ?

Mutoh : Quelle vérité ?

Anju : Il n'a pas été que compagnon de Link tu sais. Avant cela, il était... Mutoh : Attends tu n'es pas censée commencer la narration ?

Anju : Ah oui pardon ! Suis-je cruche ?

Igor : Bah en fait...

Donc je disais, avant cela, Linebeck n'était qu'un voyageur errant. Mais avant cela encore, à l'époque où il n'avait pas de bateau, il était disciple d'un certain marchand, Terry. Leur rencontre avait eu lieu sur l'île natale de Linebeck, croisement du nouvel Hyrule, carrefour économique, centre commercial, Mercant'île, où Terry s'y était arrêté faire escale et le jeune Linebeck, rêvant d'aventure, décida de se lancer...

Terry : Sacs à appâts, pas chers les sacs à appâts. Seulement 20 rubis allez !

Linebeck : Bonjour marchand.

Terry : Salut à toi, jeune citoyen lambda. Je suis sûr que tu as des rubis à dépenser dans ma modeste boutique.

Linebeck : Au contraire, je rechercherais plutôt un travail d'aventurier.

Terry : Tu t'adresses à la mauvaise personne mon garçon - même si j'aurais peut-être un boulot pour lui... mais à condition qu'il ne me demande pas de salaire -.

Linebeck : Je ne demande pas de rémunération, juste une opportunité pour moi de voir autre chose que cette île.

Mutoh : Tu vas essayer de nous faire croire que NOTRE Linebeck refusait un salaire ?

Anju : Et oui, car à l'époque, il n'était pas encore attiré par l'argent. Cela est venu bien après et justement j'y venais.

Et effectivement...

Anju : Quoi ?

Tengaro : Bah... C'est étrangement sobre comme histoire.

Anju : Tu voulais quelque chose de plus violent ?

Tengaro : Non, de plus drôle.

Anju : J'y viens aussi petit scarabée.

Et effectivement, il n'en fallut pas plus pour que le marchand décide finalement de le prendre sous son aile. Les premiers jours, Linebeck découvrait ce qu'était que travailler.

Terry : Et récurve-moi tout le pont, moussaillon !

Linebeck : Et vers où nous allons cette fois ?

Terry : L'île de l'Aurore, on peut se faire du fric là-bas.

Linebeck : Encore ?

Terry : Tu t'attendais à quoi ? Allez, récurve.

Et le soir, en s'endormant sur une île au milieu du vaste océan, le jeune Linebeck rêvait d'autres horizons...

Linebeck : C'est pas ça l'aventure. Moi je voulais la vraie, celle qui nous fait voir des paysages dont on ignorait l'existence, celle où on y fait des rencontres improbables au bord d'une mer turquoise...

Terry : Tu parles encore tout seul, moussaillon ?

Linebeck : Que voulez-vous ?

Terry : Bah... comme tu sais, je t'offre le gîte et le couvert.

Linebeck : Oui et ?

Terry : Ce n'est pas dans mes habitudes d'offrir. Donc passons à la note.

Mutoh : Tu es en train de dire que Linebeck venait de se faire arnaquer ?

Anju : Exactement.

Mutoh : Alors ça...

Igor : C'est bien beau, mais comment a-t-il eu son bateau ? C'est encore un peu vague si je puis dire.

Anju : ...

Igor : Vague, bateau, humour.

Mutoh : Non tu sors.

Igor : Bon...

Anju : Où en étais-je ?

Mutoh : Il se fit arnaquer.

Anju : Ah oui !

Et c'est un beau matin, où Terry s'arrêtait sur l'île de Tingle pour tenter de faire des bénéfices, que Linebeck lui fit ces adieux :

Terry : Alors tu t'en vas vers d'autres aventures ?

Linebeck : Et oui, allez salut.

Terry : Attends t'as pas payé les frais de transport.

Linebeck : Oh non...

Seul avec Tingle sur cette minuscule île, il dut subir les discours pompeux de ce dernier et se nourrir de poisson. C'est à cette époque qu'il fit connaissance avec un chasseur de trésors qui enseignait à ses disciples à se servir d'un scaphandre. Mais c'est une autre histoire.

Sinon, il devait écouter Tingle toute la journée, et aussi la nuit. Ne dormant plus, c'est à cette époque que lui sont venus ses célèbres cernes qu'il a toujours gardés même encore aujourd'hui.

Mutoh : Et le goût de l'argent ?

Anju : Même pas, il a juste compris à cette époque, qu'il devait devenir son propre aventurier et donc posséder son propre bateau pour voguer sur les flots.

Tengaro : Par contre pourquoi s'être posé sur cette île plutôt qu'à Mercant'île ?

Anju : Un sous-marin de scientifique devait justement y passer quelques jours après...

Et quelques jours après, ils acceptèrent d'embarquer Linebeck.

Linebeck : Et maintenant, je vais à l'île du Dragon, je fais un souhait à la source, puis je rentre à Mercant'île faire fortune.

Mutoh : Et c'est ce qu'il fit ?

Anju : Oui, il était en direction de l'île du Dragon pour faire un vœu à sa source, mais...

Tengaro : Ça coule de source.

Mutoh : Toi aussi tu sors.

Surtout que tout ne se passa pas comme prévu. Un bateau de pirates surgit des marées au grès du vent et des tempêtes. La troupe de brigands, dirigé par la terrible Jolène, en voulait aux recherches des scientifiques.

Scientifique : ILS VONT NOUS DETRUIRE !!!

Linebeck : Et si on utilisait cette lance ?

Scientifique : Pas ça malheureux, elle est bien trop lourde... BAM !

Linebeck : J'ai dû faire une boulette...

Jolène : Taïaut... Ou pas... Bon... bah.... Merci aventurier, tu nous as un peu mâché le travail mais bon. Accepte de nous accompagner et vivre d'autres aventures palpitantes.

Linebeck : D'accord.

Mutoh : Déjà stupide à l'époque ?

Anju : Oui.

Mutoh : Non, arrête, c'est trop caricatural pour être vrai.

Anju : Et pourtant...

Et c'est en compagnie de Jolène et de sa bande, que Linebeck décima des navires et des marchands. Le goût de l'argent lui vint peu à peu. Mais c'est le soir en s'endormant, que notre aventurier se rappelait de son but.

Linebeck : Un jour, je m'achèterai mon propre navire. Un jour... Ou peut-être que je le ferai construire si c'est moins cher... Mais c'est encore bien trop cher... Ou peut-être que ce navire pourrait faire l'affaire... Oui c'est ça.

Et lors d'une nuit de pause, où tous les pirates dormaient sur la plage d'une petite île, Linebeck largua les amarres avec le bateau, ou plutôt son bateau.

Mutoh : C'est comme ça qu'il a eu son bateau ?

Anju : Bien sûr que non, j'y viens.

Mutoh : OK. IGOR, TENGARO, REVENEZ, VOUS ALLEZ TOUT SAVOIR.

Le navire de Jolène était certes très beau, mais surtout trop grand pour un homme seul. Alors notre marin décida de le vendre à un petit groupe de pirates dirigé par Tetra.

Anju : Qui se trouve être la réincarnation de Zelda.

Mutoh : Sans déc' ?

Tengaro : T'es pas un peu né de la dernière pluie, toi ?

Mutoh : Non, sans rire, racontez ça.

Anju : Je peux finir mon histoire ?

Mutoh : Bien sûr, pardon.

Et avec les profits il s'acheta finalement son bateau, pour voguer vers l'aventure. Ce fut la fin du vagabond Linebeck, du marchand, du scientifique, du pirate et du voleur... peut-être pas cette dernière...

Mutoh : Ça c'est de la PETARD de bonne histoire. Certes moins drôle, mais tellement informative.

Tengaro : Bien vrai, merci Anju.

Anju : Un plaisir, bon je retourne à la ferme.

Tengaro : Allez salut.

Mutoh : Salut.

Igor : Bye !

Mutoh : Bon, et c'est quoi cette histoire de Zelda pirate ?

Tengaro : ... Et ben en fait c'est très simple.

...  
...  
...

Mutoh : Oui ?

Tengaro : Ah pardon, j'ai eu une absence. Alors...

## Chapitre 5 : Histoire d'amour

Mutoh : Ce titre racoleur...

Tengaro : Dans un monde lointain où Hyrule gisait sous les eaux, la réincarnation de Zelda était la jeune et fougueuse Tétra.

Mutoh : Jolie prénom.

Tengaro : T'as vu, ça claque.

Ce que les gens ignorent, c'est qu'elle a eu une relation avec...

Mutoh : Avec ?

Tengaro : ... Je ne trahirai pas ma parole.

Mutoh : Espèce de petit...

Où en étais-je ? Ah oui ! Et donc, cette relation dura le temps que le mec en question restât sur le navire de la belle.

Mutoh : Le navire royal donc.

Tengaro : Mais non, c'était une pirate.

Mutoh : PIRATE ?

Tengaro : Tu n'as pas cette impression d'être à la masse.

Mutoh : Non, avec toi, je ferais pas le poids.

Et pendant qu'on explique au charpentier/ancien roi, cochez la bonne réponse, je continue mon récit. Donc tout cela se passait à l'époque où Hyrule était encore un royaume qui venait de sombrer dans les ténèbres aquatiques.

Mutoh : Tu l'as déjà dit.

Tengaro : MAIS CESSE DE M'INTERROMPRE SANS CESSE AUSSI !

Tout commença sur le fameux navire de la jeune pirate, quand un beau jour, un immense oiseau vint de l'horizon...

Pirate : PIAF !

Tétra : Toi même !

Pirate : Heu... non, y'a un oiseau qui fonce sur nous.

Tétra : Ah... là c'est différent Nico. Toutes voiles dehors ! On va lui voler dans les plumes.

Mais ce ne fut pas suffisant, l'oiseau attrapa la jeune fille et s'envola avec aile.

Mutoh : Avec ELLE tu veux dire ?

Tengaro : Ouais, détail.

Leur voyage s'acheva sur une petite île dont on a déjà parlé au chapitre d'avant, l'île de l'Aurore. Là, l'oiseau lâcha prise et Tétra tomba dans la forêt locale. C'est à ce moment qu'il apparut, tel un héros, il la sauva du volatile qui la menaçait. Mais l'oiseau prit en otage la soeur de ce jeune homme. Suite à quoi, il fut embarqué de force sur le bateau pour vivre de folles aventures et sauver sa frangine.

Mutoh : ... Et ce jeune homme, c'est Link ?

Tengaro : Ouais.

Mutoh : Alors je suppose qu'il sauva le royaume ?

Tengaro : ... Alors je te passe le moment où Ganon est terrassé.

Rêvant encore d'aventure, Tétra repartit sur son navire, plutôt que de gouverner son royaume (ce qui en fait une égoïste). Mais c'est à ce moment précis qu'un élément perturbateur arriva de nulle part.

Tétra : AHHH ! Mais tu sors d'où toi ?

? : Bah le narrateur l'a dit, de nulle part.

Tétra : Ouais mais littéralement ça fait peur. Me fais plus jamais ça.

? : Oui madame.

Tétra : Mademoiselle.

? : Bien compris (plus que tu ne le crois d'ailleurs).

Tétra : Bon allez viens, j't'offre un verre.

Mutoh : Et c'est qui cette enflure ?

Tengaro : Je t'ai dit que je ne le dirai pas.

Tétra : Et sinon, tu fais quoi maintenant ?

? : Oh tu sais, ce que j'ai toujours plus ou moins fait. Et mon cadeau, je vois que tu l'as toujours.

Tétra : Et oui... Que veux-tu, c'est comme un souvenir pour moi. Histoire que je ne t'oublie jamais.

Mutoh : C'est quoi ce dialogue ultra-ambigu ? On sait pas qui parle, on sait pas c'est quoi le cadeau...

Tengaro : C'est fait exprès. Mais pour t'aider, je vais dire que ce n'était pas vraiment un cadeau.

Mutoh : C'est-à-dire ?

Tengaro : Débrouille-toi avec ça.

Et leurs retrouvailles se termina lors d'une folle nuit d'amour et d'ivresse (l'amour avant, je précise pour la légalité). Ils finirent par faire un petit bout de chemin ensemble, visiter d'autres contrées.

Nico : Contrée !

Tétra : C'est lui qui est très...

Affrontant les pires monstres marins.

Nico : MORUE !

Tétra : Toi même !

Nico : Mais non...

Pêchant pour vivre.

? : J'ai une touche !

Nico : Tu crois pas si bien dire, hé hé !

Tétra : Tu vas finir à la flotte.

Mais s'arrêtant dès que possible sur une île habitée.

Nico : PORT !

Tétra : Toi même !

Nico : Jeter l'ancre !

? : J'ai pas de stylo...

Nico : Vous formez un beau couple vous deux...

Et finissant ivre dans un bar.

Nico : BOUTEILLE !

Tétra : Ouais pour moi aussi.

Tavernier belge : Bah ça fait plaisir des gens comme vous, mes petits bouchons de Liège.

Mutoh : Et à part des mauvais jeux de mots, y'a une histoire ?

Leur idylle dura ainsi plusieurs mois, quand un matin, Tétra eut une visite inattendue :

Tétra : Link ?

Link : Et ouais t'as vu, je reviens sur ton bateau pour ton plus grand bonheur.

Tétra : Dégage !  
Link : Tu pourrais être plus enthousiaste.  
Tétra : Attends je la refais, VA TE FAIRE \*\*\*\*\* !  
Link : Et si je te propose une formidable aventure ?  
Tétra : Cause toujours.  
Link : Un bateau fantôme.  
Tétra : OK, prépare tes affaires et ce soir, on embarque.  
Link : Compris, à toute (il s'en va).  
Tétra : C'est ça...  
? : C'était qui ?  
Tétra : Link, il vient sur le bateau, c'est l'heure pour nous de nous séparer.  
? : Ne t'inquiète pas, je ne serais jamais très loin de toi, et en cas de problème, j'aiderai Link dans sa quête.  
Tétra : Merci mon amour.  
? : De rien ma biche.  
Nico : Un plaisir ma biquette.  
Tétra : T'ES PAS A TON POSTE TOI ?

Et ainsi, pendant la soirée, le jeune amoureux quitta sa bien-aimée afin de ne pas dévoiler son secret... FIN

Mutoh : Bon au moins, on sait que c'est pas Link et c'est pas Nico...  
Tengaro : Cesse de chercher, mon histoire elle déchirait, non ?  
Mutoh : Je veux savoir qui était cet homme.  
Tengaro : Bah en fait, pour tout te dire... Je n'en sais rien non plus, Nico m'a raconté l'histoire comme ça.  
Mutoh : Nico, c'est celui au fond du bar là ?  
Tengaro : Oui.  
Mutoh : NICO !  
Nico : Toi même !  
Mutoh : ...  
Nico : S'cuse... un réflexe...

## Chapitre 6 : Le Zora ambulant

Tengaro : Bon, il commence à se faire tard. Je crois que je vais rentrer chez moi.  
Mutoh : Bah attend, moi aussi j'ai une histoire à te raconter.  
Tengaro : J'espère que ce n'est pas une histoire inventée.  
Mutoh : Mais bien sûr que non, écoute. C'est l'histoire d'un charpentier qui avait du pain sur la planche...  
Tengaro : Ok, c'est bon, je m'casse.  
Mutoh : Mais...

...

Mutoh : Je me sens seul maintenant...  
Saria : Hello, noble voyageur, je viens ici à votre bon coeur, demander quelques rubis pour dormir cette nuit.  
Mutoh : ... Saria, on te reconnaît tout de suite, et puis t'es pas pauvre toi depuis que tu as ouvert une banque et que tu te fais des intérêts monstres.  
Saria : Mon seul client a beau rester le héros du temps, il reste le plus fortuné donc le plus facile à taxer.

Mutoh : C'est vrai que tu parles en rime toi...

Saria : Mais j'ai déjà eu d'autres gros clients, c'était il y a très longtemps...

A l'époque j'étais...

Mutoh : Oh chic, une histoire !

A l'époque, j'étais pleine d'espoir et d'un peu de sottise, lorsque j'avais ouvert ma petite entreprise. Seul Link à mes débuts venez poser ses trop perçus. Il me rapportait par ailleurs un fric fou que je me faisais sur ses propres sous. Un matin sur la plaine d'Hyrule, j'eus assisté à un spectacle bien ridicule :

Zora : Mais qu'est-ce que je vais faire de tout cet argent, je perds trop de temps en le comptant.

Mutoh : Par contre, si tu pouvais d'exempter de faire des rimes quand tu fais d'autres personnages.

Saria : Heu... quel dilemme et quel problème !

Zora : Mais qu'est-ce que je vais faire de tout cet argent ?

Saria : Vous avez un problème cher monsieur ? Je pourrais peut-être vous aider un peu.

Zora : Bonjour, voyez-vous, je suis un Zora ambulante, qui voyage de ville en ville pour vendre mes produits. Je me fais un peu beaucoup d'argent, mais j'en ai trop sur moi maintenant.

Saria : Ne vous inquiétez pas, car pour chaque Zora, j'ai une solution prête à l'emploi. Vois-tu, je tiens un banque, et des clients, j'en manque. Tu pourrais peut-être déposer ton fric et comme je suis sympathique, je vais faire un mix, en te proposant des taux d'intérêt fixes.

C'est ainsi que le jeune Zora m'accompagna, afin cela va de soit, de déposer son oseille, dans ma banque ouvert la veille.

Mutoh : Ah, parce que t'avais ouvert la veille ?

Saria : Je venais d'avoir mon diplôme et je me sentais comme un môme. Alors je me suis empressée, d'ouvrir mon petit marché.

J'accompagnais donc le marchand à travers la forêt des enfants, afin d'arriver, au bosquet sacré, car c'est sur ces terres, que se trouve mon affaire. Il profita de ce début d'amitié, pour me raconter son épopée.

Zora : J'en avais marre des cascades et des lacs, et aussi de la princesse qui est vraiment une peste depuis qu'elle sait que c'est une sage... Non mais c'est vrai, c'est si bien payé que ça sage ?

Saria : ... M'en parlez pas, ça ne rapporte pas tant que ça.

Zora : Donc un jour, je me suis dit "basta", j'ai pris quelques bibelots, et je suis partie les vendre à Hyrule. Ça a rapporté plus que je ne le pensais, j'ai pu acheter des produits locaux, et les vendre à Termina, et ainsi de suite, j'ai remplis mes poches.

Saria : Bah écoute donc un peu, je te propose une affaire du feu de Dieu. Je garde ton argent à jamais, je ne te fais pas de taux d'intérêt, mais contre ses plus beaux offices, je veux une partie de tes bénéfices.

Zora : ... heu...

Mutoh : Tu ne trouves pas un brin cupide ?

Saria : Picsou m'a tout appris si tu n'avais pas compris.

Mutoh : On peut revenir sur le marchand ?

Le marchand n'était pas dupe, il savait bien que malgré ma jupe, je finirais par partir avec tout son argent, le sourire et fièrement. Alors il reprit son argent, et s'en alla tranquillement. Mais ce n'est pas

fini, j'eus des nouvelles de lui, quelque années plus tard, je pêchais près d'une mare, quand tout d'un coup, je le vis à l'autre bout. Il pleurait, alors j'ai fait ce que n'importe qui aurait fait aussi. Je suis allée le voir, il me regarda hagard.

Zora : Je me suis fait voler à Termina.

Saria : Qui a bien pu te faire ça l'ami ? Parle donc, tu es en sûreté ici.

Zora : J'installais mon stand à Bourg-Clocher quand un mojo avec un bonnet vert a surgi. Il a fait une vrille sur lui-même, m'a renversé, m'a piqué tout mon argent, et s'est barré en utilisant un ocarina.

Saria : ... Je...

Zora : Oui ?

Saria : Je sais qui a fait ça, ne bouge donc pas, je m'en vais le voir, puis je reviens ce soir.

Je savais bien que Link était coupable. Il restait quelqu'un de raisonnable, tant qu'on lui donnait pas un jour de repos, sinon, c'était l'hécatombe à tout niveau. Je n'eus aucun mal à le retrouver, dans son campement de fortune, seul à se reposer, au clair de lune.

Saria : Heu... Link, faut qu'on discute, tu as une minute ?

Link : Bien sûr poulette.

Saria : Arrête ces surnoms, c'est ridicule non de non.

Link : Pas autant que tes rimes stupides.

Saria : C'est plus original, moins vache, et ça ne fait de mal à personne que je ne sache.

Link : Bon, que veux-tu ?

Saria : Je crois que tu as pris de l'argent à un jeune marchand.

Link : Ce poisson. Ouais pourquoi ?

Saria : C'est un futur client, redonne-lui cet argent.

Link : Non mais ça va pas non ?

Ayant des arguments frappants, il finit par me donner ce que j'attends, et s'en va ensanglanté, faire des vrilles à Bourg-Clocher. Quand à moi, je donne au Zora, son pognon, et après avoir compté ses biftons, il accepte finalement d'épargner dans ma société, et donc de se ruiner.

Mutoh : Il est devenu quoi lui après ?

Saria : Il a fait faillite. Tout va si vite.

Mutoh : ... Je me demande si tu es complètement innocente là dedans.

Saria : C'est pas mon style, et puis si c'était si facile, à faire avant. Pourquoi j'aurais attendu autant ?

Mutoh : Parce que tu es stupide ?

Saria : Un point pour toi, charpentier gras.

Mutoh : Je suis pas gros. Juste enveloppé.

Saria : Je suis lasse, je me casse.

## Chapitre 7 : La randonnée équestre

Mutoh : Et là je lui ai dit, si toi tu es facteur, moi je suis un... colis-maçon ! AH AH AH !

Linebeck : C'est parce que je viens de débarquer ici pour te raconter d'autres anecdotes que tu te permets des blagues aussi douteuses ?

Mutoh : ... Je ne comprend pas.

Linebeck : Bah ta blague là...

Mutoh : Mais oui d'autres anecdotes je t'écoute.

Linebeck : - Soupir - Bon, comme tu sais, il y a quelque temps, s'est déroulée la compétition annuelle la plus réputée d'Hyrule, la Randonnée équestre.

Mutoh : Bien entendu, c'est THE événement du royaume. Il attire toujours plein de touristes et est un succès, aussi bien médiatique que commercial. Moi-même, je donne un congé à tous mes employés le temps de l'épreuve.

Linebeck : Exactement, sauf que l'année dernière, l'organisation a failli provoquer une guerre des peuples.

Mutoh : C'est-à-dire ?

Déjà, l'organisation avait été plus chaotique que d'habitude. La raison ? La participation de Link qui pour une fois, n'avait rien d'autre à faire.

Link : Je te jure que passer par un volcan en éruption n'est un danger pour personne.

Talon : Etant le fournisseur d'étalon officiel, je ne cautionne pas cette...

Link : Mais t'inquiète donc pas. M'occupant de l'organisation cette année, tout va aller pour le mieux. Faut juste que je retrouve les notes que j'ai prises pour l'occasion.

Talon : Tu as peut-être raison.

Link : Ah ! Tu vois.

Malon : Tu es sûr que je dois servir les rafraîchissements dans le cratère ?

Talon : ...

Link : Mais oui ! Ça encouragerait les participants à faire l'étape.

Malon : Parce que je suis la plus belle femme du royaume ?

Link : ... Exactement. De plus, tu seras aussi la plus chaude femme du royaume.

Talon : C'est comme ça que tu parles à ma fille ?

Link : Vous verriez le nombre de personnes qui lui parlent comme ça...

Malon : J'ai l'impression d'être une femme de petite vertu. Ça doit être Zelda qui t'a mis ces idées-là mon petit Linkounet.

Link : M'appelle pas comme ça devant les gens...

Mutoh : T'as pas du tout l'impression d'aller trop loin ?

Linebeck : ... Certes.

Link : Ah ! Salut Linebeck !

Mutoh : Qu'est-ce que tu faisais là toi le navigateur ?

Linebeck : T'as vu la récompense pour le premier ?

Mutoh : ... Forcément... Je pose des questions stupides parfois.

Linebeck : Cette année, je vais tout défoncer ! Surtout que l'épreuve sous l'eau, ça me connaît.

Talon : Y'A UNE EPREUVE SOUS L'EAU ?!

Link : Bah oui, ce sera marrant.

Talon : Mais tu es un grand malade ! Et pourquoi pas passer par la forteresse Gérudo tant qu'on y est ?

Link : Tiens t'as retrouvé mes notes ?

Puis ce fut le choix des montures. Link s'y croyait d'ailleurs un peu trop...

Link : Celui-là s'appelle Tornado. Endurance +3, vitesse +2 mais obéissance -1.

Linebeck : Son obéissance est un peu pourrie non ?

Link : Bah il a une forte tendance à faire ce qu'il veut... Il est de mauvais poil on peut dire.

Linebeck : Ça crin.

Link : ...

Linebeck : Bah quoi ?

Link : ... Celui-là c'est Findus, issu d'une grande famille qui ne courrait pas assez vite. Endurance +1, vitesse +1 mais obéissance +3. L'astuce est de lui dire que tu vas le manger et ça lui fait un effet boeuf.

Linebeck : ...

Mutoh : T'as pas du tout l'impression d'aller trop loin ?

Linebeck : ... Certes.

Et ainsi de suite, Link présentait cheval après cheval :

Link : Celui-ci c'est Stewball...

Link : Celle-là c'est Applejack.

Link : Celui-là c'est Agro.

Link : Celle-ci c'est Epona... Qu'est-ce que tu fais là toi ?

Epona : Hiiiiiiiiii...

Link : Je me sens un peu trahi quand même.

Epona : Hiiiiii...

Link : C'est vrai, surtout que je ne comprends pas le cheval.

Epona : Hiiiiii...

Link : Y'a que toi qui me comprends.

Talon : Il a fumé quoi aujourd'hui ?

Linebeck : Allez savoir.

Mutoh : Et c'est lui qui sauve Hyrule ?

Après avoir chacun désigné son canasson, la course pouvait commencer. Le point de départ étant Hyrule, l'arrivée étant... Hyrule... mais le château alors c'est pas pareil.

Talon : Bon... bah... PARTEZ !!!

Link : Ouais barrez-vous !

Malon : Prenez soin de vous.

Link : T'es pas censé être dans le volcan toi ?

Malon : Bah j'attends la fin de l'éruption quand même non ?

Link : Pourquoi faire ?

Malon : Mmmm... ok !

Personnellement, j'ai eu un peu d'avance au début... Ce qui fait qu'une fois arrivé dans la plaine, je me suis demandé où aller... Quand soudain, vint à moi la réponse :

Garde : A votre bunker m'sieurs dames !

Linebeck : J'ai pas d'argent.

Garde : Je crois ne pas avoir été très clair...

Linebeck : Je me suis donc rendu au bunker indiqué, puis je suis passé par un étrange passage qui m'a mené chez les Gorons.

Mutoh : Ce qui est logique ?

Linebeck : Pose pas de questions, je me sens déjà assez perdu, j'ai l'impression de raconter une histoire pour une fiction humoristique...

Mutoh : A toi aussi ça t'arrive ?

Les Gorons, peuple fier et ombrageux, n'étaient sans doute pas au courant du passage des Hyliens chez eux.

Darunia : Est-ce que quelqu'un peut m'expliquer ce qu'il se passe.

Linebeck : J'aimerais... J'aimerais...

Puis ce fut le tour de l'étape sous l'eau chez les Zoras...

Ruto : Blublublu ?

Linebeck : Blublublu blub.

Ruto : Blublu.

Puis les Kokiris (avec activité accrobranche en prime) :

Arbre Mojo : J'aimerais quand même qu'on m'explique.

Linebeck : T'inquiète pas vieille branche, Link sait ce qu'il fait.

Arbre Mojo : Comme quand il martyrisait Navi ?

Le fameux volcan :

Malon : Rafraîchissement ?

Linebeck : C'est pas de refus.

Malon : Alors j'ai de l'eau... chaude... non, brûlante...

Linebeck : Finalement je vais plutôt prendre de la lave.

Malon : C'est tout à ton honneur.

Linebeck : Allez salut, et attention aux éboulements.

Malon : Aux quoi ?

Et enfin la forteresse Gérudo :

Nabooru : En ce moment, c'est vraiment le défilé des bras-cassés...

Link : Je vois pas de qui tu parles...

Nabooru : C'est vrai que personne a un jour essayé de passer incognito habillé en VERT (ce qui est une aberration en soit).

Link : Encore sur ce petit différent passé ?

Nabooru : J'vais m'gêner.

Linebeck : Si je vous gêne, il faut surtout pas hésiter.

Link : T'es toujours pas parti toi ? Allez ouste !

Linebeck : Juste à propos de Malon...

Link : On verra, on verra.

Et finalement, la ligne d'arrivée me tendait les bras.

Linebeck : Ce qui est une expression, elle me tendait pas réellement les bras.

Mutoh : Viens-en au fait.

Zelda : Link... la prochaine fois...

Link : Je sais, je sais... Mais ce n'est pas ma faute non ?

Nabooru : A peine...

Ruto : Blublublu.

Darunia : Contrôle antidopage de chevaux.

Link : Qu'est-c'qu'elle veut la montagne de muscles ?

Mido : Représent' l'arbr' Mojo, partout où il pass', Mido est dans la place !

Link : Toi...

Nabooru : Les représailles seront terribles !

Zelda : Notre armée est plus grande.

Nabooru : Ouais, mais nous, on est compétents.

Zelda : Mais nous, on a Link !

Nabooru : (Regardant le héros) ... Mais nous, on sait se faire discrets...

Zelda : Pas faux.

Link : Non mais oh ! Je vous entends hein...

Ruto : Blublublu.

Zelda : T'as raison... Et si on vous payait ?

Mido : Tous ?

Zelda : Heu... oui...

Darunia : Chic alors !

Link : Tout finit bien alors.

Zelda : Link, la prochaine fois je te jure que je fais exprès d'être enlevée pour t'occuper durant la compétition !

Linebeck : Ce qu'il faut savoir, c'est que la totalité du prix du gagnant a été partagé entre les peuples.

Mutoh : Et tu le prends bien ?

Linebeck : Parle pas de malheur.

Mutoh : Et Malon dans tout ça ?

Linebeck : Bah là... Je t'avoue ne jamais avoir eu de nouvelles. Elle doit être morte.

Mutoh : C'est dommage parce qu'elle était bo...

Linebeck : Oui, on sait !

## Chapitre 8 : La réunion

Linebeck : Tiens écoute ça, y'a un article dans l'Echo d'Hyrule qui dit que l'épouvantail des champs Bonooru a été mis sur la paille.

Mutoh : Ça va devenir une habitude la blague en début de chapitre ?

Linebeck : Bon, cessons ces niaiseries.

Mutoh : Allez, je t'écoute.

Lors de mes aventures avec Link, j'ai été amené à rencontrer un certain Siwan, un homme qui savait des choses... plein de choses ! Notamment une étrange légende.

Mutoh : Et je suppose que tu vas nous parler de cette légende, sinon ta phrase est complètement hors-sujet.

Linebeck : Bien joué Sherlock !

Cette légende racontait comment les trois déesses avaient décidé de créer le monde. Tout se passa lors d'une réunion tout ce qu'il y a de plus sérieux.

Din : Bon les filles, j'ai une idée !

Farore : Oh oui, on t'écoute !

Din : On va créer un monde !

Naryu : Mais tu n'y penses pas sérieusement ?

Din : Bien sûr que si, on va devenir des créatrices de monde... ça va être génial.

Farore : Il nous faudrait de la vie... Des animaux... OH ! Et pourquoi pas des gens comme nous ?

Comment on les appelle déjà ? Ah oui ! Des humains !

Din : Oh oui !

? : Arrête ça tout de suite !

Linebeck : Mais c'est...

Mutoh : Me v'là victime d'une apparition divine...

Linebeck : Naryu, déesse de la sagesse, de l'eau, de l'amour, oracle des âges et...

Naryu : C'est bon on a compris...

Linebeck : Mais que faites-vous parmi nous aujourd'hui ?

Naryu : Je suis venue corriger cette légende erronée. C'est une honte de mentir à ses créations.

Mutoh : Bon... bah allez-y.

Alors, en réalité, ce n'est pas comme ça que cela s'est passé...

Mutoh : Vous racontez vachement bien !

Naryu : Qu'est-ce que tu crois, souvent, je raconte des histoires aux enfants et le dimanche, je participe à la messe.

Linebeck : ... Ah ouais quand même...

Naryu : Mais incognito bien sûr !

Linebeck : ... Bien sûr...

En réalité, on créa votre monde lors d'un brainstorming de 10 minutes.

Din : Bon, les filles, on nous demande de faire quelque chose afin de justifier nos salaires.

Farore : ... Comme quoi ?

Din : Bah je sais pas... Vous savez faire quoi ?

Farore : La couture !

Din : ... Et toi Naryu ?

Naryu : Moi tu sais à la base j'étais mannequine avant que Nintendo m'engage.

Din : ... Et ben ça promet...

Naryu : Mais je sais aussi faire la cuisine !

Din : Tant mieux, on a pas tout perdu...

Farore : D'ailleurs, qu'est-ce qu'on mange ?

Din : Vous pouvez pas arrêter de dire n'importe quoi deux minutes ? J'ai toujours rêvé qu'une légende garde mon nom éternellement, donc vous allez faire un effort et on va créer un monde !

Naryu : Un quoi ?

Ainsi commença la grande av...

Mutoh : MANNEQUINE ?!

Naryu : Bah oui, après je me suis reconvertie dans la chanson.

Linebeck : C'est absurde, qui chanterait à la place de défiler ?

Naryu : ... C'est une vraie question ?

Linebeck : Rhétorique.

Mutoh : Et Din, elle faisait quoi avant ?

Linebeck : Il fait une petite fixette sur elle.

Mutoh : Même pas vrai... Alors ?

Naryu : Et bien...

Farore : AH AH AH AH AH !

Naryu : Vendeuse de beignets ? Sérieusement ?

Din : Bah quoi ?

Naryu : Non mais tu te rends compte de l'absurdité de la situation, on est des déesses, et à la base on a le statut de la plèbe.

Farore : Dis la mannequine...

Naryu : Et ma harpe des âges, tu la veux dans ta g...

Linebeck : GRUE !

Naryu : ... C'est pas parce qu'on est des déesses qu'on est forcément polies, nom d'une...

Mutoh : ON POURSUIT !

Farore : Question absurde, pourquoi créer un monde ?

Din : Je sais pas, c'était une idée comme une autre. Mais si tu as une meilleure idée...

Farore : Une soirée tupperware ?

Naryu : Ça met en scène de la nourriture ?

Din : Laissez tomber, on va faire un monde. Donc voici le plan : On fait la pré-quelle, pré-génèse, précédent, on fait la génèse, le milieu, la fin, et la post-génèse, post-milieu, post-fin, post-apocalyptique, post-it, et tout plein de bonnes choses.

Farore : J'ai rien compris à sa dernière phrase.

Naryu : Laisse, j'te frai un résumé.

Din : Bon, on peut dire que la réunion est terminée... Qui pour une aspirine ?

Farore : Moi s'il te plaît.

Naryu : Bon, maintenant, place à l'apéro. Elles sont où les cacahuètes ?

Naryu : Et voilà toute l'histoire.

Linebeck : J'avoue qu'en sachant la vérité, le mythe s'écroule un peu.

Naryu : Mais au moins, on a eu une prime.

Linebeck : La valeur de l'argent, je respecte ça.

Mutoh : Je me disais aussi.

Naryu : Bon... c'est pas tout ça, mais le paradis, c'est pas la porte à côté.

Mutoh : Non, c'est les toilettes.

## Chapitre 9 : Et si Ganon... était un politicien

Mutoh : (Lisant un texte) Je promets de ne plus jamais faire de blagues comme celle qui a clôturé la brève précédente.

Linebeck : Bah tu vois, c'est pas bien compliqué.

Mutoh : Tu peux me rappeler depuis quand je t'obéis ?

Linebeck : Depuis quelque lignes.

Mutoh : Ça se tient. Bon, maintenant, j'ai à mon tour une anecdote, plutôt rigolote. Et ça rime.

En effet, vous êtes-vous jamais demandé comment serait Hyrule si Ganon n'était qu'un politicien...

Linebeck : Je dois avouer que je me pose ASSEZ rarement la question.

Et bien, figurez-vous que c'est bel est bien arrivé un jour !

Linebeck : Et si je ne m'en souviens pas ?

Mutoh : Tu étais en voyage.

Linebeck : ... Ça se tient.

Hyrule, un soir plus joyeux que d'habitude, en effet, Link est sur le point de terrasser le seigneur Ganondorf une nouvelle fois.

Ganon : (S'écrasant au sol) Y'en a marre...

Link : (Lui sautant dessus) Et quand y'en a marre, y'a...

Ganon : Attends deux secondes Link.

Link : Plaît-il ?

Ganon : T'as gagné, j'en ai ras-le-bol. Je m'casse !

Link : Bah attends, on a même pas fini le combat.

Ganon : Rien à cirer, je rentre chez moi. Salut héros du temps.

Link : ... Bah je tabasse qui moi du coup pour me faire acclamer par le peuple ?

Ganon : La princesse, ça lui fera les pieds.

Link : Idée acceptable...

Ganon s'enferma alors dans sa tour et n'en ressortit plus pendant des semaines. Tout le monde pensait que le fourbe s'était donné la mort suite à la "défaite de trop". Pourtant, un jour, il dévoila son tout nouveau plan. Plus diabolique encore que celui d'envahir Hyrule.

Ganon : JE SERAI UN POLITICIEN !

Linebeck : NOOOOOOOOOOOOOOOO !

Mutoh : Mais qu'est-ce que tu as à crier comme ça ?

Linebeck : Elle fait peur ton histoire.

Mutoh : T'inquiète, c'est la version Disney.

Et en effet, quel autre plan aurait pu être plus diabolique que celui-ci ? Prendre le pouvoir légalement et régner en toute impunité sur Hyrule. Pour l'occasion, il écrivit un programme :

[Moi Ganondorf, seigneur du mal, se bat pour que tous les jours, il fasse beau !

Moi Ganondorf, prince des démons, vous protège contre l'idéologie monarchique qui a fait de ce royaume, sa colonie !

Moi Ganondorf, Satan sur cette terre, ne veut pas d'elfes sur nos propriétés !

Moi Ganondorf, Lucifer existant, se la pète grave avec tous ses noms !

Moi Ganondorf, ennemi immortel de Link, vous promet un Hyrule sain, un Hyrule sur, et un HYRULE NOUVEAU !!!]

Foule : Graou ! Graou !

La réponse du château ne se fit pas attendre...

[Allô, allô ? Monsieur l'ordinateur ?

Ici le château d'Hyrule qui s'adresse à la plèb... à son peuple.

Ne croyez pas le délire utopique de l'opposant du pouvoir. Ce n'est qu'un anarcho-syndicaliste de l'ultra-gauche qui n'a que pour seule devise "ni Dieu ni maître".

Sauf que lorsqu'il se fera élire, il se fera Dieu, et nous nous ferons... Vous avez compris.]

Foule : ... graou ?

Linebeck : Je me pose de sérieuses questions sur la légitimité du pouvoir maintenant.

Mutoh : Et attends, tu n'as pas vu comment Link matraquait de la propagande royale.

Link : IL EST BEAU MON POUVOIR, IL EST BEAU, IL EST FRAIS, ET SURTOUT, IL EST MEEEEEEETAAAAAAAAAAAAAAAAAAL!!!

Enfin... Plutôt comme ça...

Link : Oh qu'il est beau, qu'il est beau, qu'il est beau mon gros château.

Linebeck : Et qui a été élu au final ?

Mutoh : Est-ce que tu es au courant du proverbe "personne n'est stupide seul" ?

Linebeck : Pas du tout.

Mutoh : Il a été créé pour l'occasion. Parce que Hyrule est une monarchie.

Linebeck : Et ?

Mutoh : Il n'y a pas d'élections dans une monarchie.

Linebeck : ... Ah oui. Et donc ?

Mutoh : Comment t'expliquer ?

Ganon : Je gagnerai ces élections !

Zelda : Non moi !

Link : Moi !

Zelda : Tu es avec moi toi !

Link : ... Pour l'instant...

Zelda : De quoi ?

Mutoh : De toute façon, il n'y a jamais eu d'élection à Hyrule ?

Zelda : ...

Ganon : ...

Link : Princesse mes fesses oui... Un jour elle va voir ce qu'elle va voir l'autre bourgeoise.

Zelda : Bon bah... On fait comme si de rien n'était ?

Ganon : Plutôt d'accord.

Zelda : Allez salut.

Ganon : Salut.

Zelda : Ah en fait, tu viens au mariage de Tengaro samedi ?

Ganon : Oui, j'ai été invité.

Link : Avec la couronne, les lauriers, les oiseaux....

Mutoh : C'était la première tentative de Ganondorf plutôt originale.

Linebeck : Et bien, heureusement que ce n'est pas une contrefaçon.

Mutoh : ... Tu es au courant que cette blague n'est pas drôle ?

## Chapitre 10 : La dépression d'Épona

Linebeck : Bon, bon. À mon tour !

Mutoh : OH oui ! Raconte-nous une histoire !

Linebeck : Mais bien sûr que je vais le faire.

Mutoh : OUIIIIIII !

Linebeck : Je te trouve plutôt joyeux.

Mutoh : C'est parce que j'suis bourré.

Linebeck : ... Mmmmm d'accord. Et sinon, ton histoire sur Ganon m'a rappelé un truc.

Mutoh : Bah vas-y.

J'ai mentionné hier qu'Épona était en dépression depuis quelques temps. Il est maintenant l'heure des explications...

Mutoh : Tu as un don pour attirer l'intention.

Linebeck : C'est pour ça que j'ai été le héros d'un jeu Zelda.

Tout eut lieu lors d'un affrontement...

Mutoh : Tu n'étais pas vraiment le héros de ce jeu, non ?

Tout eut lieu lors d'un affrontement entre Link et Ganon, pour renouer avec l'originalité.

Linebeck : Parce que si ça avait été...

Mutoh : Tu comptes réellement refaire cette blague ?

Link : (Étrouglant Ganon) Laisse-moi sauver le monde !

Ganon : Rrrhh... Jamais !

Link : Crève !

Ganon : Jamais !

Link : Eh !

Ganon : Jamais !

Link : Non attends regarde Épona et ton cheval.

Ganon : De quoi ?

Épona : Hiiiiii....

Crindombre : Hiii....

Mutoh : Comment tu peux savoir le nom du cheval de Ganon ?

Linebeck : Je trouve juste que ce nom lui va bien.

J'en profite aussi pour faire la traduction de leurs paroles.

Épona : Ils ont l'air stupide non ?

Crindombre : Tu m'étonnes. Heureusement qu'on est la race supérieure.

Épona : Et sinon, on fait quoi ?

Crindombre : Bah... Je pense qu'on a assez de temps pour faire connaissance. C'est quoi ton p'tit nom ?

Épona : Épona.

Crindombre : Crindombre.

Épona : On se sert le fer ?

Crindombre : Bien sûr, ils trouveront sabot.

Épona : Hiiiiiii...

Crindombre : Hiiiiii...

Linebeck : Ce sont des rires.

Link : Ils ont l'air de s'éclater.

Ganon : Tu sais Link, nous aussi on s'éclate d'habitude.

Link : Oui mais d'une autre manière.

Ganon : C'est relatif.

Épona : Leur complicité ressemble plus à de l'amitié maintenant, non ?

Crindombre : Ah... "Les amis ou l'amour" comme on dit.

Épona : C'est pour ça qu'il n'a jamais chopé Zelda.

Crindombre : Exactement. D'ailleurs on a jamais pensé non plus à notre futur nous.

Épona : C'est vrai... Alors... Est-ce que ça te dirait de...

Soudain, un pilier (du château d'Hyrule qui était de nouveau en ruine) tomba sur le cheval...

Épona : ...

Link : Ça doit vouloir dire non. Allez viens Épona, on rentre à la maison maintenant.

Épona : Hiiiiiii...

Linebeck : Ce sont des larmes.

Mutoh : Mais c'est tragique ton histoire.

Zelda : Link, tu as encore sauvé le monde... Je suppose que - comme d'habitude - tu ne veux rien en échange ?

Link : Bah en fait... vous auriez pas un remontant pour cheval ?  
Zelda : Heu... nous devons avoir ça quelque part... Apportez donc.

Et la princesse en fit boire à la jument.

Épona AH ! C'est dégoûtant !

Link : Ah ! Je comprends le cheval !

Zelda : Moi aussi !

Épona : Bon, on va en profiter, j'aurais en fait deux-trois remarques à faire.

Link : ...

Épona : Tout d'abord Link si tu pouvais arrêter de monter sur moi comme un sauvage. Je suis une demoiselle tout de même, j'ai le droit à un peu plus de douceur.

Link : Mais...

Épona : Quant à vous princesse, je vous ferai la remarque que Link a déjà une petite amie, et c'est Malon la fermière.

Zelda : Je le savais.... LINK !!!

Link : Elle dit n'importe quoi ma beauté.

Zelda : TU M'APPELLES ENCORE UNE FOIS MA BEAUTÉ, TU FINIS AU CACHOT AVEC TA \*\*\*\*\* DE JUMENT !!!

Link : Ce n'est pas un langage approprié pour une princesse.

Zelda : ET MON PIED DANS TON DERRIERE, C'EST APPROPRIÉ À TA CROUPE DE SAUVAGE ?!

Linebeck : Et depuis, Zelda a une dent contre Link, et vice-et-versa comme on a pu déjà le remarquer.

Mutoh : Fin bien moins tragique...

Linebeck : Tu auras retenu la morale de ce chapitre ?

Mutoh : ... Non.

Linebeck : Il ne faut jamais monter sur ses grands chevaux !

Fin de brève

Mutoh : ... T'es pas sérieux ?

Linebeck : Si et j'en suis fier.

## Chapitre 11 : Quatuor de Zelda

Mutoh : AAAAAAARH... J'suis crevé moi.

Linebeck : Et bourré.

Mutoh : Ouais aussi. Bon, t'as une dernière histoire avant que je m'en aille ?

Linebeck : J'en ai une qui va te plier en quatre.

Mutoh : Tu dis ça par rapport au nom du chapitre ?

Zelda n'a pas toujours été la princesse douce et mignonne qu'elle est aujourd'hui...

Linebeck : Du moins, c'est ce que toi tu aurais dit, parce que pour l'avoir un peu fréquenté, bah c'est une vraie...

Mutoh : Continue je te prie.

Il y a longtemps, avant le début de la prophétie, avant que Link arrive, Zelda était une jeune princesse rebelle brune.

Mutoh : Brune ?  
Linebeck : Brune.  
Mutoh : C'est bizarre.  
Linebeck : Je te le fais pas dire.  
Mutoh : Bah je viens de le dire.  
Linebeck : ... Je peux continuer ?

Il y a longtemps, avant le début de la prophétie, avant que Link arrive, Zelda était une jeune princesse rebelle brune.

Zelda : NON, NON et non ! Si je veux apprendre à manier l'épée, c'est que je le veux.  
James: Madame est un peu capricieuse.  
Zelda: Et alors ?  
James : Bon...

Et ce fut sur un coup de tête qu'elle se mit à apprendre le maniement des armes. Mais, aucune ne semblait lui aller.

Zelda : (Jetant une énième épée) NON, NON et non !  
James : Vous l'avez déjà dit votre majesté. Mais que dites-vous d'avoir plutôt un garde du corps attitré ?  
Zelda : James, mon James, mon fidèle et généreux majordome... NON, NON et non ! Une princesse de mon rang - de princesse donc - n'a pas à recevoir l'aide d'un vagabond - surtout les verts, c'est les pires - ou d'un simple soldat !  
James : Alors... j'ai peut-être une idée.  
Zelda : T'as intérêt à en avoir une.

Et ainsi fut réveillée la légende...

James : L'histoire raconte qu'une épée mystique forgée par le meilleur forgeron d'Hyrule avec le fer de la plus vieille mine jamais trouvée et enchantée par un étrange mage au pouvoir mystérieux, aurait la particularité d'être la lame parfaite et d'en plus confier d'étranges pouvoirs. Malheureusement, toutes traces de cette épée semblent avoir disparu depuis...  
Zelda : OK, on y va !  
James : Qui que de quoi ?

Zelda retourna d'abord dans sa chambre, afin de se mettre plus à l'aise, en enfilant un short et en faisant une tresse avec ses cheveux.

Mutoh : Attends attends. Si je comprends bien ce que tu me racontes, tu es en train de dire que Zelda était aventurière ?  
Linebeck : Elle a eu droit à plusieurs jeux chez la concurrence.  
Mutoh : Je ne comprends pas ce que tu dis mais c'est super intéressant.

Ainsi s'en alla Zelda, un matin comme les autres, à la recherche des trésors perdus. Elle fouilla pendant des jours et des semaines durant, trouvant l'Atlantide, la boîte de Pandore, mais pas cette fameuse épée.

Zelda : NON, NON et non ! J'en ai marre de fouiller comme une fouine et de trouver tous ces bibelots ou ces lieux sans importance !  
James : Fouiller comme une fouine ? Vous êtes sûre que cela se dit ?  
Zelda : Regarde ma tronche... Et si à un quelconque moment, je te donne l'impression d'en avoir quelque chose à faire, préviens-moi.

James : Écoutez princesse, il nous reste encore une piste. Suivons-la pour en avoir le coeur net.

Mutoh : QUESTION !

Linebeck : Oui ?

Mutoh : D'où il tenait ses pistes ?

Linebeck : Recherche à la bibliothèque d'Hyrule.

Alors...

Mutoh : QUESTION !

Linebeck : Quoi encore ?

Mutoh : Pourquoi personne n'avait remarqué cette piste avant ?

Linebeck : ... Heu... Mais qu'est-ce qu'on s'en tape sérieux.

Alors...

Mutoh : QUES... \*PAF

Alors... Zelda se rendit dans cette grotte. Mais elle ne se doutait pas de la rencontre qu'elle allait y faire.

Link : OH, bonjour et bienvenue dans LE Hardcore meurt ! Que puis-je faire pour vous mamz'elle ?

Zelda : - Il m'a appelé comment ? - Bonjour...

Link : Alors ma poulette, qu'est-ce qu'on vient faire dans un tel lieu ?

Zelda : Je pourrai te retourner la question, gamin.

Link : - Elle m'a appelé comment ? - Je... m'occupe.

Zelda : Ça a le mérite d'être clair...

Link : Pour faire court, je vends diverses choses aux voyageurs et aventuriers.

Zelda : Ça s'appelle du marché noir.

Link : On peut dire ça... mais je ne veux pas que la princesse le sache. Alors ce sera quoi ?

Zelda : ... Mets-moi deux douzaines de graines mystères.

Et la princesse poursuivit alors son périple. Jusqu'à finalement arriver devant une immense porte qu'elle ouvrit en disant ce seul mot.

James : Ah mon avis, c'est une énigme.

Zelda : Ou un loup.

James : Mademoiselle travaille son humour.

Zelda : Bon, on va pas rester à fixer cette porte éternellement... CÉSAME !

James : Ce serait complètement stupide si ça foncti... J'ai rien dit.

Mutoh : Genre ça a marché ?

Linebeck : Genre je te jure.

A l'intérieur, elle découvrit des choses merveilleuses...

Ganon: Salut, t'aurais pas vu ce drôle de marchand habillé en vert ? Il m'a escroqué sur les graines mystères.

Zelda : ... T'es qui toi ?

Mutoh : Tu rigoles là ?

Linebeck : Pas complètement, mais à l'époque, Ganon était loin d'être ce qu'il est aujourd'hui. Puis, elle trouva aussi la fameuse épée.

Mutoh : Et ?  
Linebeck : La suite au prochain épisode !  
Mutoh: OH ! T'es pas sérieux...  
Linebeck : Bah en fait non. Je poursuis.

Elle s'empara alors de l'épée...

Mutoh : Rappelle-moi de t'étriper avant de partir.

Et ce que vous vous doutiez qu'il arriverait (surtout si vous avez lu le titre du chapitre) arriva.

Zelda 4 : Qu'est-ce qu'on mange ?  
Zelda 3 : Ouah, j'me sens bizarre.  
Zelda 1 : WHAT THE F...  
Zelda 2 : NON, NON et non !  
James : ... Mais il ne peut avoir qu'une seule princesse.  
Zelda 3 : Alors faisons des élections.  
Zelda 1 : On est une monarchie...  
Ganon : Je confirme, j'ai déjà essayé.

Mutoh : C'est pas un paradoxe temporel ce que tu viens de faire ? Vu que cette tentation a eu lieu bien après ?

Linebeck : Bah, c'est ce qu'il a dit.

Mutoh : Bizarre, bizarre...

Linebeck : Bizarre, vous avez dit bizarre ? Comme c'est bizarre.

Zelda 1 : Bon, on va faire simple...

James : J'aime la simplicité.

Zelda 1 : On va créer un sanctuaire sous le château d'Hyrule qui sera gardé par un couloir infini et il faudra 70 étoiles pour en voir le bout, puis protégé par quatre éléments qu'il faudra trouver au préalable dans quatre temples à travers tout Hyrule.

James : Je trouve ça... un peu trop simple.

Zelda 1 : Je compliquerai au fil du temps, allez, allons manger.

Zelda 4 : Chic !

Linebeck : Et voilà !

Mutoh : Je ne sais pas trop quoi penser...

Linebeck : Bah alors, te fais pas mal.

Mutoh : Bon, d'accord, dans ce cas, je rentre chez moi. Salut.

Linebeck : Salut.

Ganon : Bisous !

Linebeck : Décidément, tu es partout toi !

## Chapitre 12 : Terminus à Termina

Linebeck : Bon, bah, puisque tu es là par la magie du non-sens, tu as sûrement quelques anecdotes bien croustillantes non ?

Ganon : Bah en fait puisque t'en parles...

Linebeck : Alors, il faut juste que tu saches qu'on commence toujours notre brève avec une blague nulle.

Ganon : ... Je vais essayer... Alors... Eh ! Un psychopathe, c'est un peu un fou des pâtes. Eh !

Linebeck : Faudrait que j'apprenne à me taire moi.

Parfois, je prends mes vacances, je dis au revoir aux invasions...

Linebeck : Et aux coups d'épée de Link.

Je dis au revoir aux invasions, et je pars très loin. Or, la dernière fois, c'est Majora qui m'invita à passer quelque jours en sa compagnie à Termina. Je pris le premier train Hyrule/Bourg-Clocher avec arrêt au bois perdu.

Linebeck : C'est pas une ligne directe normalement ?

Ganon : Il faut toujours du temps pour le conducteur de lire la carte.

Linebeck : Ah...

Le voyage se passa non sans encombre. Mais au bout du compte, la petite ville de Termina m'accueillit sous les meilleurs hospices.

Habitants : C'EST GANOOOOOOOOOON !

Habitants 2 : AU SECOURS !

Ganon : C'est bon d'être célèbre. Bon, si je ne me trompe pas, Majora vit dans le clocher, juste derrière l'horloge en verre.

Linebeck : C'est pas tout sauf discret comme planque ?

Ganon : Le truc qu'il faut savoir, c'est que Link ne viendra jamais près de l'horloge.

Linebeck : Et pourquoi ?

Ganon : Il a une phobie des aiguilles, donc il n'est jamais vraiment serin-gue.

Linebeck : Elle n'était pas obligée celle-là.

Donc, je rejoignis Majora.

Ganon : (Poussant la porte) Bonjour.

Majora : (Poussant un cri) AAAAAH !

Ganon : (Poussant un soupir) Non mais ça va pas de crier comme ça ?

Majora : (Poussant la chanson) Mais, mais, je suis HEUREUX de te voir, de te voir.

Ganon : (Poussant Majora) J'suis pas venu pour t'entendre chanter.

Linebeck : (Poussant son verre sur la table) T'as fini ?

Ganon : (Poussant, juste poussant) Oui.

Linebeck : (Pou sans un sou pire) Alors arrête.

Ganon : (Pousse en charrette) Arrête quoi ?

Linebeck : (Puissant la porte) Tu sais très bien de quoi je parle.

Ganon : (Puit sans fond) Oui...

Linebeck : (Choucroute) Alors ?

Ganon : Voilà. Content ?

Les retrouvailles laissèrent finalement place à un apéritif dînatoire.

Majora : Alors Hyrule, ça se passa comment ?

Ganon : Fatigué vois-tu, avec Link qui passe son temps à m'exploser la tronche... Je suis au bord du burnout.

Majora : J'ai bien fait de t'inviter, car à Termina, il ne se passe jamais rien.

Comme une moquerie des trois déesses, une explosion retentit à cet instant précis. Nous nous précipitâmes dehors, habillés de façon à passer inaperçus. On se joignit à un regroupement de personnes.

Ganon : Quoi de neuf docteur ?

Talon : Bah c'est l'autre vert là ! Il recommence à chercher des passages secrets partout avec ces bombes, donc forcément, ça fait du dégât.

Mutoh : Et moi, ça me fait du boulot, donc du bénéfice.

Ganon : Le mec en vert, vous allez pas me dire que c'est...

Ganon : Il faut juste savoir que Link est ULTRA impopulaire à Termina, et pour cause, il passe son temps à entrer chez les gens sans frapper. Puis il repart après avoir pillé toutes les maisons.

Linebeck : Ah ouais... Et pourquoi Majora n'est plus aussi maléfique qu'avant ?

Ganon : Ça fait des années que Nintendo ne l'utilise plus, à sa place, moi aussi j'aurai pris ma retraite.

Linebeck : Je trouve ça vexant perso.

Ganon : Tu l'as dit.

Enfin, tu devines la suite, quand Link est là, la tranquillité s'en va. Alors on a décidé un truc.

Linebeck : De retourner à Hyrule afin de profiter de l'absence de Link pour envahir le royaume et enfin régner en maître sur nos pauvres et misérables existences.

Ganon : Ah oui ! J'y avais pas pensé à ça...

Linebeck : Moi je dis, t'as loupé l'occasion de ta vie mon pote.

Ganon : J'suis pas ton pote. J'suis juste bourré.

Linebeck : Toi aussi ?

Non, on a été voir le maire afin de faire un référendum sur la possibilité de renvoyer Link chez lui par le premier train.

Linebeck : C'est à la fois l'idée la plus censée et la plus illogique que tu n'aies jamais eue.

Ganon : Cette idée est la meilleure que je n'ai jamais eue !

Majora : Tu aurais pu aussi profiter de l'absence de Link pour envahir Hyrule et enfin régner en maître sur leurs pauvres et misérables existences.

Ganon : SAPRISTI ! Mais au moins, on passera pour des héros dans CE royaume. Et on passera nos vacances à la plage à se bronzer la pilule.

Majora : Sympathique programme, j'adhère !

Le vote fut serré, mais finalement, la totalité des votes était pour l'exclusion de Link.

Ganon : Le vote fut serré.

Majora : Faut vraiment que tu revoies le sens de certains mots.

Talon : Gloire au peuple !

Mutoh : Mon bonus annuel... envolé...

Ganon : Et depuis Termina est un havre de paix pour nous autres, super-vilains.

Linebeck : ... Bon, je sais où ne pas passer mes vacances alors.

Ganon : T'as tort, tu es d'ailleurs invité à la prochaine réunion annuelle des ennemis de Link.

Linebeck : ... Tu me la refais celle-là ? J'suis invité chez les méchants ?

Ganon : Bah t'es un peu de la famille maintenant, et la famille, c'est sacré.

Linebeck : Je me sens pas bien tout d'un coup. Je crois que je vais aller faire un tour.

Ganon : Bon, bah moi je rentre. Je peux disparaître par la magie du non-sens ?

Linebeck : ... Si tu veux...

/: Merci

## Chapitre 13 : Le casting des sept sages

Naryu : Coucou me revoilou ! Alors à quoi on joue ?

Barman : ...

Naryu : Y'a plus personne ici ?

Barman : ...

Naryu : Ils sont tous rentrés ? Et dire que j'étais revenue pour raconter une histoire.

Barman : ...

Naryu : Heu... vous voulez entendre mon histoire ?

Barman : ...

Naryu : Parfait, je commence.

Quand il a fallu choisir...

Barman : ...

Naryu : (Le regardant intensément) Je bois vos paroles.

Quand il a fallu choisir les sept sages afin de maîtriser l'équilibre du monde (et je parle bien des sept sages que tout le monde connaît, parce que les autres ne sont que des remplaçants), on n'avait pas trois mille solutions et nous, les déesses, on le savait.

Din : On pourrait prendre des gens au hasard et les nommer sages.

Naryu : Ça ferait pas sérieux quand même.

Din : Ça ferait une continuité avec nous.

Naryu : Habile.

Farore : Hey les filles, vous devriez goûter les gâteaux du cuisinier... Une tuerie.

Naryu : Bah personnellement, je l'aime pas ce cuisinier... Le fait qu'il soit roux, qu'il puisse se transformer en cochon...

Din : Et le fait qu'il parle seul la nuit.

Naryu : M'en parle pas. Depuis que tu me l'as dit, je n'arrive plus à fermer l'oeil. Bon, au sujet de ces sages.

Farore : Il en faut combien ?

Naryu : Je sais pas, c'est pas marqué.

Din : Bah... de manière logique, nommons-en sept.

Naryu : Logique pourquoi ?

Din : Sept comme les doigts de la main.

Naryu : Dit comme ça...

Barman : ...

Naryu : Bah quoi ? On vous a mis dix doigts en vous créant car Din aimait les chiffres ronds, c'est tout. Mais à la base, vous auriez dû en avoir sept.

On avait alors posté une annonce dans le journal, mais personne ne semblait prendre cela au sérieux...

Din : Et si on faisait un casting ?

Naryu : Un casting ? C'est-à-dire ?

Din : Bah, comme un entretien d'embauche.

Naryu : Haaaaaa...

Farore : On offrira des gâteaux ?

Din : Si tu veux...

Naryu : ... Non, ça va pas être du gâteau...

Farore : Ah ! Drôle !

On s'installa derrière une table et on demanda au premier candidat d'avancer.

Naryu : Présentez-vous.

Tingle : Bah voilà, je m'appelle Tingle, j'ai entendu parler de votre offre d'emploi.

Naryu : Oui... vous savez en quoi il consiste ?

Tingle : Pour tout vous dire, je m'en fiche. Mais c'est bien payé ?

Din : Payé ?

Naryu : C'est en quelque sorte du bénévolat vous savez...

Tingle : Bon... je me casse alors, pas de paye, pas de Tingle, c'est tout. C'est par où la sortie ?

Farore : (Agacée) Il y a un trou dans le volcan sur votre droite, c'est dedans.

Tingle : Merci.

Naryu : SUIVANT !

Avança alors une personne dans un fauteuil roulant.

Bicelle : Bonjour, je m'appelle dame Bicelle.

Naryu : Ça va pas être possible.

Bicelle : Pourquoi ?

Din : On prend pas les handicapés. Vous n'êtes pas comme nous.

Barman : ...

Naryu : Quoi ? Mais c'est vrai, manqueraient plus qu'ils aient les mêmes droits que vous. C'est pour ça d'ailleurs qu'on les a créés inférieurs.

Donc, on refusa la jeune dame à cause de son problème handicapant (notez mon jeu de mot de mauvais goût).

Naryu : SUIVANT !

? : Promis, je serai sage.

Naryu : SUIVANT !

?? : Je pense que nous sommes en phase.

Naryu : SUIVANT !

??? : Pourquoi j'ai sept doigts ?

Naryu : SUIVANT !

???? : C'est ici la Flander's Company ?

Naryu : SUIVANT !

????? : J'espère que j'aurai un héros comme mari.

Naryu : SUIVANT !

Barman : ...

Naryu : Ouais, je sais, c'est pas facile comme métier DRH.

Din : Et celui-là ?

Naryu : Hhhhh...

Din : C'est vrai que tu es aphone maintenant.

Farore : A force de crier comme un goret.

Naryu : Hhhhh...

Din : Bon, au suivant.

Rauru : Bonjour, bonjour.

Din : Bon, vous êtes venu pour le job et pas pour le buffet au moins ?

Rauru : Bien sûr...

Din : C'est toujours ça de gagné.

Rauru : Mais en quoi il consiste ?

Naryu : HHHHHHHH !  
Rauru : Qu'est-ce qu'elle raconte ?  
Farore : Elle essaye de dire qu'on ne le sait pas non plus.  
Rauru : C'est ballot.  
Din : Bête.  
Farore : Idiot.  
Rauru : C'est tout vous quoi.  
Farore : Ah ah ! Tu peux me redire ça en face ?

Et la journée passa tranquillement, enchaînant les candidatures les unes après les autres.

Din : Pfou... j'en peux plus... Bon, on a toujours rien.  
Farore : Moi je trouve que celui qui s'appelle Link avait beau genre.  
Din : Peut-être un peu jeune pour faire sage, non ? Puis lui je le vois plus dans l'action que dans le spirituel. T'en penses quoi Naryu ?  
Naryu : Hhhhh.  
Din : Mais oui, c'est clair.  
Farore : Au pire, on en prend sept au hasard parmi tous ceux qui sont passés aujourd'hui.  
Din : Ça fait pas très professionnel tout ça.  
Farore : Et engager une vendeuse de beignets comme déesse, ça fait professionnel ?  
Din : ... C'est pas gentil d'être vilaine. Tu seras privée de dessert.  
Farore : Oh non ! Naryu, dis quelque chose !

Barman : ...  
Naryu : J'ai dit exactement la même chose. Enfin bref. Après, on a donc tiré au sort les sept sages. On avait Rauru, Ruto, Impa, Saria, Nabooru et Darunia... Mais pas moyen de trouver un septième convainquant.  
Barman : ...  
Naryu : Comment ça je spoil ?

Din : Bon ! C'est pas qu'on devrait se dépêcher, mais c'est bientôt l'heure de mon émission de cuisine préférée. Donc si on pouvait désigner le septième sage que je rentre chez moi.  
Farore : Toi la vendeuse de beignets, on ne t'a pas sonnée.  
Din : Je vais tellement te mettre la tête dans le volcan.

Quant à moi, je ne trouvais pas mes mots...

Naryu : C'est drôle parce que...  
Barman : ...  
Naryu : Vous en restez sans voix ?

Din : Bon écoutez, comme on a plus d'idées, on a qu'à prendre une célébrité qu'on nomme septième sage. C'est simple, mais ça marche toujours.  
Farore : Mais on n'a pas de célébrité...  
Din : Bon bah une personne important. Tenez ! Le roi !

Alors on fit venir le roi d'Hyrule.

Din : Vous refusez le poste ?  
Farore : Pourquoi ?  
Roi : Si vous croyez que je n'ai que ça à faire. J'ai des responsabilités moi. Je n'ai que faire de vos pinaillasses.  
Din : C'est pas faux.

Farore : Alors il nous faudrait quelqu'un qui n'a pas d'autres occupations...

Roi : Alors là par contre, j'ai l'idée du siècle. Ma fille, une princesse un peu rebelle. Elle ne fait RIEN de ses journées. Puis ça lui fera les pieds.

Din : Vous êtes au courant qu'elle a de grands risques de subir les assauts de seigneurs démoniaques ?

Farore : Vous êtes sûr de... Roi : MAIS QU'ILS VIENNENT LUI FAIRE LA PEAU, ÇA LUI APPRENDRA LA VIE UN PEU ! VOUS N'IMAGINEZ PAS CE QUE C'EST D'ÉDUCER UNE GAMINE POURRIE GATÉE !

Din : ...

Roi : ET PUIS SI ELLE MEURT, BAH C'EST PAS GRAVE ! Y'A BEAUCOUP DE MÔMES QUI VOUDRAIENT ÊTRE A SA PLACE !

Din : Vous me faites peur...

Vous imaginez bien sûr ce qu'il se passa, on désigna la jeune Zelda comme étant le septième sage. Ainsi finit notre casting.

Din : Et est-ce qu'à la fin, il n'en restera qu'un ?

Farore : Je pense que tu regardes trop la télé.

Din : Y'a pas de vote du public.

Naryu : Hhhhh.

Farore : (Hilare) Elle, elle a donné sa voix !

Naryu : Et voilà toute l'histoire.

Barman : ...

Naryu : Je sais. Sinon ça va ?

Barman : ...

Naryu : J'adore parler avec vous.

## Chapitre 14 : Chicken run

Anju : Salut la compagnie !

Naryu : UNE COOOOOOOPIIIIIINE !!!

Anju : (Dans les bras de Naryu) ... Vous êtes qui ?

Naryu : Juste une étrangère qui aime prendre les gens dans les bras.

Anju : ... Me faites pas de mal.

Barman : ...

Anju : Hein ? Mais fallait le dire tout de suite que vous étiez venue raconter des histoires. Car moi j'adore les histoires, les histoires que les gens racontent, mais j'ai aussi des histoires à moi, des histoires que j'invente parfois même si les histoires vraies, il n'y a que ça pas vrai ? Mais n'en faisons pas toute une histoire justement. C'est drôle, je viens de faire une histoire drôle, vous avez remarqué ?

Naryu : ... Elle est toujours comme ça ?

Barman : ...

Naryu : Je me disais aussi.

Anju : Allez ! C'est parti !

De temps à autre, lorsque je suis à la ferme, j'aime passer du temps avec mes seules amies : les poules.

Naryu : Elle est vraiment flippante celle-là...

Et on joue à la dînette, je leur apprends à bien se comporter en société...

Anju : Et même que parfois, elles me parlent !

Naryu : Je me sens pas à l'aise là.

Mais ce n'est pas de mes poules dont il s'agit, enfin si, mais pas complètement. Parfois, quand je sors les promener, bah elles courent dans tous les sens et s'échappent. Pourtant je ne veux pas leur mettre de laisses car sous leur plumage, elles ont un coeur qui bat. Mais quand elles s'échappent, je fais toujours appel au meilleur pour m'aider.

Anju : LINK !

Link : Qu'est-ce qu'il y a ? J'ai fait aussi vite que j'ai pu dès que j'ai vu un point d'exclamation au-dessus de ta tête.

Anju : Mes poules se sont encore échappées. Tu peux aller les chercher ?

Link : Encore, mais je n'ai pas que ça à faire. J'ai une princesse à sauver moi.

Anju : Je t'offrirai un bocal.

Link : Allez, la chasse est ouverte !

Je sais que Link me les ramène toujours très rapidement.

Anju : De toute façon, il a intérêt car s'il est trop long, je lui donne pas le bocal, relâche les poules, et lui dis d'aller plus vite.

Naryu : ... Et il le refait ?

Anju : Il veut son bocal.

Anju : Si tu es trop lent, je te garderai à la ferme, je suis sûre que Malon aura du travail pour toi.

Link : De toute façon, on ne l'a plus vue depuis la randonnée équestre.

Anju : Pas faux. Allez, au boulot.

Avec ce genre d'argument, en moyenne, il va chercher les poules sans prises de bec.

Anju : Hi hi !

Naryu : Ça y est, elle a craqué.

Une fois les poules ramassées durant le temps imparti, Link peut enfin repartir sauver l'autre greluche.

Link : Ouais, Allô, Zelda ? Je sais, je suis en retard. Mais j'ai un superbe bocal, il faut que tu le voies.

Anju : Reviens quand tu veux ! J'aurai toujours des poules à aller chercher.

Et je retourne parler avec mes amis, jusqu'à ce que la nuit tombe. Elles me racontent leur vie, je leur raconte la mienne (qui est de m'occuper d'elles), elles me répondent qu'elles savent très bien ce que je fais et on rigole jusqu'au soir.

Naryu : ...

Anju : C'est tout un boulot éleveuse de poule.

Naryu : Je n'en doute pas...

Anju : Mais tu sais, un jour, une de mes poules m'a dit quelque chose de très étrange à propos des trois déesses.

Naryu : Ah ? Elle a dit quoi ?

Alors, c'était un matin, Link n'était pas venu m'aider à retrouver mes poules car je n'avais pas de bocal pour lui. Donc je les cherchais seule, quand soudain, je vis l'une d'entre elles venir me voir et entamer la conversation.

Poule : HEY TOI !

Anju : Oui ma belle, qu'est-ce qu'elle veut la pou poule à sa môman ? Oh oui c'est une gentille poule !

Poule : Hey wesh, tu t'es pris pour une maman poule ou quoi ? Enfin bref, j'suis descendu sur Terre afin de t'parler mamzelle ! Tu as face à toi Dieu himself.

Anju : ... Je l'imaginai moins plumé.

Poule : Enfin voilà, j'ai trois déesses incompetentes là-haut qui crèchent gratis depuis pas mal de temps. Et je me suis dit que j'pourrais en remplacer au moins une. J'ai tout d'suite pensé à toi en remplaçante.

Anju : MOI ? Mais je n'ai pas le diplôme pour...

Poule : Y'a pas d'diplôme pour en être. Y'en a même une qui était mannequine, c'est pour te dire à quel point il faut pas être futé.

Naryu : Je vais finir vexée moi.

Anju : Pourquoi donc ?

Naryu : Nan laisse tomber, et il a dit quoi d'autre ?

Anju : Et bien...

Poule : Écoute, je vais être clair avec toi, je te veux dans mon équipe. Alors prends ce contrat, fais pas attention aux petits caractères, parcours-le vite et signe-le.

Anju : De toute façon, je sais pas lire.

Poule : Encore mieux, allez, signe.

Anju : Mais je sais pas écrire non plus.

Poule : ... C'est pas gagné c't'affaire.

Anju : Mais je peux faire pom pom girl.

Poule : - Je vais la tuer - SIGNE D'UNE CROIX !

Anju : Oui madame. Une croix, c'est bien deux traits ?

Poule : ...

Naryu : Il s'est barré ?

Anju : Oui, il s'est excusé du dérangement, m'a ramené mes poules, alors j'ai fait un effort et lui ai apporté une bouteille vide, c'est comme un bocal au fond. Puis il a disparu dans un nuage de poussière bercé par une musique de Beethoven.

Naryu : ... Je ne sais qu'en penser.

Anju : Moi non plus je ne sais quand penser.

Naryu : ... Oh ! Derrière-toi !

Anju : Cette blague ne marche pas.

Linebeck : Hola mesdames. Alors Anju, on a fait connaissance avec l'oracle des âges ?

Anju : La quoi ?

Naryu : Tu es revenu finalement ?

Linebeck : J'avais une dernière anecdote à raconter avant le retour de Mutoh.

Naryu : Avant qu'il revienne ? C'est si grave que ça ?

Anju : Non, c'est aigu !

Naryu : ... Toi, tu te tais, on finit la brève, pendant la transition, je te dis qui je suis, et après, tu la boucles, on est d'accord ?

Anju : OKAYYYYYYYYYY !

Linebeck : ... J'ai dû déranger non ?

## Chapitre 15 : Le procès de Mutoh

Naryu : C'est encore un titre racoleur ?

Lorsqu'il travaillait au village Cocorico...

Naryu : Ah, tu commences direct.

Linebeck : Pas le temps... Alors au village Cocorico...

Anju : JE CONNAIS, C'EST LÀ QUE JE CHASSE LES POULES AVEC LINK !

Linebeck : ...

Naryu : Cherche pas à comprendre, moi aussi j'ai mal à la tête.

Lorsqu'il travaillait au village Cocorico, Mutoh était un charpentier tout ce qu'il y avait de plus normal (scène d'exposition, c'est fait). Et comme tout fonctionnaire...

Naryu : C'est fonctionnaire un charpentier ?

Linebeck : C'est une très bonne question.

Comme tout fonctionnaire, il ne faisait rien.

Mutoh : Rien... rien ?

Rien du tout !

Mutoh : Bon, bah...

Naryu : À qui tu parles mec ?

Linebeck : ...

Mais un jour (événement perturbateur en approche), il fut muté dans la vallée Gérudo pour le colossal (et important) projet de construction du pont reliant la vallée à la plaine d'Hyrule, permettant enfin l'accès à la civilisation pour ce peuple.

Linebeck : Pour des femmes, c'est important.

Naryu : C'est vrai qu'on a créé le machisme dans ce monde...

Anju : Surtout que Ganon est un homme non ?

Linebeck : Heu...

De plus, la prime serait plus grande si la durée du chantier était plus courte. Il accepta car il était à la fois stupide et cupide.

Naryu : Donc on muta Mutoh.

Linebeck : Oui ! On muta Mutoh et il fut muté lorsqu'il monta en moto motorisée mutagène.

Naryu : Oui et d'ailleurs... De quoi ?

Anju : Pas compris.

Naryu : Moi non plus.

Linebeck : Moi de même.

Une fois Mutoh muté...

Linebeck : ...

Naryu : J'ai rien dit.

Il se mit alors au travail et boucla sa construction en une demi-journée à peine (ce qui devait lui rapporter un véritable pactole, et lui permettre de prendre sa retraite anticipée). Oui mais voilà, on l'accusa d'avoir eu recours à des travailleurs clandestins et sous-payés.

Naryu : Forcément... en une demi-journée.

Anju : Moi aussi je trouve ça légèrement long.

Naryu : Toi, t'as rien compris...

Et cette affaire finit au tribunal (fin de l'intro)...

Naryu : Attendez, ce n'était que l'intro ?

Linebeck : Je vais trop vite, c'est ça ?

Et devant la justice...

Juge qui n'aura pas de nom dans cette brève : Vous êtes accusé...

Mutoh : De réception ?

Juge : ... D'avoir engagé des travailleurs.

Mutoh : ...

Juge : ... CLANDESTINS ! Oui, voilà, c'est mieux quand c'est complet. Un truc à dire pour votre défense ?

Mutoh : Je n'ai fait que donner un emploi à tous ces gens.

Juge : Oui mais sous-payé.

Mutoh : Si vous vous attardez sur les détails.

Avocat : Votre honneur, je suis un avocat.

Juge : Seul moi peux en juger.

Avocat : OBJECTION ! Votre chemise est blanche.

Juge : ... Oui... c'est bien maître, taisez-vous maintenant.

Avocat : (À Mutoh) Je l'ai deviné tout de suite.

Mutoh : Qu'est-ce que c'est que ça ?

Juge : Bon... je pense qu'on peut deviner qui est coupable.

Mutoh : D'un côté c'est pas comme s'il était devant vous.

Juge : Vous avez dit quelque chose ?

Mutoh : Je disais que le blanc vous va à ravir vous.

Avocat : Ah ! Tu vois !

Juge : ...

Naryu : Et il fut condamné ou pas ?

Linebeck : Oui.

Naryu : Lourdemment ?

Linebeck : Oui.

Anju : Tu ne sais dire que oui ?

Linebeck : Oui.

Juge : Mutoh, vous êtes condamné à détruire ce pont chaque fois que Link ici présent, voudra l'emprunter.

Link : C'est de ta faute alors ?

Avocat : Pour sa défense, c'est à cause de la chemise.

Link : Ouais, mais le rouge grossit.

Zelda : Tu trouves aussi ?

Juge : Au contraire, c'est plus un effet de mode.

Naryu : Ça s'est vraiment passé comme ça ?

Linebeck : Comme je te dis.

Naryu : Depuis quand on se tutoie ?

Anju : C'est triste pour Mutoh. Il reste un charmant jeune homme.

Linebeck : ... Le problème c'est que tu as toujours eu des goûts étranges en garçon.

Les semaines qui suivirent, Mutoh s'occupa donc de dynamiter le pont, de le reconstruire encore et encore...

Link : Ça devient lourd...

Mutoh : On m'a dit, à chaque fois que tu voudras passer.

Link : Je vais juste boire le thé chez Nabooru.

Mutoh : Double raison alors. À chaque fois que vous vous retrouvez, on a l'impression que la guerre va éclater entre nos deux peuples.

Link : Tu dis ça, comme un reproche.

Mutoh : C'en est un.

Link : Ah...

Et depuis, la légende raconte que la nuit, lorsque l'on traverse le pont, on entend la voix de Mutoh et le pont s'effondre alors sous notre poids.

Naryu : C'est absurde.

Linebeck : Et pourquoi donc ?

Naryu : Parce qu'il n'est pas mort.

Linebeck : Si vous vous attardez sur les détails.

## Chapitre 16 : Les vacances de la princesse II, le retour

Mutoh : Hugh !

Linebeck : Capet.

Naryu : T'as pas finir de dire n'importe quoi ? Ah !

Mutoh : Oui ?

Naryu : Rien, juste un appel de là-haut, je dois vous laisser, mais je reviens dès que je peux (Des ballons d'hélium apparurent et la hissèrent vers les cieux).

Mutoh : C'est vexant de partir quand j'arrive.

Anju : T'inquiète, nous on est là.

Mutoh : Et puis comment elle fait pour traverser le plafond ? Enfin qu'importe.

Linebeck : Et je vais d'ailleurs pouvoir revenir, sur une de mes premières histoires.

Mutoh : Les vacances de Zelda ?

Linebeck : Comment tu sais ?

Mutoh : Le titre.

Anju : Logique.

On avait laissé la princesse mécontente de ses vacances à la plage et voulant l'air frais de la montagne. Elle prit donc le train Hyrule/Bourg-Clocher une nouvelle fois.

Zelda : Il est quand même bien pratique ce train.

Contrôleur : Tiens, c'est vous princesse ?

Zelda : Oh ! Non ! Cette fois, qu'est-ce qui va pas avec mon déguisement ?

Contrôleur : ... Vous avez encore votre couronne.

Zelda : ... Non.

Contrôleur : Si.

Zelda : J'ai jamais eu de carie.

Contrôleur : Je vous jure que... Quoi ?

Puis, elle fit son petit lot de chemin pour atteindre le pic de Termina. Elle avait froid.

Zelda : Si je tenais celui qui a mis de la neige ici...

Puis elle arriva...

Mutoh : Au moins, cette fois tu nous as épargné les détails sordides des environnements.

Linebeck : Je peux me rattraper si tu veux.

Mutoh : NON !

Le pic enneigé n'avait de chaleureux que sa neige ; une lente pluie blanche qui tombait sur la montagne délicate semblait endormir cet ancien champ de bataille. La couverture neigeuse recouvrait la douce terre qui avait vu ruisseler le sang et couler bien des larmes.

Mutoh : Voilà, voilà, voilà.

Anju : Je me sens mal à l'aise.

Linebeck : J'aime bien les descriptions.

Une fois passé le cynisme de ma description et la neige, la princesse arriva enfin à la station de ski, dirigée par les Gorons.

Anju : La station est dirigée par les Gorons ?

Linebeck : Bah oui pourquoi ?

Anju : Ça m'étonne.

Linebeck : Bah tu n'es pas la seule.

Zelda : Des... Gorons ?

Goron : Bah quoi ?

Zelda : C'est étrange.

Ptigoron : Étonnant, non ?

Elle s'installa seule dans sa mignonne suite prévue pour 18 personnes avec petit-déjeuner au lit et ménage toutes les heures, puis alla faire quelques pistes de ski.

Zelda : Comment ça, vous savez que je suis Zelda ?

Goron : Votre visage est reconnaissable quand même.

Zelda : Donc malgré mon déguisement, le fait que j'ai planqué mes tatouages et enlevé ma couronne " non-dentaire ", on me reconnaît encore ? Mes efforts étaient vains ?

Goron : Vous voulez pas skier ?

Zelda : (Les skis à la main) Je veux bien mais on fait comment ?

Goron : Comme on peut.

Zelda : Bon, on va en faire un petit peu, mais pas trop car comme on dit, trop d's...

D'un coup de revers de la main droite, le Goron stoppa cette blague communiste, facile et déjà faite des millions de fois.

Zelda : Mais... vous êtes méchant !

Goron : Pas de blagues faciles, c'est le premier règlement de la station.

Zelda : Personne m'avait jamais frappé, même pas Link.

Goron : ...

Zelda : OUIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIINNNNNNNNNN !!!

Goron : Oh non mais tuez-moi...

Zelda : OUIIIIN... C'est vrai je peux ?

Goron : ... Non, non, c'est une expression.

Zelda : Ah... snirf... (tendant les bras) Câlin ?

Goron : C'est...

Mutoh : STOP !

Linebeck : Quoi ?

Mutoh : On connaissait la princesse rebelle, arrogante, directe, sans subtilité... Mais là...

Linebeck : Quand on est violent avec elle, elle redevient inoffensive, cruche et kawaii.

Anju : Là, je la reconnais bien.

Linebeck : On dirait toi en fait.

Anju : Eh !

Zelda : Snif ?

Goron : (Soupirant) Bon, venez dans mes bras. Là... Ça va mieux ?

Après une douce et calme étreinte...

Goron : Qui est une gentille princesse ? Oh oui c'est toi !

Zelda : Arrête ! Tu me chatouilles ! AH AH !

Mutoh : J'espère que tu me diras à la fin qu'il s'agissait d'un rêve. C'est une fin facile, mais je préfère ça plutôt que de m'imaginer la scène.

Linebeck : Tu risques d'être surpris.

Zelda : Surpris par quoi ?

Non rien... Depuis quand tu peux m'entendre ?

Zelda : En fait... je ne le sais pas moi-même. Sinon ça va ?

Plutôt tranquille et toi ?

Zelda : Ça va, ça va.

Goron : On peut retourner à nos skis ?

Zelda : Non, bien que ce dialogue surréaliste m'ait revigoré, il est l'heure de manger... Oh la la ! Je meurs de faim, je pourrais dévorer un octorok !

Goron : Certes.

Le service de restauration de la station goron n'était pas au niveau de la cuisine du château, mais la princesse savait ne pas être difficile.

Zelda : Vous avez quoi ?

Goron : Notre menu se compose de... muffins.

Zelda : ... Et ?

Goron : ... Et quoi ?

Zelda : Vous n'avez pas des tubercules ?

Goron : Qu'est-ce que c'est ?

Zelda : C'est comme des pommes, mais ça pousse dans la terre.

Goron : ... Faudrait trouver un nom plus facile à retenir.

Zelda : Je sais mais je n'ai pas encore trouvé.

Mais, c'est durant la première et seule nuit qu'elle passa ici que tout arriva... Pendant qu'elle se faisait coiffer d'un ruban que deux oiseaux bleus lui avaient apporté, un bruit assourdissant se fit entendre dans le couloir de la station.

\*BOOM

Zelda : Qu'est-ce que c'est que ça ? Un séisme ? Un tsunami en haut d'une montagne ? Le retour de Ganon ? Un nouvel album de Lara Fabian ?

N'écoutez que son courage, la jeune princesse...

Zelda: TATAUT !

Oh et puis zut.

Goron : C'était une bombe ?

Zelda : Laissez-moi passer, j'ai été aventurière. Qui peut être derrière tout ça ?

Goron : Je sais pas.

Goron 2 : Moi non plus.

Goron 3 : Faudrait enquêter.

Link : Salut.

Goron 4 : Et vite.

Goron 5 : Ouais.

Zelda : Même que... LINK !

Link : Bonjour princesse, je peux aider ?

Zelda : ... Tu as utilisé tes bombes récemment ?

Link : Bah bien sûr. Je suis payé par la station pour déclencher des avalanches.

Ptitgoron : Étonnant, non ?

Zelda : ... Et tu... sais skier ?

Link : Je sais pas, j'ai pas encore eu de skis dans mon inventaire.

Et ainsi, ils descendirent de la montagne à cheval... à skis.

Zelda : OUUUUUUUUUUUUUAAAAAAAA !

Link : Et comme on dit, trop d'sk...

D'un revers de la main droite, le Goron surgit de n'importe où et mit fin à cette blague prévisible, trop faite et blablabla...

Link : OUIIIIIIIINNNNN !

Zelda : AH ! Chacun son tour !

Linebeck : Voilà.

Mutoh : Je... Quoi ?

Anju : J'ai dû perdre le fil à un moment.

Mutoh : Surtout que cette fin n'en est pas une.

Anju : Et que c'était n'importe quoi surtout.

Linebeck : Tu es un peu difficile aussi.

Mutoh : C'est parce que tu détruis l'image de la princesse.

Linebeck : Ouais, mais qu'est-ce que croient les gens ? Que c'est une jeune femme stupide, naïve et superficielle ?

Anju : Tu ne vas pas te faire que des amis en disant ça...

## **Chapitre 17 : RDMQNSPAGCMQMJARALPDCFEJSSQVAELFDLLSDLEE**

Anju : C'est un vrai mot "RDMQNSPAGCMQMJARALPDCFEJSSQVAELFDLLSDLEE" ?

Mutoh : Je sais pas... Je sais plus...

Linebeck : Laissez-moi vous présenter le seul, l'unique, le formidable, l'incroyable, l'extraordinaire...

Mutoh : Le modeste.

Linebeck : J'allais le dire. Enfin bref, le grand Règlement Des Méchants Qui Ne Sert Pas A Grand-chose Mais Quand Même J'Ai Réussi À Le Placer Dans Cette Fic Et Je Suis Sûr Que Vous Avez Eu La Flemme De Lire La Suite De Lettres En Entier.

Anju : DQ ?

Mutoh : Hein ?

Anju : De quoi ?

Linebeck : Il s'agit, comme son nom l'indique, d'une liste de règles que les grands-méchants de jeux-vidéos doivent respecter.

Mutoh : Jamais entendu parler.

Anju : Normal, on n'est pas des méchants.

Mutoh : C'est vrai, alors que Linebeck lui...

Linebeck : Ça devient vexant.

Mutoh : Poursuis je te prie.

Avant de parler plus en détail de son contenu, il me paraît opportun et surtout primordial de parler de sa conception.

Il y a bien longtemps, une nuit où trois déesses se reposaient suite à leur casting des sept sages...

Linebeck : Comment ça une continuité entre les chapitres ?

Mutoh : Une fois de plus...

Anju : Tout est lié !

... À leur casting de ceux qui allaient devenir les sept sages donc, un bien étrange homme, mi roux, mi cochon (si c'est bien comme ça qu'on peut le définir) se rendit à son rendez-vous hebdomadaire des méchants anonymes. Comme il s'agit d'une réunion d'anonymes, il mit un sac papier sur sa tête. Ce qui le rendait parfaitement ridicule mais passons. Pour ne pas dévoiler leur identité, nous les nommerons par des noms plus simple à retenir... Ici, notre roux/cochon s'appellera Simplet.

Prof : Donc nous pouvons commencer. Et nous accueillons un nouveau membre parmi nous ! Peux-tu te présenter pour les autres ?

Timide : Bah voilà je m'appelle Timide.

Tous : Bonjour Timide !

Prof : Et que viens-tu faire ici ?

Timide : Je me suis fait encore mettre une raclée par mon rival.

Atchoum : Je te plains tellement, moi ça m'arrive tout le temps.

Prof : Ici, nous sommes tous un peu névrosés tu sais.

Joyeux : Ce n'est pas une raison pour se miner.

Simplet : Mes camarades, je pense que nous devrions établir un règlement de conduite entre nous.

Prof : C'est bien comme idée Simplet, et d'où t'es venu une pareille illumination ?

Simplet : De ma cuisine.

... Quel document poignant !

Prof : Bien établissons sur le champ ces règles. Ce sera notre ordre du jour.

Grincheux : Je trouve cela ridicule.

Prof : Vous verrez, dans dix millénaires, on parlera encore de nous.

Dormeur : Dix millénaires, ça vous flanque un de ces torticolis !

Grincheux : Ça lui monte à la tête si je puis dire...

C'est après cette jolie phrase et ce jeu de mot douteux, que commença l'ébauche de ce fameux et futur grand RDMQNSPAGCMQMJARALPDCFEJSSQVAELFDLLSDLEE.

Anju : Je me demande à quel moment est venue l'idée d'un tel nom.

Ceci étant dit, ceci étant fait, l'heure est venue de vous le dicter.

Règle n°1 : Tu ne tueras point

Mutoh : ...

Linebeck : C'est bon, je plaisante... Un peu d'humour ne fait de mal à personne.

Mutoh : En plus tu as de la chance, j'aime qu'on se paye ma tête.

Linebeck : ... Hem... Je disais donc...

Règle n°1 : Ta défaite tu admettras

Règle n°2 : Mais essayez de gagner, quand même tu feras

Mutoh : ...

Linebeck : Cette fois-ci, c'est vraiment écrit.

Règle n°3 : Un combat épique, de donner tu essayeras

Règle n°4 : Sinon tant pis, l'histoire de toi ne se souviendra

Règle n°5 : Cette règle est vraie

Règle n°6 : De venir dans les éventuelles suites, tu t'abstiendras

Linebeck : C'est celle que pas grand-monde respecte celle-là.

Règle n°7 : De jolies phrases faussement grandioses, tu feras

Règle n°8 : D'un grand rebondissement scénaristique... Non, ça tu n'es pas obligé

Règle n°9 : De l'originalité, tu auras

Règle n°10 : La règle n°5 est fausse

Règle n°11 : Bonjour

Mutoh : Genre il y a ça dans le règlement ?

Linebeck : Bah, faut dire qu'ils étaient plus très frais au bout de trois heures.

Anju : Y'a combien de règles ?

Linebeck : 42 pourquoi ?

Anju : C'est un chiffre qu'ils ont choisi...

Linebeck : Complètement par hasard, parfaitement.

Règle n°12 : Respecter les autres méchants, tu feras

Règle n°13 : Compatissant envers leurs défaites, tu seras

Règle n°14 : Des contrats de beaux combats, tu feras

Règle n°15 : Toujours faire exprès de perdre, tu feras

Mutoh : Mais parfois ils...

Linebeck : Je sais, c'est pour cela qu'il y a la règle 16.

Règle n°16 : Mais si tu veux gagner, te gêne pas

Mutoh : Je me disais aussi.

Anju : Il y a la réponse à tout dans ce règlement ?

Linebeck : Qui sait ?

Règle n°17 : Combattre la concurrence, tu n'hésiteras pas

Règle n°18 : Le règle n°10 est vraie

Règle n°19 : Ces règles sont un peu n'importe quoi  
Règle n°20 : L'argent n'est pas une raison valable  
Règle n°21 : Les femmes n'ont plus

Mutoh : Pour le coup de l'argent, ça te discrédite tout de suite.  
Linebeck : ... Peut-être mais j'ai de la répartie. Toi c'est pour les femmes que tu es discrédité.  
Anju : Tu es méchant, ce n'est pas parce qu'il est repoussant que forcément...  
Linebeck : T'es pire que moi, toi.

Règle n°22 : Évitez le coup du meilleur ami, tu essayeras  
Règle n°23 : Un look atypique, tu auras  
Règle n°24 : Si tu trouves deux règles qui s'opposent, garde ça pour toi  
Règle n°25 : Pour toute recommandation, prenez un ticket et faites la queue

Anju : C'est par où ?

Règle n°26 : Un méchant est un méchant, retiens bien cela

Mutoh : Merci de le préciser, j'ai toujours un doute.

Règle n°27 : Parler normalement est plutôt recommandé pour être compréhensible

Mutoh : Parce que ces règles sont bien écrites peut-être ?  
Linebeck : Je t'avais prévenu qu'ils n'étaient plus très frais.

Règle n°28 : Une coiffure impeccable, tu auras  
Règle n°29 : La règle n°5 est vraie  
Règle n°30 : Enlève ou tue un des amis du héros, parce que c'est rigolo  
Règle n°31 : Penser à refermer le robinet après s'être lavé les mains

Linebeck : Certaines de ces règles doivent être appliquées par tout le monde.

Règle n°32 : Arrête de te plaindre !  
Règle n°33 : Ne jamais se marier, ne jamais avoir d'enfant et surtout n'avoir aucun ami  
Règle n°34 : Tout loisir est proscrit  
Règle n°35 : Il fait beau non ?

Mutoh : ...

Anju : Bah, ça s'est vachement couvert depuis hier je trouve.  
Linebeck : ... Elle est tout le temps comme ça ?  
Mutoh : Alors, Anju, on va faire un jeu. À partir de maintenant, tu la fermes.  
Anju : Oki.

Règle n°36 : D'avoir un repaire classe, tu essayeras  
Règle n°37 : Éviter la fin où tu apprends que c'est un rêve  
Règle n°38 : Faire mine d'attendre le héros, en toute circonstance, tu feras

Linebeck : Primordial pour être pris au sérieux et garder son prestige lors du combat final.  
Anju : ...  
Mutoh : C'est quand même bien mieux quand elle dit rien.

Règle n°39 : Prie pour ne pas tomber sur un joueur faisant un tool-assisted speedrun  
Règle n°40 : Philosopher sur le monde, tu feras

Règle n°41 : La règle n°5 est en fait... Je sais plus

Règle n°42 : Choucroute

Linebeck : Ce règlement est maintenant placardé dans tous les repaires de super-vilains.

Mutoh : Au sujet de ce cuisinier mi-roux/mi-cochon...

Linebeck : Je n'ai aucune idée de qui il s'agit.

Mutoh : ... Ouais, sans doute un personnage sans importance.

Anju : ...

Mutoh : Tu peux reparler maintenant.

Anju : Aaaaaah... Je te remercie parce que quand même, j'avais envie de parler depuis tout à l'heure.

Mais tu as vu, j'ai réussi à m'abstenir. Bon, je me saoulais seule dans ma tête, mais au moins tu ne m'entendais pas. Et heureusement parce que sinon je pense que tu m'aurais frappé violemment et j'aurais sans doute eu très mal et...

Mutoh : Je regrette déjà...

## Chapitre 18 : Et si Ganon... était le véritable héros

Anju : Bon... Faut que je rentre chez moi... J'ai des poules avec qui parler. Bisous !

Mutoh : À la prochaine.

Linebeck : Y'a beaucoup d'allées et venues ici...

Mutoh : Bon, à moi ! J'en ai une pas mauvaise à te raconter. Tu te souviens probablement de Ganon ?

Linebeck : L'homme mi-roux/mi-cochon ? Oui pourquoi ?

Tu ne t'es jamais demandé comment serait Hyrule si en fait... Ganon était le véritable héros ?

Linebeck : Je dois avouer que je me pose ASSEZ rarement la question.

Moi aussi, mais figure-toi qu'un jour, ça a fini par arriver.

Linebeck : Alors là, va falloir m'expliquer.

Mutoh : J'y viens.

Il eut un jour, où les déesses avaient fumé on ne sait pas trop quoi et décidèrent d'inverser les rôles. Ainsi, Link devenait le méchant alors que Ganon devenait le héros. Et cela changea beaucoup d'a priori.

Hyllien : Regardez-le ! Il est habillé en vert. Bah ! C'est ridicule.

Hyllien 2 : Hey ! Tête de haricot !

Hyllien : Et regardez ! Lui il est roux !

Hyllien 2 : Ouais ! Comme notre héros Ganon.

Linebeck : Tu es en train de dire que c'est à cause de Nintendo qu'il y a des blagues sur les roux ?

Mutoh : C'est que mon interprétation mais je la trouve sympa.

Linebeck : Touché.

Et c'est à Rauru, alors messenger pour les trois déesses en intérim (et sage en CDI) que fut confiée la tâche d'annoncer la nouvelle aux deux principaux concernés. Tout d'abord devant Ganon :

Rauru : (Apparaissant soudainement) Bonjour, ne soyez pas surpris.

Ganon : Salut.

Rauru : ... Vous n'êtes pas surpris de me voir débarquer comme ça ?

Ganon : ... C'est vous qui m'avez dit...

Rauru : Oui mais on ne se connaît pas.

Ganon : Tu es un des sept sages que je séquestre quand il n'y a rien à la télé.

Rauru : ... C'est pas faux. Bon, je vais faire simple ; à partir d'aujourd'hui tu es héros. Voilà, youpi, voilà ton contrat, un stylo, ton nouveau costume et ce magnifique petit chapeau festif.

Ganon : Je te sens heureux pour moi... Ça fait plaisir.

Rauru : Bah, moi ça m'arrange pas. Maintenant je vais devoir me faire agresser par un nabot vert en collant... Y'a plus glorieux comme destin.

Ganon : ... Je te l'accorde.

Rauru : Mais il y a ce petit chapeau festif sur ma tête pour montrer que je partage une joie toute relative.

Ganon : ... Mouais...

Rauru : Bon, je te laisse, j'ai l'autre gamin à aller informer. Tchao !

Linebeck : Ce mec a l'air complètement à côté de la plaque.

Mutoh : Et encore tu n'as pas tout vu.

Linebeck : Tout entendu.

Mutoh : Pardon ?

Linebeck : Tu me racontes une histoire, je ne vois rien, j'entends.

Mutoh : Tais-toi. Tout de suite.

Donc, Rauru arriva devant Link :

Rauru : Yo.

Link : T'as laissé tomber la politesse on dirait.

Rauru : Bon... Je vais pas y aller par quatre chemins.

Link : Surtout que ça n'a pas grand intérêt.

Rauru : ... Tu es le nouveau méchant.

Link : Pardon ?

Rauru : Allez, salut.

Link : 'Tend, 'tend ! Je suis le quoi ?

Rauru : (Soupirant) Te voilà promu nouveau méchant à la place de Ganon qui devient héros. Est-ce que tu as remarqué mon magnifique petit chapeau ?

Link : Il est festif.

Rauru : C'est fait pour.

Link : Ah...

Ainsi pouvait débiter la nouvelle vie de Ganon en tant que héros.

Ganon : Et oui ! Car maintenant, tout le monde me kiffe !

Hylienne : AAAAAAAAAAAAAAAAAAH !

Hylienne 2 : Je veux un enfant de toi !

Ganon : AH AH ! Je sais !

Et... celle de Link...

Link : Bonjour.

Hylienne : Bouh ! Le vert, c'est démodé.

Hylienne 2 : Tellement 1986.

Hylienne : C'est devenu commercial...

Linebeck : Un peu comme tes histoires.

Mutoh : C'est ça la célébrité.

Linebeck : C'est pas faux.

Néanmoins, on en revient au problème principal... Un ancien seigneur maléfique désormais héros...  
Ça laisse des séquelles.

Ganon : J'aime les gens, j'aime sauver, j'aime l'argent.... L'apaisement des esprits quand je sauve le royaume. Les entendre crier... M'acclamer pardon...

Hylienne : Heu... vous allez bien ?

Ganon : SILENCE FEMELLE !

Hylienne : Vous allez avoir des problèmes avec les Femmes Engagées, Matrones et Moribondes des Environs.

Ganon : Je comprendrai jamais pourquoi cette appellation...

Hylienne : Moi non plus je vous rassure.

La fatigue gagnait peu à peu notre seigneur...

Ganon : La fatigue me gagne peu à peu.

Et l'envie de répandre le mal lui revenait.

Ganon : Et l'envie de répandre le mal me revient.

Alors...

Ganon : Alors... pardon.

Mutoh : C'est toujours étrange quand un personnage de fiction interagit avec le narrateur.

Linebeck : Je ne peux qu'approuver.

Ganon : Link !

Link : Ganon ! J'en peux plus ! Des moqueries d'un bout à l'autre du royaume m'épuisent au plus haut point.

Ganon : Moi c'est pareil, mais sans les phrases bien tournées.

Link : On échange ?

Ganon : Comment qu'on fait ?

Link : C'est pas français ça tu le sais ?

Ganon : Comment qu'on s'est qu'on fait ?

Link : Laisse tomber...

Soudainement, surgit Rauru...

Rauru : Entrée stylée !

Link : Toi !

Ganon : Toi !

Rauru : Bon... Il semblerait qu'une légère erreur ait été commise au service des dieux là-haut...

Ganon : Sans blague ?

Link : Explique.

Rauru : Bah en fait... Les déesses voulaient juste un peu d'originalité dans vos conflits... Mais pas un échange de rôle. C'est moi qui ai mal recopié ce qu'on me disait.

Link : ... Je crois mon cher Ganon...

Rauru : Donc, laissez-moi vous offrir en tant que modalité de remboursement, ce magnifique petit chapeau festif afin d'égayer vos soirées.

Ganon : Oui mon cher Link ?

Rauru : Regardez il est joli non ?

Link : Qu'aujourd'hui exceptionnellement, on va séquestrer un sage, ensemble.

Rauru : Et il brille dans le noir.

Ganon : Aujourd'hui exceptionnellement j'accepte... C'est jour de fête qu'on pourrait dire.

Rauru : On ne sait jamais, si vous n'avez plus de bougie vous pouvez vous en servir et... Ah... ça va couper...

Mutoh : Voilà, c'était la fabuleuse histoire où Ganon fut héros.

Linebeck : ...

Mutoh : On comprendra donc qu'un méchant qui devient héros fera une névrose.

Linebeck : Ah oui... La morale...

Mutoh : De plus le héros ne se sentira plus à sa place.

Linebeck : Bien sûr.

Mutoh : Et le sage prendra cher.

Linebeck : Comme toujours.

Mutoh : Tu m'écoutes ?

Linebeck : Oui moi aussi j'aime le cassoulet.

## Chapitre 19 : L'oubliée

Linebeck : Nan mais c'était une boutade... Bien entendu que je t'écoutais.

Mutoh : Et je racontais quoi ?

Linebeck : ... Une recette de choucroute ?

Mutoh : C'est quoi cette manie avec la choucroute ?

Linebeck : Je ne sais pas moi-même.

? : Salut !

Linebeck : Plaît-il ?

Mutoh : Moi de même ?

Linebeck : Malon ?

Malon : Et oui, c'est moi ! Je suis rentrée !

Linebeck : Attends, attends... On ne t'a pas revu depuis la randonnée équestre... Depuis que Link t'avait donné le rôle de distribuer des boissons à l'intérieur d'un volcan.

Malon : Plus jamais Link comme organisateur de course. Il a tendance à proposer des trucs qu'il fait d'habitude pour sauver Zelda.

Linebeck : Qu'est-ce qu'il t'est arrivé alors ?

Et bien pour faire simple j'ai...

Mutoh : C'est sans doute le plus beau début de brève qu'on ait fait jusque-là.

Malon : Mais de quoi tu parles ?

Linebeck : Alors peut-être faut-il signaler que l'on renvoie à la brève numéro 7 ?

Mutoh : Sans aucun doute.

Malon : Gné ?

Lorsque Linebeck me laissa seule face à l'immensité du volcan qui me servait de stand à boissons, je me pris un éboulement de plein fouet.

Linebeck : D'un côté, ce n'est pas faute de t'avoir prévenue.

Malon : J'écoutais pas... C'est tellement rare quand tu dis des choses pertinentes.

Linebeck : Touché.

Plusieurs jours plus tard, alors que la course était terminée et que tous les concurrents avaient dû faire un détour en m'ignorant royalement, je réussis enfin à m'extirper des rochers. Les habits déchirés, le corps en sang et la barbe de trois jours...

Malon : Ce n'est pas vraiment ce que je voulais dire.

Mutoh : Je me disais aussi.

Je titubais sur le chemin du retour car en effet, j'avais mal. Mais j'aurais pu rentrer à Hyrule bien plus vite si un groupe de Gerudos, qui passait par là purement par besoin scénaristique, ne m'avait pas emmenée dans la folle aventure que je vais vous conter.

Gerudo 1 : On l'embarque ?

Gerudo 2 : Comme toute étrangère, oui.

Malon : Je vous jure que je suis une Hylienne.

Gerudo 3 : (Lui donnant une gifle) ON NE JURE PAS JEUNE FILLE !

Gerudo 1 : Alors on l'embarque ?

Gerudo 2 : Ça fait longtemps qu'on n'a rien ramené à manger.

Malon : Vous mangez les gens ?

Gerudo 2 : Non, c'est juste une blague. Ah Ah ! Tu m'as l'air tendre toi.

Malon : Gloups.

Gerudo 1 : On l'embarque ?

Gerudo 3 : Bon, on se calme et on réfléchit.

Gerudo 1 : On l'embarque ?

Gerudo 3 : DEUX SECONDES !

Gerudo 1 : Oui maîtresse.

Malon : Et je me fis embarquer.

Linebeck : Ouah ! Qu'est-ce qui les a convaincues ?

Malon : Je suis tendre.

Mutoh : Bah ouais, pas dur.

Linebeck : Tu mériterais une amende pour celle-là.

Je me fis transférer du fameux volcan jusqu'à la Vallée Gerudo à dos de dromadaire.

Linebeck : Pourquoi en dromadaire ?

Malon : Parce qu'il y a du sable.

Mutoh : Mais oui. Attends quoi ?

La grandeur du domaine gerudo n'avait d'égal que sa magnificence. Ce qui ne signifie pas grand-chose, en effet, on en a très vite fait le tour et c'est absolument laid. Mais chut, il ne faut pas leur dire.

Gerudo 3 : (Lui donnant une gifle) PAS DE SECRET JEUNE FILLE !

Gerudo 1 : On l'embarque ?

Gerudo 3 : ... C'est ce qu'on fait tu sais ?

Gerudo 1 : Ah oui.

Je profitai alors d'un moment d'égarement de leur part afin de m'enfuir discrètement.

Malon : YOLOOOOOOOOOOOOOOOOOOO !

Mais je me retrouvai prisonnier du désert bien vite. La tempête faisait rage, je n'avais aucune idée d'où je me trouvais...

Mutoh : Dans un désert.

Malon : Oui ?

Mutoh : Tu étais dans un désert.

Linebeck : ... C'était rhétorique Mutoh.

Mutoh : Mais moi tu sais, je suis charpentier, pas intelligent.  
Malon : Donc moi, parce que je suis fermière, je suis stupide ?  
Mutoh : Je n'ai pas dit ça.  
Linebeck : Tu l'as pensé tellement fort que même Ganondorf t'a entendu.  
Ganon : Je confirme.  
Linebeck : Mais arrête d'apparaître n'importe comment toi !  
Ganon : Désolé... Je repars.  
Mutoh : Et ensuite Malon ?

Epuisée, mes jambes finirent par me lâcher, et je m'écroulais alors sur le sable fin. Face au ciel, je sentais mes dernières forces m'abandonner et je fermais les yeux. Je sortais avec stupeur de mon sommeil.

Mutoh : Tout cela n'était qu'un rêve ?  
Linebeck : Tu ne vas pas nous faire ce coup-là ?  
Malon : Quoi ? Mais non ! J'étais vraiment dans le désert mais quelqu'un m'a secourue.

Je pouvais apercevoir une silhouette féminine près de moi. Et je me rappelle exactement ce qu'elle me disait :

? : Cesse donc de bouger, ta douleur ne pourrait qu'empirer. Je t'ai recueillie inconsciente dans le désert et mon aide n'était pas de trop j'espère ?  
Malon : Hein ? Non ça va merci. Dites, on ne se connaît pas ?  
? : Je n'ai pas cette chance, mais maintenant que j'y pense, ne serais-tu pas la jeune fermière, qui donna son cheval au héros légendaire ?  
Malon : ... Si... Mais comment vous saviez qu...  
? : Repose-toi maintenant, promis je m'occupe de toi en attendant.

Mutoh : Personnellement j'ai trouvé l'identité de ce personnage.  
Malon : Je suis curieuse, elle ne me l'a jamais dit.  
Linebeck : Comment ça ?  
Malon : Bah en fait... Elle m'a demandé de l'argent en échange de son hospitalité, alors je suis partie au plus vite sans demander mon reste.  
Mutoh : Même pas étonnant.

Ma fuite m'emmena au plus profond des bois perdus...

Linebeck : Y'a-t-il une logique dans tes déplacements ?  
Malon : Si je te dis que je suivais le destin, tu y crois davantage ?  
Linebeck : Oui, parce que le destin, je connais.

C'est dans ces bois que je fis une rencontre inoubliable. Alors pour remettre dans le contexte, j'étais perdue et au moment où je me dis qu'il était l'heure de mon feuilleton préféré, il me vint en aide. Son nom était anglais, mais on s'en souvient assez facilement : Skull Kid.

Skull Kid : Hello ! Tu veux jouer avec moi ?  
Malon : Heu... Bonjour... enfin je suppose...  
Skull Kid : Tu es perdue ?  
Malon : Complètement paumée.  
Skull Kid : Ce sont des choses qui arrivent. Mais si tu veux, je peux t'aider à rejoindre la ville la plus proche, tu verras, on s'amuse bien.  
Malon : Bon, je veux bien faire un peu de route avec toi. Moi c'est Malon, et toi ?  
Skull Kid : Skull Kid, mais tout le monde m'appelle Billy.

Malon : Enchantée.

On fit un bout de route ensemble, on sympathisa, et finalement, on arriva à Termina.

Linebeck : Plus tu essaies de rejoindre Hyrule, plus tu t'en éloignes.

Malon : Le destin est tenace.

On put enfin se poser, Billy et moi, dans un campement de fortune aux abords de Bourg-Clocher, parce que du fait de son physique repoussant, il n'est jamais le bienvenu. Alors on fit un petit jeu. Très simple, on devait voler des objets aux personnes que l'on croisait.

Malon : Et c'est à ce moment-là que tout rentra dans l'ordre. En effet, au milieu des gens qu'on pillait, il y eut un vendeur qui était endormi. Sur lui, et donc comme butin, il y avait une carte d'Hyrule extrêmement bien détaillée. Je laissai donc Billy et regagnai mon royaume natal. Et me voilà !

Linebeck : Eh bien, tu as fait plus de choses que moi en suivant Link pendant plusieurs semaines.

Mutoh : En tout cas, on est contents de te savoir en pleine santé.

Malon : Merci, il faut juste que je me rachète des vêtements, parce que ces trucs déchirés... J'en peux plus. Sur ce, je me retire.

Mutoh : Attends ! Juste avant que tu ne partes, qu'est devenu Skull Kid ?

Malon : Oh lui ! Il semblait heureux de sa dernière trouvaille sur le vendeur endormi, un étrange masque en forme de coeur.

## Chapitre 20 : Les aventures de Ganondorf

Mutoh : Il semble plus qu'évident qu'un Mojo en train de cuire n'a pas été cru.

Linebeck : Par pitié, arrête ça où je quitte la fan fiction.

Mutoh : Tu es au courant que cela ne va pas me faire arrêter ?

Linebeck : Je m'en suis rendu compte en le disant.

Mutoh : Bon... Il est à peu près deux heures de l'après-midi... Je suis fatigué de toutes ces révélations... Si tu as une histoire pour remonter un peu mon intérêt... Je suis preneur.

Linebeck : Et bien encore une fois, ta phrase tombe à pic, je t'ai justement fait une petite sélection pas piquée des hannetons.

Mutoh : C'est nul comme réplique.

Linebeck : Ouais je sais... On y va ?

Mutoh : J'suis chaud.

Quand on pense Ganon, on pense toujours au fait que c'est un méchant...

Mutoh : Sauf quand il devient héros.

Linebeck : Oui c'est vrai. Ça fait combien de temps qu'on détruit l'histoire ?

Mutoh : Environ 19 chapitres.

Linebeck : Habile.

Mais, avant il existait un autre Ganon, à l'époque où Ganon n'avait pas encore essayé de soigner sa grippe, d'être élu démocratiquement dans une monarchie de droit divin, de prendre des vacances à Termina, de créer un règlement ou encore de changer de place avec le héros. Notre seigneur n'était pas encore devenu un véritable grand méchant, et voulait juste être riche, tout simplement. A noter qu'il deviendra réellement maléfique suite à sa première défaite face à Link. Ce qui aurait pu faire une superbe histoire où le grand méchant redevient vraiment méchant à cause du héros en lui-même.

Linebeck : Ce qui, en tant que mise en abyme est absolument parfait tu avoueras.

Mutoh : Effectivement, mais ça m'est complètement égal.

Un soir, alors qu'il se faisait une coiffure impeccable parce que la coiffure de Ganon est toujours impeccable.

Ganon : (Fier) Et ce n'est pas une teinture !

Il commença alors à établir un plan...

Ganon : Je mettrai la cuisine là et le salon là.

Mais il échafauda aussi un nouveau plan pour devenir riche. Mais pour cela il lui manque quelque chose.

Mutoh : Du charisme ?

Linebeck : Alors il lui manque deux choses.

Car en effet, il remarqua que pour être riche, il suffisait de vendre des objets rares. Et pour cela, il fallait des choses rares. Donc, il fallait en trouver. Donc il faut partir à leur recherche. Et c'est donc le début de la grande aventure de Ganondorf.

Mutoh : Ça fait beaucoup de chasseurs de trésors.

Linebeck : J'ai toujours aimé Jurassic Parc.

Mutoh : Quoi ?

Nous le retrouvons alors...

Mutoh : Mais ça n'a rien à voir !

Nous le retrouvons alors dans une grotte paumée dans un coin tout aussi paumé.

Ganon : Mais fort sympathique au demeurant.

Mais fort sympathique au demeurant, parfaitement, dû surtout au fait qu'il y fit une rencontre très important et qui encore une fois me fait dire que tout est lié entre les chapitres.

Link : OH BONJOUR ! Et bienvenue dans ma modeste boutique.

Ganon : Bonjour jeune hurluberlu. Tu vends quoi ?

Mutoh : QUESTION !

Linebeck : Ça faisait longtemps.

Mutoh : Donc, si je comprends bien, il ne connaissait pas encore Link, et le rencontre par hasard lors d'une chasse au trésor.

Linebeck : Exactement Laurent.

Mutoh : Non moi c'est Mutoh.

Link : Je vends de tout dans ma boutique, mais surtout des graines mystères. Tu vas voir, c'est comme de la drogue, mais en plus légal.

Ganon : Alors pourquoi tu te planques dans une grotte paumée ?

Link : Parce que... je n'ai eu aucun emplacement sur le marché d'Hyrule. Tu m'en prendras bien quelques-unes ? Je te promets qu'en plus d'être légales, ces graines peuvent te rendre riche et puissant à Hyrule.

Ganon : Sérieusement ?

Link : Bien sûr que oui !

Après s'être ruiné dans cet achat en pensant pouvoir le revendre plus cher, le seigneur du mal fit demi-tour, abandonna l'idée de trouver cette lame légendaire, et partit de ce pas vers la ville. Sauf que voilà...

...

Mutoh : Oui ?

Linebeck : Y'a une mouche qui tourne autour de moi.

Mutoh : On s'en tape.

Linebeck : C'est une grosse mouche. Et tu ne sais pas de quoi elles sont capables.

Mutoh : Ça, c'est sûr...

Sauf que voilà, les graines mystères sont illégales à Hyrule. Alors le brave (et pas encore mal-aimé) Ganon se fit arrêter par la garde d'Hyrule.

Garde 1 : Suivez-nous sans faire d'histoires.

Ganon : Et si je ne veux pas ?

Garde : Vous serez persécuté dans tout Hyrule.

Ganon : ...

Persécuté dans tout Hyrule, Ganon retourna dans la grotte où il avait rencontré ce fameux Link.

Mutoh : Ce nom me dit quelque chose.

Linebeck : Tu penses que ça serait un beau nom pour un héros.

Mutoh : ...

Linebeck : ...

Mutoh et Linebeck : NOOOON ! Ah ah !

Mais, nulle trace de l'énergumène. Alors, au plus profond de la grotte, Ganon fit une rencontre des plus originales... Encore.

Ganon: Salut, t'aurais pas vu ce drôle de marchand habillé en vert ? Il m'a escroqué sur les graines mystères.

Zelda : ... T'es qui toi ?

Ganon : Juste un client mécontent.

Zelda : Il est parti en courant après que je lui ai acheté des graines mystères.

Ganon : Bah ne tente pas de les vendre à Hyrule, c'est illégal.

Zelda : Je ne savais pas.

Ganon : Moi non plus.

Zelda : Merci du conseil. Allez salut, une épée mythique m'attend.

Une fois la princesse partie, Ganon fit un monologue de fin de brève :

Ganon : Ce petit bonhomme m'a escroqué... Le monde n'est pas aussi bien que je le pensais... Il faut le purger... Je façonnerai un monde meilleur, un monde à mon effigie et je deviendrai tout puissant. La royauté n'a qu'à bien se tenir, je serai le pire des seigneurs... Un seigneur... Il me faut un nom qui claque... Seigneur... Saigne heure... Prince démon... Petit prince... Choucroute... JE SAIS !  
SEIGNEUR DU MALIN !

T'as trouvé ça tout seul ?

Ganon : Non, en fait c'est marqué sur mon CV Nintendo.

Mutoh : DONC ! Si je résume bien. Ganondorf est devenu Ganondorf à cause de Link, qui vendait de la drogue dans une grotte loin d'Hyrule.

Linebeck : Parfaitement.

Mutoh : Y'a un truc qui me chiffonne, Link était encore un enfant quand Ganondorf était déjà maléfique non ?

Linebeck : ... Oui... Mais sérieusement, t'as déjà essayé de faire un scénario logique lorsque la chronologie Zelda est déjà du grand n'importe quoi ?

Mutoh : J'avoue.

## Chapitre 21 : Un petit coup de pouce

Mutoh : Je n'ai jamais compris cette manie de planquer des objets dans des donjons.

Linebeck : Pour faire simple, c'est une sorte d'épreuve pour savoir si tu es digne de les utiliser.

Mutoh : Et alors ?

Linebeck : Link est le seul à le pouvoir.

Mutoh : Y'a du favoritisme moi je dis.

Linebeck : M'en parle pas. Bon, sinon, tu connais les Minish ?

Mutoh : Le peuple de petite taille ? Oui pourquoi ?

Linebeck : ... Parce que je vais en parler peut-être ?

Mutoh : Ah... d'accord... mais pourquoi ?

Les Minish sont un peuple certes petit, mais vraiment intéressant. Maintenant nous allons assister à quelques scènes de leur quotidien.

Mutoh : Quel intérêt ?

Linebeck : ... De parler des gens de petite taille dans une histoire d'égalité?

Mutoh : Je comprends mieux.

Exelo est un inventeur fantastique. Après avoir, entre autre, inventé le chapeau qui exauce les vœux de son porteur, et avoir plongé Hyrule dans le chaos involontairement, il voulut, après cette aventure avec Link, se reconvertir. Le voici chez Melta, le forgeron.

Exelo : Oh, allez, c'est pas bien dur.

Melta : Attends quoi ? Forger une épée demande beaucoup de concentration et de force physique. C'est bien plus compliqué que de faire des chapeaux.

Exelo : Non mais tu la veux dans ta tronche ton épée ?!

Melta : Essayez, vieillard.

Exelo : Ancien s'il te plaît, et respecte tes aînés, sinon tu tâteras de ma canne !

Melta : Déjà, moi je suis le chef de la mine qui porte mon nom alors que toi, tu as perdu en prestance depuis que Vaati t'a subtilisé ce chapeau.

Exelo : ... Je t'aurai prévenu. TAIAUT !

Mutoh : Ça devait le miner Melta.

Linebeck : ... Non... non, non NON NON NON ET NON ! TU N'AS PAS LE DROIT DE FAIRE ÇA !

Mutoh : Mais calme-toi mon dieu.

Rejeté par les forgerons, Exelo rendit visite aux Minish citadins, et parmi eux, le grand, vénérable (et un peu sénile) Bookta.

Linebeck : Bon bien sûr "grand" est une expression.

Mutoh : Me prends pas pour plus stupide que je suis.

Bookta : Quel que soit ton problème Exelo, ici, dans ma librairie, livre-toi.  
Exelo : Tentative d'humour ?  
Bookta : Je vois que tu es à la page.  
Exelo : ... OK, et sinon, y'a moyen de travailler ici ?  
Bookta : Malheureusement, nos occupations ici sont sommaires. Il n'y a que moi de vraiment utile.  
Exelo : Tu tires toujours la couverture vers toi.  
Bookta : AH AH ! Je t'ai contaminé ! On va s'en payer une bonne tranche.  
Exelo : ... Zut... et puis tu me gonfles...

Toutes ses routes ne menant à rien, Exelo retourna dans son village natal, dans la forêt.

Exelo : Genta, j'ai un problème de taille.  
Genta : C'est pas bien de se moquer des petits.  
Exelo : ... Mais qu'est-ce que vous avez tous ? Ce n'est pas mon genre d'insulter ma tribu. Tout ça fait deux poids deux mesures.  
Genta : ...  
Exelo : NON ! Ce n'est PAS ce que je voulais dire.  
Genta : On dirait Link avec ton humour. Ton escapade dans le monde des grands t'a changé.  
Exelo : C'est petit de dire ça.  
Genta : ...  
Exelo : Oh mais non quoi...  
Genta : (Souriant) Tu en es ressortis grandi, si je peux me permettre.

Mutoh : Ça va durer longtemps cette mascarade ?  
Linebeck : Oh ! Allez, courage, c'est bientôt fini.

Genta : On peut dire que ton entraînement avec le héros t'a rendu pire que lui.  
Exelo : Que veux-tu dire ?  
Genta : Que l'élève a dépassé le mètre.

Linebeck : AH AH AH !  
Mutoh : Et ça te fait rire ?  
Linebeck : AH AH AH ! C'était plus drôle dans ma tête.  
Mutoh : Comment s'est finie cette histoire ?

De la manière la plus simple du monde.

Exelo : Je n'ai pas réussi à trouver une occupation, peut-être devrais-je retourner à ma première passion, l'écriture... J'écrirais bien un truc sur la place du héros dans les sociétés modernes. Ce serait grandiose.  
Genta : Tu recommences.  
Exelo : FICHE-MOI LA PAIX !  
Genta : Bon bon...  
Exelo : Ce n'est pas possible ça, toute la journée je n'ai fait que des jeux de mots honteux sur la taille de mon peuple. Pourquoi tout le monde est devenu si premier degré ? Pourquoi ce genre de remarque est maintenant considérée comme raciste ? Le monde a bien changé quand même.

Linebeck : Ce qui fait de cette brève, la première avec une vraie leçon de morale.  
Mutoh : Ouah... tout ça pour ça...  
Linebeck: J'avais envie de raconter une histoire plus légère et...

DRING

Linebeck : Ah ! C'est mon téléphone anachronique qui sonne. Allô ? Oui, lui-même. De quoi ? D'accord, ne bougez pas, j'arrive tout de suite. Oui bisous. Non c'est toi qui raccroches, non c'est toi. Bon allez, on compte jusqu'à trois et on raccroche ensemble. Un, deux, TROIS ! Hi, tu n'as pas raccroché...

Mutoh : (Raccroche de force) T'es gonflant.

Linebeck : Heu... oui, excuse-moi, la justice m'appelle. À plus tard.

Mutoh : Pourquoi tout le monde se barre quand je suis là ?! C'est vexant à la fin.

## Chapitre 22 : Linebeck et Astrid

Anju : Salut, dis, je viens de croiser Linebeck en entrant, il m'a dit que c'était à mon tour, m'a tapé dans la main, m'a passé un témoin et est reparti en courant.

Mutoh : Tiens, te revoilà ?

Anju : Et oui, je suis de retour, pour te jouer un mauvais tour. Et on va profiter de l'absence de Linebeck pour te raconter sa relation avec une fille.

Mutoh : Tu as toute mon attention ! Enfin plus que d'habitude.

Lors de son aventure avec Link, Linebeck a été amené à rencontrer beaucoup de gens. Parmi eux, la jeune et belle voyante Astrid, qui traînait sur l'île de feu, l'endroit le plus dangereux au monde dû à son volcan toujours actif en toute circonstance.

Mutoh : C'est pas un peu idiot d'ailleurs, de vivre là ?

Anju : Surtout qu'elle y vit seule, et qu'elle passe son temps, planquée dans son abri souterrain.

Mutoh : Je vois je vois.

Lorsqu'elle rencontra Linebeck, Link était parti dans le volcan récupérer je ne sais plus quel truc pour sauver le monde. Alors ils durent faire connaissance.

Linebeck : ...

Astrid : ...

Linebeck : Alors comme ça tu es voyante ?

Astrid : Je savais que tu allais me demander ça.

Linebeck : C'est facile de dire ça après.

Astrid : Je sais.

Mutoh : C'est une romance ton truc ?

Anju : Pas du tout, juste une naissance d'amitié.

Mutoh : TANT MIEUX ! Parce que l'amour, c'est bien de la m...

Linebeck : Tu sais lire l'avenir ?

Astrid : J'ai mon doctorat petite voyance.

Linebeck : C'est vrai ? Y'a des études pour faire ça ?

Astrid : Oui, tu veux que je te montre mes talents ?

Linebeck : Oh oui !

Elle sortit alors un jeu de tarot de sa boule de cristal (je vous jure que c'est vrai), jeta les cailloux sur une serviette et tira une carte.

Astrid : Oh... Intéressant... Et là tu vas... Oh mon dieu... Je te plains en fait.

Linebeck : Ce qui veut dire ?

Astrid : Je n'aimerais pas être à ta place.

Linebeck : Mais encore ?

Astrid : Tu vas souffrir, tu vas gémir, tu vas crier, tu vas pleurer, tu vas t'effondrer...

Linebeck : Ouah ! Tout ça ?

Astrid : Tu vas te mettre en boule, tu vas te faire dessus.

Linebeck : J'ai compris.

Astrid : Tu vas sans doute saigner, tu vas t'écraser au sol, tu vas... Linebeck : OH !

Astrid : Ça fera 75 rubis.

Linebeck : ... T'es pas sérieuse ?

Astrid : J'ai l'air ?

Linebeck : Personne n'a jamais réussi à m'extorquer de l'argent.

Hem hem...

Linebeck : Bon... Quelques personnes m'ont extorqué de l'argent. Mais je me suis fait la promesse de ne plus jamais me faire avoir. Et je tiendrai ma promesse.

Mutoh : Il s'est fait quand même beaucoup arnaquer dans l'histoire.

Anju : Ah bah ça vous forge un homme.

Mutoh : Touché.

Astrid : Tu veux savoir le pire ?

Linebeck : Ça dépend, ça fera des frais supplémentaires ?

Astrid : C'est que ce que je t'ai prédit arrivera uniquement si tu refuses de me payer.

Linebeck : Pardon ?

Astrid : Après je dis ça... Je dis rien.

Linebeck : ROGHTUDJUU !

Astrid : M'enfin...

Anju : Il retourna alors à son bateau, les poches plus légères, et s'enferma dans la cabine du capitaine jusqu'au retour de Link.

Mutoh : Alors, pour résumer, ils ne sont pas devenus potes ?

Anju : Ah mais je n'ai pas fini !

Mutoh : Ah...

Quelques semaines plus tard, Linebeck revint sur l'île de feu et retourna voir Astrid.

Astrid : Ah ! Camarade, veux-tu que je te lise ton horoscope ?

Linebeck : (Tapant du poing sur la table) NON ! Tout ce que tu avais prédit est arrivé. Mais tu avais certifié que cela n'arriverait pas si je te payais. Alors je demande remboursement.

Astrid : ... Je ne fais aucune modalité de remboursement.

Linebeck : Qu'est-ce qui me retient de te gifler de toutes mes forces ?

Astrid : Le fait que je sois une femme ?

Linebeck : Mais ici, on a le syndrome de la parité.

Astrid : Si c'était le cas, ce serait pas toujours la princesse qui se fait enlever.

Linebeck : Je... ah oui...

Mutoh : Sauf qu'il existe des jeux Zelda où c'est la princesse qui va sauver Link.

Anju : ... Chuuuuuuuuuuuuuuuuut...

Astrid : Donc... on est amis ?

Linebeck : Je pense qu'il me faudra plusieurs années pour te pardonner cette arnaque mais ça pourra se faire.

Astrid : Tu m'offres un café ?

Linebeck : Faut peut-être pas déconner non plus.

Anju : C'est triste non ? Ça aurait pu faire une chouette histoire d'amour.

Mutoh : Triste n'est pas le mot que j'emploierais.

Anju : On devrait tous avoir le droit à nos histoires d'amour.

Mutoh : Venant de ta part, c'est forcément pertinent.

Anju : Ah tu vois !

## Chapitre 23 : Et si Ganon... avait une machine à voyager dans le temps

Anju : Quand je demande à Link d'attraper mes poules dans un temps imparti, j'appelle ça une cocotte-minute.

Mutoh : ... J'ai un sérieux problème.

Anju : Qui est ?

Mutoh : J'ai failli rire à ta blague alors qu'elle est pitoyable. Vous fréquenter est en train de me changer.

Anju : Et tu n'aimes pas ?

Mutoh : J'adore ! C'est génial d'être stupide.

Anju : Oui et même... Attends c'est ultra vexant.

Mutoh : Dis, je peux te raconter une histoire ?

Anju : Tu veux essayer de te rattraper ? Essaie toujours.

Tu ne t'es jamais demandé comment serait Hyrule si en fait... Ganon avait une machine à voyager dans le temps ?

Anju : Je dois avouer que je me pose ASSEZ rarement la question.

Moi aussi, mais figure-toi qu'un jour, ça a fini par arriver.

Anju : J'ai l'impression que tu te répètes.

Mutoh : Cela n'a pas d'importance.

Imaginez deux minutes les possibilités avec une telle machine en sa possession. Y'a de quoi en devenir fou... Ou conteur dans un bar à Hyrule. Enfin bref. C'était un matin de soirée comme en fait ça n'existe pas à Hyrule alors je vais la refaire. C'était un matin d'automne comme les autres lorsque le vigoureux Ganondorf décida de sortir de sa cachette.

Ganon : C'est la saison des champignooooooooons !

Sauf qu'à la place d'un champignon, le vigoureux Ganondorf trouva quelque chose de plus surprenant. En effet, il trouva une sorte de montre aux airs steampunk du plus bel effet.

Ganon : C'est moche... et rouillé.

C'est vrai, mais c'est joli quand même. C'est à la fois beau et laid.

Anju : Un bolet.

Mutoh : Pardon ?

Anju : Comme on parlait de champignon...

Mutoh : Depuis quand tu t'y connais toi ?

Alors, le vigoureux Ganondorf attrapa le bolet... enfin le truc quoi, et chercha à comprendre comment cela fonctionnait. Il tourna les boutons n'importe comment et appuya sur le bouton rouge, qui fait certes cliché mais ce n'est pas grave. Lorsqu'il leva la tête, il faisait nuit.

Ganon : Encore l'autre avec son ocarina.

Anju : D'ailleurs, pourquoi Link utilise un ocarina ?

Mutoh : Imagine-le avec une contrebasse.

Anju : Habile.

Puis Ganon se ravisa en remarquant que sa machine indiquait l'heure exacte... Et cela avec seulement quatre heures de retard.

Mutoh : Ce qui est moins en retard que certains trains.

Anju : Je ne comprends vraiment pas pourquoi tu dis ça.

Ganon : Cette machine aurait le même pouvoir que l'ocarina ? Faut souffler où ?

Il se mit à penser à toutes les possibilités que lui laissait entrevoir une telle technologie en sa possession... Empêcher la naissance de Link, reprendre deux fois des moules à la cantine... Mais surtout, rattraper les erreurs du passé.

Ganon : Mais d'abord... reprendre des moules.

Mais d'abord reprendre des moules.

Anju : Il n'a pas vraiment fait ça ?

Mutoh : C'est un grand gourmand dans l'âme... Puis la conquête du monde ça ouvre l'appétit.

Anju : Certes.

Hyrule, sept ans en arrière (le grand livre d'Exelo "La temporalité pour les nuls" explique que moins c'est cohérent, plus ça a de sens), Ganon est encore en possession du royaume et attend sagement que le héros du temps vienne lui régler son compte. Donc notre Ganon actuel (avec la machine) arrive peu avant le combat.

Ganon : TOI !

Ganon : MOI ! En plus pour une fois, ça marche vraiment.

Ganon : Écoute, je viens du futur et dans le futur, tu as été détrôné et maintenant tu es la risée du royaume.

Ganon : C'est impossible.

Ganon : Alors, écoute ce que je vais te dire parce que sinon... Voilà ce qui va se passer.

Ganon : Je t'écoute.

Ganon : Alors voilà ce qu'il faut que tu fasses...

Anju : C'est pas un peu galère et un brin schizophrénique ton dialogue ?

Mutoh : Mal de crââââne...

Anju : C'est bien ce qu'il me semblait.

Et quand Link arriva enfin, Ganon joua de l'orgue... parce qu'il faut toujours avoir la classe, qu'on gagne ou qu'on perde. On s'en fiche mais c'est classe.

Link : Tu vas perdre parce que je suis le héros de l'histoire.

Ganon (sans la machine) : Ah ! J'aimerais bien voir ça. Qui peut se vanter de connaître le futur.

Link : Je... je sais pas.

Ganon : Pas un autre moi avec une étrange machine qu'il appelle "le bolet" en tout cas.

Link : ... J'ai compris... Tu essaies de me faire peur, parce que tu sais que je suis meilleur que toi.

Ganon : Quoi ? Non jamais ! Pas du tout.

Ganon (avec le bolet) : Il a raison, je viens juste pour encourager.

Link : Quoi ?

Maintenant nous sommes sûrs d'une chose, ce n'est pas facile d'écrire sur les voyages dans le temps.

Anju : Ce qui pourrait sonner comme un reproche.

Mutoh : Mais jamais voyons. Pourquoi dis-tu cela ?

Anju : Comme ici on a tendance à détruire le quatrième mur, je me disais...

Mutoh : Le huitième mur.

Anju : Pardon ?

Mutoh : Si quand je raconte une histoire, un des personnages me parle, c'est le quatrième mur. Mais s'il parle au lecteur directement, il parle à notre quatrième mur à nous, sois le huitième pour lui.

Anju : Je... tu trouves pas que c'est déjà bien assez compliqué avec deux Ganon ?

Mutoh : OK, OK.

Link : Donc toi aussi, tu as un ocarina.

Ganon : J'appelle plutôt ça un bolet vois-tu.

Link : Non, je vois pas.

Ganon : Y'a moins de trous, ça demande moins de souffle mais ça marche aussi bien.

Link : Mais avec des piles.

Ganon : ... Comment tu sais ça toi ?

Link : Parce que dans cette réalité temporelle, en remontant le temps tu as causé des instabilités dimensionnelles, ce qui fait que les sages ont eu le temps de comprendre ta technologie et de comprendre comment elle marche. Ganon : Gné ?

Complètement paumé, le vigoureux Ganondorf décida de finir cette histoire en disparaissant simplement. Voilà.

Mutoh : Tu auras donc compris la morale de cette histoire ?

Anju : Les voyages dans le temps ça donne mal à la tête ?

Mutoh : Non.

Anju : Tu as le droit de finir ton chapitre n'importe comment ?

Mutoh : Non plus.

Anju : Ne jamais reprendre deux fois des moules ?

Mutoh : Tu le fais exprès ?

Anju : Ne pas ramasser ce qui nous appartient pas ?

Mutoh : RETIENS-TOI DE RACONTER UNE HISTOIRE À ANJU !

Anju : ... Pas la meilleure morale qu'on ait fait.

## Chapitre 24 : Enquête dans le Hyrule/Bourg-Clocher

Mutoh : AH ! Te revoilà toi.

Linebeck : J'ai... quelque chose à vous avouer.

Mutoh : Toutes tes histoires étaient fausses ?

Linebeck : Oui... enfin non... Je ne suis pas celui que vous croyez. Bon je me lance, j'ai été pendant un moment... détective.

Mutoh : ... Pour de rire ?

Linebeck : Pas vraiment.

Anju : C'est presque intimidant.

Linebeck : Et je viens de clôturer ma plus grosse enquête, je vais donc vous la raconter maintenant.

Mutoh : Vas-y, lance-toi. Enfin pas physiquement parce que sinon d'accord je me tais.

Oui, j'ai été détective. Et ma plus grosse affaire est sans conteste... l'affaire de l'Hyrule/Bourg-Clocher. Pour commencer, laissez-moi vous parler de ce dernier. Il s'agit d'une ligne de trains installée à la mort du roi d'Hyrule qui permet de relier notre royaume à celui de Termina en un temps record. Il s'agit normalement d'un direct si le chauffeur ne se perd pas en entrant dans les bois perdus, ce qu'il fait à chaque fois.

Mutoh : Ma curiosité aiguisée à son paroxysme, va falloir commencer l'histoire.

Anju : Impatient va.

Linebeck : C'est une histoire de meurtre !

Mutoh : Par Miyamoto ! On n'a encore jamais vu ça ici !

Linebeck : Et oui.

En effet, le chef cuisinier avait été tué... et j'étais chargé de l'enquête.

Linebeck : Personne ne bouge !

Moi et ma partenaire.

Saria : Sinon vous verrez rouge !

Mutoh : Oula... Toi et une enfant associés...

Linebeck : Pour ma défense, on faisait tous deux ce boulot pour la même raison.

Mutoh : C'est-à-dire ?

Linebeck : L'argent.

Mutoh : Ah oui, normal.

Le train été arrêté, les passagers étaient affolés et pourtant, l'un d'entre eux était le coupable.

Saria : Ça ne va pas être coton tu sais, de trouver celui qui l'a fait.

Linebeck : Commençons pas la première classe.

Oui, parce que même dans un train, il y a une hiérarchie sociale. La première classe avait l'avantage d'être quasiment déserte. Seule Zelda siégeait avec un vendeur de poteries.

Saria : Je te laisse l'autre couronnée pendant que je m'occupe du fortuné.

Linebeck : Si tu veux.

On prit donc à part chacun des suspects.

Zelda : Je comprends qu'il soit mort, sa cuisine était immonde, ça ne vaut vraiment pas celle du château.

Linebeck : Soyez coopérative princesse.

Zelda : Comment savez-vous que je suis la princesse ?

Linebeck : Vous venez de parler du château et vous êtes en première classe.

Zelda : Non sans rire quoi !

Linebeck : Que faites-vous dans ce train ?

Zelda : Je pars en vacances incognito... du moins j'essaie.

Linebeck : Avez-vous tué le cuisinier ?

Zelda : Non.

Linebeck : Comment vous croire ?

Zelda : C'est simple, j'ai faim. Si j'ai faim, je n'ai aucune raison de tuer le cuisinier.

Linebeck : Et le vendeur de poteries d'après vous ?

Zelda : Lui ? C'est drôle. Il a fait fortune grâce à Link qui ne peut pas s'empêcher de tout casser sur son chemin. Après si tu veux savoir, il est resté là avec moi tout le long.

Je laissais donc la princesse, fier de cet interrogatoire et je laissai Saria qui n'avait pas encore fini avec le vendeur, je cite :

Saria : Je te rejoins dès que j'ai fini avec cet entrepreneur de génie.

Mutoh : Donc comme ultime cliché, vous vous êtes séparés ?

Linebeck : Yep, et en plus, on n'était même pas armés.

Anju : Évidemment, la fête est plus folle comme ça.

La seconde classe était pleine à craquer. Mais pour des raisons évidentes de facilité scénaristiques, nous dirons qu'ils n'étaient que trois. Donc nous avons : Ganondorf, Tingle et Talon. Que du beau monde quoi.

Linebeck : Bon Ganondorf, je vais pas vous le cacher, vous êtes un peu le principal suspect dans cette affaire.

Ganon : Pour ma défense, j'ai dormi.

Linebeck : Ça marche pas comme ça.

Ganon : Je vais juste rendre visite à Majora à Termina, histoire de me faire oublier un peu et aussi pour changer d'air. J'en ai marre de voir Link. Vous me comprenez inspecteur ?

Linebeck : Oh que oui. Je pense que tout le monde vous comprend ici.

Mutoh : C'est une manie de détester Link ?

Linebeck : Parce que toi tu l'aimes bien ?

Mutoh : Bah non, bien sûr. Et toi Anju ?

Anju : Moi ? J'aime relâcher mes poules juste pour le faire courir. Ça répond à ta question ?

Donc je me tournai vers le suspect suivant : Tingle.

Linebeck : Toi, t'as une tête de coupable.

Tingle : Non mais oh ! Raciste !

Linebeck : Ça ne m'affecte pas. Bon, je t'écoute.

Tingle : La cuisine est dégoûtante, c'est vrai. Mais tout ce que j'ai fait, c'est vomir à la tête du cuisinier. D'ailleurs c'était bien gluant avec...

Linebeck : STOP ! Tais-toi par pitié !

Mutoh : ...

Linebeck : Quoi ?

Mutoh : C'est lui le coupable.

Linebeck : Tu dis ça comme une évidence.

Mutoh : Tingle est toujours le coupable.

Il ne me restait plus que Talon. Je lui dis de me suivre.

Talon : Je suis sûr vos talons.

Je lui dis de se rasseoir.

Linebeck : C'était juste pour la blague.

Anju : C'est interdit par la loi ça.

Linebeck : Bon... à ton tour. Crache le morceau.

Talon : Tu veux que je vomisse ?

Linebeck : S'il te plaît non.

Talon : Je n'ai rien à me reprocher, le cuisinier est un ami.

Linebeck : C'est toi que je vais cuisiner.

Talon : Il venait manger à la maison tous les dimanches ! Il est le parrain de Malon ! Il est sur mon testament ! ON DORT ENSEMBLE !

Linebeck : ...

Talon : C'est bon je l'avoue.

Mutoh : C'est vrai qu'il y a encore quelques mois, l'homosexualité était taboue.

Anju : Maintenant ils peuvent se marier... C'est beau le progrès.

Je retrouvai donc Saria, qui était toute contente.

Linebeck : Bon moi, ça n'a rien donné.

Saria : Évidemment que cela n'a rien donné, le coupable je l'avais sous mon nez.

Linebeck : Non ?

Saria : Je te promets, jeune freluquet. C'était dur, mais je le jure, j'ai fait cracher le morceau à ce salopiaud.

Vendeur : (Menotté) Cette femme est un monstre.

Linebeck : Mes respects collègues.

Saria : On dira au patron que je mérite une augmentation ?

Linebeck : Si tu veux, rentrons maintenant.

Mutoh : Une histoire rondement bien menée.

Linebeck : Sauf que non.

Mutoh : Oh ce twist scénaristique !

Linebeck : En effet, ça y est, nous connaissons désormais le véritable coupable. Il s'agit de Tingle.

Mutoh : JE LE SAVAIS ! Avec le candélabre dans le wagon-restaurant ?

Linebeck : Non... en fait, c'est moins classe. En vomissant tout à la tête de cuisinier, ce dernier est mort en respirant l'odeur nauséabonde et il a aussi eu une crise cardiaque.

Mutoh : ... Dégueulasse.

Linebeck : Je te le fais pas dire.

Anju : Pourquoi le vendeur a menti alors ?

Linebeck : Il a finalement avoué qu'il avait menti parce que Saria lui avait fait du chantage sur ses placements bancaires.

Anju : ... Ouh la.

Linebeck : Donc j'ai dû arrêter mon ex-partenaire tout à l'heure quand la vérité a éclaté.

Mutoh : C'est pas un peu difficile à faire ?

Linebeck : Pas qu'un peu.

Saria : Mais seul toi peux me comprendre, je cherchais juste à prendre, à prélever si tu préfères, l'argent de l'homme d'affaire.

Linebeck : Désolé mais je suis obligé de t'arrêter.

Saria : Je comprends ta décision ce sont les ordres du patron.

Linebeck : Bah vois le bon côté, tu iras en prison pour mineurs. Ils apprennent l'alphabet et les gardiens aiment bien les enfants.

Saria : Surtout m'a-t-on dit, il y en a eu un qui aurait eu quelques déboires aussi. Enfin c'est une autre histoire et je ne veux pas savoir.

Linebeck : Bon, suivez-moi sans faire d'histoire.

Mutoh : Moche...

Linebeck : C'est malheureusement la vie.  
Anju : Donc Saria est en prison actuellement ?  
Linebeck : Yep, depuis peu, et je crois pour longtemps.

## Chapitre 25 : Pour une poignée de rubis

Anju : À moi ! À moi !  
Linebeck : Bon, à ton tour.  
Anju : Un animal qui commence par A.  
Mutoh : Une poule.  
Anju : Comment tu as deviné ?  
Mutoh : Tu nous as fait le chapon, la dinde et l'oeuf... C'est un peu évident.  
Anju : Mmmm habile. Et si, afin de me rattraper, je vous racontais une histoire ?  
Linebeck : Ça comprend des poules ?  
Anju : Oui pourquoi ?  
Linebeck : Alors c'est sans moi.  
Mutoh : Moi non plus.  
Anju : Attendez, je vais vous en raconter une autre, sans animaux.

Vous savez à quel point l'argent est important à Hyrule.

Mutoh : Oh ça oui ! N'est-ce pas, LINEBECK ?!  
Linebeck : Argent... Elle a dit argent... Argent...

Et bien, figurez-vous que la royauté est bien au courant de la cupidité ambiante de certaines personnes. C'est pour cela qu'elle a vite mis en place un système de récompense. Lorsqu'on leur donnait des informations sur Ganon, Vaati où n'importe quel autre méchant de jeux vidéo.

Anju : À vrai dire, je dis Vaati, ça aurait pu être n'importe qui d'autre.  
Mutoh : Cesse de te vexer pour un rien s'il te plaît.

Lorsqu'on lui donnait des informations disais-je, elle récompensait l'information d'une certaine somme de rubis assez conséquente quoique négligeable par rapport à ce qu'on peut trouver dans les pots. Alors vous pouvez imaginer ce qu'il se passe lorsque n'importe qui peut dire n'importe quoi.

Anju : N'est-ce pas, LINEBECK ?!  
Linebeck : Argent, j'aime l'argent.

Zelda : Mais non Linebeck, c'est la troisième fois que tu viens ici nous dire quelque chose. Tu n'es plus crédible.  
Linebeck : Vous êtes bien rancunière princesse. Alors j'accepte de vous faire un prix.  
Zelda : Sors de chez moi, tout de suite.

Mutoh : Tu n'as vraiment aucun amour propre.  
Linebeck : Argent.

Et ce n'est pas tout ! Notre ancien capitaine n'est pas le seul à être passé au château.

Saria : Je vous jure, je l'ai vu, à Hyrule dans une petite rue.  
Zelda : Mais qui donc ?  
Saria : Ah, parce qu'il faut que ça soit une vraie personne, ça ne marche pas avec les fausses infos ?  
Zelda : Miséricorde.

Et ça dura...

Garde : C'est que la paie au château est misérable.

Zelda : Bientôt, tu n'auras plus de paie du tout tu sais.

Et encore...

Anju : Il est passé par chez moi pour...

Mutoh : Holà, toi, tu y es allée ?

Anju : J'avais besoin de graines pour mes poules.

Mutoh : Désespérant. T'en penses quoi Linebeck ?

Linebeck : Argent.

Mutoh : Ça se discute.

Anju : Je peux poursuivre ?

Mutoh : Vas-y, vas-y.

Ganon : J'ai vu le héros du temps pas plus tard qu'hier.

Zelda : Mais... ça ne marche pas comme ça. On ne cherche pas Link.

Ganon : ... Et si, et si, je donnais des informations sur moi ?

Zelda : Mais pourquoi ferais-tu ça ?

Ganon : S'il te plaît, j'ai besoin d'argent moi. Depuis que Link détruit ma tour, je suis sans le sou en plus d'être sans le toit chaque mois.

Zelda : Mais je ne vais pas financer ton retour quand même.

Ganon : Promis je te rembourse.

Zelda : ...

Ganon : Je te lèche les bottes si tu veux.

Mutoh : C'est ridicule tout ça.

Anju : Je te le fais pas dire.

Linebeck : Ce système de gains contre des infos est une peu une arnaque.

Anju : Effectivement, tu as trouvé pourquoi ?

Linebeck : Ganon étant sans le sou, il se faisait plus rare en tant qu'ennemi à proprement parler. De plus, il faut payer pour se rendre à Hyrule (voyage tout ça). Ne pas oublier que l'État est majoritaire à 100% des transports en commun, on comprend alors que tout cela n'était qu'une opération marketing poussant les gens à payer pour voyager.

Anju : Parfaite déduction.

En effet, tout cela n'était que marketing (insérer musique dramatique ici).

Garde : Diabolique princesse.

Zelda : En fait, c'est nous les véritables méchants.

Garde : Donc si je donne des infos sur nous...

Zelda : Tu vas vraiment finir au chômage toi.

Anju : Voilà !

Mutoh : Vous m'avez perdu avec cette histoire d'économie.

Linebeck : Pour comprendre cela, tu dois d'abord comprendre ce qu'est l'offre et la demande.

Mutoh : C'est ?

Linebeck : C'est l'un des éléments essentiels expliquant le fonctionnement d'une économie de marché. Elle indique comment se concilient, par l'arbitrage pacifique du marché, les intérêts apparemment contradictoires des offreurs et des demandeurs.

Anju : En particulier la loi de l'offre et de la demande nous montre que, sur n'importe quel marché, il existe toujours un niveau de prix qui supprime la pénurie (ou l'excédent) et qui équilibre la quantité offerte et la quantité demandée (pour ce prix, les producteurs sont prêts à vendre la même quantité de biens que celle que les consommateurs veulent acheter). Un tel niveau de prix est qualifié d'optimal, parce qu'il maximise les avantages et minimise les inconvénients, pour les vendeurs comme pour les acheteurs.

Mutoh : C'est perché votre truc.

Linebeck : Et ce n'est que le début.

## Chapitre 26 : Pour l'amour de Din

Linebeck : Et voici ce qu'on appelle le prix d'équilibre au sein de l'offre et de la demande dans une entreprise.

Mutoh : Et sinon vous connaissez Din ?

Anju : Une des trois déesses ?

Linebeck : La vendeuse de beignets ?

Mutoh : J'aurais préféré l'oublier ça. Mais oui, la seule véritable déesse, Din.

Linebeck : J'en connais une qui va te défoncer si elle t'entend.

Anju : C'est vrai que tu lui voues un culte que je qualifierai des...

Linebeck : Tordu ? Obscène ? Bizarre ? Passoire ?

Anju : Exactement.

Mutoh : Vous êtes juste jaloux du fait qu'elle m'admire et pas vous.

Linebeck : Je préfère Nayru, la chanteuse et mannequin en intérim.

Anju : C'est vrai que c'est rigolo leurs professions.

Mutoh : Ah.

Linebeck : Oh.

Anju : Eh.

Mutoh : Enfin bref.

Linebeck : Enfant bof.

Anju : En fait boeuf.

Mutoh : Fermez-la.

Linebeck : Compris.

Anju : Entendu.

Mutoh : Et laissez-moi vous contez une histoire.

Vous savez que la douce et délicate Din...

Linebeck : Il va nous faire une romance inventée ?

Anju : Ce qui serait extrêmement étrange quoique non étonnant venant de sa part.

Linebeck : J'ai toujours su qu'il avait des penchants pas très nets.

Anju : Une fois, il m'a obligé à...

Mutoh : Ce n'est pas du tout ce que je voulais vous raconter.

Linebeck : Du tout ?

Mutoh : (Barre un truc sur une feuille) Du tout.

Linebeck : Alors tu peux reprendre.

Mutoh : Et bien d'accord.

La plus belle des trois déesses était...

Linebeck : Tu trouves pas cela étrange son obsession pour une déesse ?

Anju : C'est cela qu'on appelle un fanatique religieux ?

Linebeck : Ça se tient.

Mutoh : Non mais je peux faire un truc pas du tout obsessionnel si je veux.

Anju : Et bien vas-y, c'est un défi.

Les trois déesses (dont Din est la meilleure)...

Anju : On entend tes parenthèses.

Mutoh : Je ne comprend pas pourquoi d'ailleurs.

Linebeck : Est-ce que tu vas réussir à raconter cette histoire ?

Mutoh : BAH DEUX SECONDES !

...

Mutoh : Tu vois ? Tu m'as perturbé là.

Linebeck : Oh le boulet.

Mutoh : Tu n'as qu'à t'y coller si tu te crois si malin.

Linebeck : C'est vrai ? Je peux ?

Mutoh : Non en fait c'était une...

Linebeck : Maintenant, c'est moi qui narre.

Quand on pense aux trois déesses, on pense naturellement...

Mutoh : CHUT ! Tu racontes mal, laisse-moi faire.

Anju : Faut savoir ce que tu veux.

Linebeck : C'est la première fois qu'on se dispute là-dessus.

Mutoh : C'est parce que vous dites du mal de Din.

Linebeck : On a fait ça ?

Anju : Me semble pas.

Linebeck : On n'a pas fait ça.

Anju : En plus j'écoutais pas.

Mutoh : Bon, taisez-vous, je reprends.

Alors...

Nayru : Kikou !

Mutoh : TOI TU DÉGAGES !

Nayru : Toujours sympa votre accueil.

Linebeck : Il est juste légèrement à fleur de peau. Vous pouvez rester bien sûr.

Nayru : Ah merci !

Ganon : Moi aussi ?

Linebeck : Nan, pas toi, tu es vraiment trop hors sujet.

Ganon : Ah bon bah salut.

Est-ce que je peux reprendre nom d'une...

Linebeck : Il était hors sujet en fait ?

Anju : Concrètement, je n'en sais rien.

DONC !

Nayru : Vous faites quoi ?

Mutoh : NOOOOON !

Linebeck : Il raconte une histoire à la base.

Nayru : Moi aussi je peux ?

Anju : Oh oui !  
Mutoh : Oh non !

Bonjour ! Alors.

Mutoh : Mais dégagez ! Ce chapitre est déjà bien trop compliqué.  
Nayru : Je vous ai apporté des beignets, ils sont de Din. Mais si tu veux que je m'en aille...  
Mutoh : Je... Peu m'importe, je dois raconter cette histoire.  
Linebeck : Mais peut-être que tout le monde s'en fout non ?  
Anju : Eh ! Bien vu.  
Mutoh : Snif, vous êtes méchant.  
Linebeck : ... Bon, d'accord, on se tait tous. Vas-y, raconte ton histoire.  
Mutoh : C'est vrai ?  
Anju : Puisqu'on te le dit.  
Mutoh : Vous êtes gentils en fait.  
Nayru : Moi je viens juste d'arriver mais je suis d'accord.  
Linebeck : Alors champion ?  
Mutoh : Oui, je me lance.

Vous connaissez sans doute Din, la déesse qui...

## Chapitre 27 : La crise des trois déesses

Mutoh : SI C'EST COMME ÇA JE M'EN VAIS !  
Anju : Mais ne le prends pas comme ça, ce n'est même pas de notre faute.  
Mutoh : JE ME CASSE ! VOILÀ !  
Nayru : C'est toujours aussi agité chez vous ?  
Linebeck : Et encore c'est bien plus calme depuis la fin de la Grande Guerre. Enfin bref.  
Nayru : Me regardez pas comme ça ! Vous pouvez vous en prendre uniquement à vous-même. Nous ne sommes pas coupables des ambitions et pensées de l'humanité. Et je ne te cache pas que si on n'avait pu le prédire, on ne vous aurait sûrement pas créé.  
Anju : C'est gentil d'admettre que nous sommes un calvaire pour vous.  
Nayru : Exactement ! Le mot me manquait !  
Linebeck : Parce que vous, vous ne faites aucune erreur peut-être ?  
Nayru : Mmmm... je vois pas non.  
Linebeck : Quand bien même un jour vous avez échangé le rôle de Link et de Ganon ?  
Nayru : C'était une erreur interne dont nous ne sommes pas responsables.  
Linebeck : Et la vérité ? Parce que j'ai ouï dire que vous y étiez quand même pour quelque chose.  
Nayru : On peut rien te cacher à toi.  
Linebeck : C'est depuis que je sors avec Din.  
Anju : ...  
Nayru : ...  
Linebeck : C'est de l'humour.  
Anju : Non. Définitivement non.  
Nayru : Enfin bon, je suppose que vous voulez toute l'histoire.  
Linebeck : Yep. Et ne lésinez pas sur les détails.

Ce qui nous a amenés un jour à commettre l'irréparable en échangeant les rôles de Link et de Ganon n'est effectivement pas seulement dû à une erreur administrative, mais vient d'un mal bien plus profond. En effet, pendant que nous nous satisfimes...

Linebeck : ...

Nayru : C'est de l'imparfait.

Linebeck : Moi j'aurais dit : Pendant que nous nous satisfissions.

Nayru : C'est encore plus perché.

Anju : Moi j'aurais dit : Pendant que nous nous satisfâmes.

Linebeck : Ce n'est pas le même verbe.

Anju : Ah ?

Pendant que nous nous satisfîmes/satisfissions/satisfâmes (cochez la bonne réponse) du choix des sept sages, une personnalité bien connue de nous fit irruption dans notre pièce divine.

? : Je vous apporte l'apéritif.

Din : Ah ! Merci cuisinier, vous êtes bien urbain.

Farore : Y'a même des canapés de saumon ! Je veux savoir à la fois votre fournisseur et votre nom.

? : Mon nom est Ganondorf.

Nayru : Charmant nom par ailleurs.

Ganondorf : Merci. Et mon fournisseur est le même que d'habitude, mais je n'ai pas le droit de dire son nom.

Din : Tant que personne n'apprend l'euphorie qui peut nous envahir à l'absorption de ce canapé de saumon, tout va bien.

Linebeck : De deux choses l'une : les canapés de saumon sont une drogue ?

Nayru : Tu l'ignoraient encore ? Toi qui sors avec Din ?

Linebeck : C'ÉTAIT DE L'HUMOUR ! DE L'HUMOUR BON SANG !

Nayru : Et la deuxième chose ?

Linebeck : Ah oui ! Ganondorf était votre cuisinier ?

Nayru : Faut nous comprendre, durant la création de votre monde, une erreur a été commise et a créé un Gerudo mâle. De peur que ce peuple devienne un immense harem, nous avons préféré le garder avec nous.

Anju : Et en faire votre esclave.

Nayru : Dit comme ça on dirait que c'est mal.

Anju : Comment dire...

Nayru : Mais vous savez, il y a bien pire.

Ganondorf : Je vous souhaite un bon appétit.

Din : Vous ne le trouvez pas craquant avec sa crinière de feu ?

Nayru : ...

Farore : ...

Linebeck : Ouh là ! Quoi ?

Nayru : Exactement. Din avait un faible pour lui.

Anju : Mutoh va faire une de ces têtes.

Linebeck : Ou alors il va acheter une perruque.

Anju : Ah ! Bien trouvée celle-là.

Maintenant que vous avez ça en tête, une question doit surgir dans votre esprit : Comment se fait-il que Ganondorf soit devenu une Némésis principale, lui qui était aux fourneaux divins à la base ?

Linebeck : Comment se fait-il que Ganondorf soit devenu une Némésis principale, lui qui était aux fourneaux divins à la base ?

Nayru : Ça ne sert strictement à rien de le répéter.

Et bien la réponse est évidente. C'est la faute à Din.

Din : Les copines ?  
Nayru : Oui. Qu'as-tu à nous dire en ce lendemain de casting de sage ?  
Din : C'est cool comme phrase, ça évite de faire une narration superflue.  
Nayru : Merci.  
Din : Tout ça pour dire que j'ai fait une petite bêtise.

Nayru : Elle avait fait une petite bêtise.  
Linebeck : Je crois voir venir le truc.

Farore : TU AS LAISSÉ PARTIR GANONDORF ?!  
Din : Il me promettait des perles de pluie venues de pays où il ne pleut pas.  
Farore : Ce n'est pas possible ça.  
Din : Peut-être, mais j'ai trouvé ça extrêmement poétique.  
Farore : Touché.

Nayru : La fuite de Ganondorf est la raison pour laquelle il y a toujours des conflits en Hyrule.  
Linebeck : C'est bien beau, mais ça n'explique pas la permutation de rôle.  
Nayru : J'y viens jeune scarabée.  
Linebeck : Je ne suis pas scarabée.  
Nayru : Tu n'es surtout pas très ouvert.  
Linebeck : Mais ça n'a rien à voir.

Vous vous rappelez du béguin de Din pour Ganondorf ? Et si je vous dis qu'elle a récidivé ?

Din : Les filles ?  
Farore : Quoi encore ?  
Nayru : Je déteste quand tu commences par nous appeler "les filles".  
Din : J'ai fait une bêtise.  
Nayru : Sans blague. Bon, dis-nous quoi.  
Din : J'ai...

Linebeck : Été au bureau administratif divin afin d'échanger les papiers de profession entre Ganondorf et Link.  
Nayru : Comment l'as-tu deviné ?  
Linebeck : C'est juste tellement évident.  
Anju : Et stupide.  
Linebeck : Et stupide.  
Nayru : ... Mouais, pas faux.  
Linebeck : Votre histoire s'arrête là non ?  
Nayru : Yep. Surtout ne dites pas à Mutoh pour l'amourette de Din. Elle n'aime pas perdre des fans.  
Anju : Ne vous en faites pas, il ne dira pas un mot au sujet de sa petite amie.  
Linebeck : Vous êtes méga-lourds.

## Chapitre 28 : L'affaire Zelda

Linebeck : Avec des noms comme ça, je vais finir par croire qu'on cherche à se faire des ennemis.  
Anju : D'un côté...  
Linebeck : Oui, oui, je sais.  
Nayru : Ne panique pas, je vais parler de Zelda, le garçon vert.  
Linebeck : Heu... Non ça c'est...  
Nayru : Tu ne t'es jamais demandé d'où venait ce cliché ?  
Linebeck : Non.  
Nayru : Ah... bon...

Linebeck : Mais dis toujours. Je suis sûr que ça va être passionnant.

Nayru : Oh ! Sarcasme !

Anju : Il devient blasé ces derniers temps.

Vous ne le savez sûrement pas, mais les parents de Link...

Linebeck : C'est sûr que les parents de Link...

Anju : Vous les connaissez ?

Nayru : Tu déconnes ? Personne ne les connaît, même nous. Nintendo a refusé de les communiquer.

Linebeck : La légende raconte que son père est le roi d'Hyrule et qu'il l'aurait abandonné car il assumait pas.

Anju : Ce qui rend la princesse et Link frère et soeur non ? Elle est pas un peu malsaine cette théorie ?

Nayru : C'est pas faux.

Linebeck : De plus, cela explique pourquoi tout le monde l'appelle Zelda.

Nayru : Ah bon ?

Linebeck : Oui, car Zelda était le prénom de sa présumée soeur, c'était le prénom qui lui était à la base dédié. Mais comme le roi voulait une fille... Anju : C'est quoi cette politique d'enfant unique inversée ?

Linebeck : C'est assez conceptuel en effet. Mais tout ceci n'est que théorie.

Nayru : Alors justement, laisse-moi raconter quelque chose de plus véridique.

Lorsque ses parents (quels qu'ils soient, notez bien) l'ont abandonné et laissé seul face à son destin, devant l'arbre Mojo...

Anju : Ce qui est complètement stupide. Ils auraient pu le laisser devant l'église d'Hyrule.

Linebeck : Tu imagines l'histoire, avec un héros qui n'a pas fini son catéchisme ?

Anju : Ce serait drôle.

Nayru : Ce que tu crois.

Anju : Laissez-moi deviner. Non non ne me dites rien, l'humour c'est pas votre truc là-haut ?

Nayru : À la base j'ai toujours voulu faire de l'humour. Quand j'avais 14 ans j'ai d'ailleurs...

Linebeck : Tout le monde s'en tape.

Nayru : Je sais, mais j'ai quand même envie d'en parler.

Lorsque le vieux sage ramassa Link... avec ses branches, j'en n'ai pas la moindre idée de comment ça marche, il a dû lui trouver un nom.

Linebeck : Et vous allez me faire croire que le plus grand des hasards voulait que ce soit Zelda ?

Nayru : Pas du tout, il y avait un papier sur le nourrisson. Un post-it précisément. Collé sur son front.

Anju : Ce qui...

Nayru : Est très pratique parce que ça colle mieux sur le front d'un héros.

Linebeck : Tout le monde le sait. Et c'était écrit quoi ?

Nayru : C'était écrit je cite : "Voilà un enfant que j'aurais appelé Zelda si c'était celui que je voulais mais ce n'est pas le cas alors je vous le laisse, tuez-le ou encore ga".

Anju : "Ou encore" ?

Nayru : Il n'a pas fini.

Linebeck : Mais pourquoi ?

Nayru : On ne dépasse pas les 140 caractères.

Linebeck : Si... vous... voulez...

Nayru : Où en étais-je ?

Mojo était troublé par cet enfant. Il avait l'habitude de s'occuper d'enfants, mais celui-là ne venait pas de la forêt. Qu'en faire ? Bon, le meurtre étant interdit, il n'eut d'autre choix que de le garder et de l'élever comme les autres.

Linebeck : C'est illégal l'infanticide ?

Nayru : Bien sûr pourquoi ?

Linebeck : Alors je viens d'apprendre que je suis en cavale.

Anju : ... Pardon ?!

Linebeck : Nan rien, poursuivez.

Anju : Et en fait, le terme "élever" pour un enfant est mauvais. C'est pour les animaux un tel verbe.

Nayru : Je suis une déesse, chacun de mes mots est mesuré.

Anju : Donc vous voulez dire que... (Réalisant) Oh... je vois.

Le petit Link était un enfant turbulent...

Linebeck : Ça par contre, je le sais. Mais on veut juste savoir pour le prénom. Le reste de l'histoire on la connaît.

Nayru : Pour faire simple : Mojo se rendit compte qu'en l'appelant Zelda, tantôt il avait une musique originale qui surgissait dans ses oreilles, tantôt il avait accès à la deuxième quête directement. Donc, étant fan de trucs cocasses, il l'appelait comme ça de temps en temps.

Linebeck : ... Je comprends pas.

Anju : Ah ! C'est une mise en abîme par rapport au jeu dont on fait partie normalement !

Linebeck : Gné ?

Nayru : Je...

Anju : En fait, nous sommes des personnages de jeux vidéo prisonniers d'une fan fiction !

Nayru : Elle est douée la petite !

## Chapitre 29 : L'apprenti sorcier

Linebeck : Vous avez déjà eu l'impression que le temps passe et que la vie est brève ?

Anju : M'en parle pas... Ne serait-ce que là, entre les deux chapitres, j'ai l'impression qu'il s'est écoulé un an.

Nayru : Autant dire une éternité.

Anju : Le temps passe comme les voitures.

Linebeck : C'est quoi une voiture ?

Anju : Je ne sais pas, je n'ai jamais compris cette expression.

Linebeck : Enfin bref, je disais ça parce que la prochaine histoire remonte loin dans le passé.

Nayru : Enfin personnellement, j'ai tout vécu. C'est le prestige d'être une déesse.

Linebeck : Vous vous rappelez des Minish alors ?

Nayru : Par contre, ma mémoire est complètement défaillante.

Linebeck : Je vois...

Anju : C'est comme moi !

Linebeck : Je peux commencer ?

Vous connaissez sans doute le grand écrivain Exelo...

Anju : J'a-dore ce qu'il fait ! Ces essais sont toujours riches de sens tout en étant d'une complexité exemplaire.

Nayru : C'est un peu la fierté littéraire du royaume.

Bien avant que sa carrière d'auteur ne démarre, Exelo était réputé pour être le plus grand sage des Minish, donc le plus grand sage des petits.

Linebeck : Le plus grand des petits.

Nayru : Fais fit de tes figures de styles s'il te plaît. Passe-moi mon verre et aussi à autre chose.

Anju : Ça par contre, c'est un zeugma.

Nayru : Toi-même.

Anju : Non, c'est une figure de style.

Nayru : Ah ? Ce n'est pas une insulte ?

Anju : Je sais qu'on dirait, mais c'est juste le mot qui est rigolo.

Et en tant que sage, il avait le droit à un apprenti. En l'apprenant, Exelo se décida donc...

Exelo : Je vais faire passer un casting.

Il fit donc passer un casting.

Exelo : C'est ce que je viens de dire.

Linebeck : Et inutile de vous dire que ce casting était drôle à faire.

Nayru : Un peu comme le casting des sept sages ?

Linebeck : Il y a de ça c'est vrai.

Anju : On peut avoir un extrait ?

Linebeck : OK.

Minish 1 : Je suis Jerry.

Exelo : Je ne vous connais pas.

Minish 1 : Pourtant je suis un nain connu.

Exelo : ...

Minish 1 : ...

Exelo : Sortez.

Minish 1 : OK.

Minish 2 : Je sais tout faire.

Exelo : D'accord mais... Minish 2 : Je suis un nain capable.

Exelo : ... Mais non...

Minish 3 : Bonjour.

Exelo : Vous semblez bien déplorable.

Minish 3 : Je suis un nabot minable.

Exelo : Vous vous êtes passé le mot c'est ça ?

Vaati : Bonjour.

Nayru : Ah !

Anju : Ce nom me dit vaguement quelque chose.

Linebeck : Et ce fut lui qui fut choisi.

Vaati : C'est moi qui fus choisi.

Et ainsi commença l'apprentissage du jeune Minish.

Exelo : Porte ces livres jusqu'à la bibliothèque.

Vaati : Oui.

Exelo : Tu rangeras le placard.

Vaati : Oui.

Exelo : Deux sucres dans le café s'il te plaît.

Vaati : Oui.

Nayru : Oui.  
Anju : Oui.  
Linebeck : Oui.

Mais quand venait la nuit, le jeune apprenti rêvait à un autre quotidien :

Vaati : Ce vieux schnock me fait passer pour un esclave. Mais j'aurai ma revanche... J'attends juste le bon moment.

Exelo : Viens me border et me raconter une histoire.

Vaati : Oui.

Anju : Oh mon Miyamoto, c'est un méchant !

Linebeck : Nan sans rire ?

Anju : J'ai bien deviné ?

Et un jour alors qu...

Anju : J'ai bien deviné, dit ?

Linebeck : OUI !

Anju : Ça va, t'énerve pas... J'ai compris.

Et un jour, alors que son maître était sorti faire une course, Vaati trouva l'objet dont il avait besoin pour accomplir ses sombres desseins.

Linebeck : Tu fais une seule blague sur le mot "dessein", je crois que je te mets un poing dans le visage.

Anju : ... Je n'ai rien dit.

Vaati : Le chapeau à voeux... On dit que ce chapeau exauce les voeux... Ce qui semble logique au fond.

Il le mit et...

Vaati : Ah !

Exelo : Vaati ! Que fais-tu !

... Se transforma en sorcier. J'aurais pu le dire en une fois si on ne m'avait pas interrompu.

Anju : Je te jure, c'est pas moi.

Vaati : Grand fou, je n'ai plus besoin d'être votre larbin maintenant.

Sur ces mots, il transforma le sage en chapeau, parce qu'on aime bien l'ironie du sort je suppose... Et après cela, il s'en alla conquérir Hyrule.

Linebeck : Enfin après pour le reste, vous connaissez.

Anju : Pas moi.

Nayru : Bah grâce à Link, il a été vaincu.

Linebeck : Même que tu as un peu participé.

Anju : Moi ?

Nayru : Bah oui, tu as donné des flacons.

Anju : C'est vrai que j'en ai beaucoup à donner. Linebeck : Tu ne t'en souviens vraiment pas ?

Anju : C'est ma mémoire aussi...

## Chapitre 30 : Et si Ganon... ne parlait pas notre langue ?

Mutoh : Me revoilà !

Nayru : Ah !

Anju : Enfin voilà un homme.

Linebeck : Et moi je pue, c'est ça ?

Mutoh : Je suis revenu pour entendre et raconter moult anecdotes passées.

Nayru : Oh !

Anju : Raconte-nous une vraie histoire !

Linebeck : Mais je...

Mutoh : Allez, on est parti !

Nayru : Oh oui !

Vous savez, on part souvent du principe que Ganon et les autres Gerudos utilisent le même langage que nous Hyliens.

Mutoh : On part même du principe que tous les peuples ont le même langage.

Linebeck : Où veux-tu en venir ?

Et bien... vous ne vous êtes jamais demandé ce que serait la vie si... Ganon ne parlait pas notre langue ?

Linebeck : Je dois avouer que je me pose ASSEZ rarement la question.

Mutoh : Alors laisse-moi raconter.

Linebeck : On est obligé ?

Mutoh : Bah pourquoi ?

Linebeck : Parce que ce n'est pas très intéressant.

Mutoh : Pas intéressante mon histoire ?

Anju : Faut admettre...

Nayru : On s'en tape un peu.

Mutoh : Attendez au moins la suite.

Linebeck : L'impatience est présente.

Mutoh : Tais-toi.

Et bien figurez-vous qu'un jour ça a fini par arriver !

Linebeck : Non, sans blague...

Le truc, c'était qu'à la base, Ganon parle notre langue. Mais un matin, il se réveilla... et POOF !

Ganon : (S'étirant) Aaaaaaaah !

POOF

Ganon : ? tiurb ec tiaté leuQ

POOF vous dis-je.

Anju : Une histoire à couper le souffle.

Nayru : Ah ! Elle est bien bonne !

Linebeck : Ouais, la blague aussi.

Parler une autre langue n'était pas de prime abord, ce qui dérangerait le plus le seigneur du mal.

Ganon : etuorcuohC

Néanmoins pour se faire comprendre, c'est chaud.

Nabooru : Maître, mon statue de sage m'oblige à me désolidariser de vous et de vos actions malsaines.

Ganon : emélborp nu a nO

Nabooru : Non, ne me retenez pas je... Hein ?

Ganon : ? siov uT

Nabooru : C'est fou, je ne comprends pas un traître mot de ce que vous essayez de me dire...

Ganon : siarf tse ria'l ed dnof eL

Nabooru : Serait-ce une malédiction ?

Il hochait la tête en réponse.

Nabooru : C'est pas de pot.

Il haussa les épaules en réponse.

Nabooru : Et Link qui vient vous botter l'arrière-train tout à l'heure... Je vais essayer de trouver une solution pour que vous soyez... plus crédible ?

Ganon : suoicodilaipxecitsiligarfilacrepuS

Nabooru : Ah ça va ! Ne soyez pas vulgaire non plus !

Linebeck : On est sur un niveau de classe quasiment nul.

Anju : J'allais le dire.

Mutoh : Mais attendez, Link n'est pas encore arrivé.

En effet, Link ne tarda pas...

Link : Halte-là ! Rends-toi, tu es cerné par moi !

Ganon : tnemom el sap tse'n eC

Link : Ça sonnait meilleur dans ma tête. Quoiqu'il en soit, je suis Link et tu as tué tant de gens en Hyrule... Prépare-toi à mourir.

Ganon : erèp not éut issua ia'J

Link : ... De quoi ?

Ganon : iuo tE

Link : Je dois être sourd...

Ganon : elliun ervuaP

Heureusement, Nabooru, la gentille et altruiste sage...

Linebeck : Tu dis ça parce que tu as peur d'elle ?

Mutoh : Elle fait grave flipper sérieux.

... Ne tarda pas à arriver.

Nabooru : Seigneur Ganon ? J'ai trouvé ce qu'il vous fallait.

Ganon : ...

Nabooru : Link ? Que fais-tu là ?

Link : J'ai déjà fini, je te le laisse (s'en va).

C'était Link, bisous.

Nabooru : Toujours est-il que j'ai un remède.  
Ganon : ...  
Nabooru : Vous avez perdu votre langue ?  
Link : (Au loin) C'est moi qui la lui ai coupée.  
Nabooru : Ah...

Mutoh : Et quand la langue de Ganon repoussa, il retrouva un langage normal. Voilà.  
Anju : Mouais... Pas tout compris mais c'était cool.  
Mutoh : Mais qu'est-ce que vous avez retenu de cette histoire ?  
Linebeck : Perso, ce sera "C'était Link, bisous".

## Chapitre 31 : Une tasse de Kafei

Anju : Bon... hah le devoir m'appelle.  
Mutoh : Ce ne sont pas plutôt tes poules ?  
Anju : Bah si pourquoi ?  
Mutoh : Non, je ne sais pas. J'ai voulu faire un peu d'humour mais je ne sais pas faire.  
Linebeck : C'est... pas grave...  
Anju : Bon... et bien salut.  
Mutoh : Je suis si peu drôle ?  
Linebeck : Ta tête de victime est rigolote.  
Mutoh : MAIS !  
Linebeck : Ouais, celle-là ouais.  
Nayru : Oh ! Vous n'allez pas vous battre vous deux. Racontez-moi plutôt une histoire.  
Linebeck : Histoire de vous divertir ?  
Nayru : Une histoire pour me divertir.  
Linebeck : J'ai ce qu'il vous faut.

Vous connaissez sans doute Kafei...

Nayru : Tu veux un peu de Kafei ?  
Linebeck : Vous vous croyez réellement drôle avec une blague aussi facile ?  
Nayru : Tu devrais t'en inspirer pour ton nom de chapitre.  
Linebeck : Mon quoi ?  
Mutoh : C'est qui Kafei ?  
Linebeck : Laisse-moi t'expliquer alors :  
Mutoh : Chouette...

Kafei est donc un habitant de Bourg-Clocher, introverti et asocial. Il vit près du ruisseau dans une rue paumée de la ville. C'est aussi l'ancien amant d'Anju lorsqu'elle était en stage à l'hôtel de la petite ville.

Mutoh : Toute une histoire ?  
Linebeck : Pas du tout. C'est très clair.  
Mutoh : Oh.  
Linebeck : Par contre, il ne faut pas lui en parler. Anju refuse d'entendre son nom à nouveau.  
Mutoh : Ce que je peux comprendre.  
Linebeck : Surtout avec ce que je vais te raconter.  
Mutoh : Mon impatience est palpable... C'EST UNE IMAGE !  
Nayru : Je ne comprends rien à vos métaphores.

En bref, Kafei est un garçon en or.

Linebeck : Enfin pas littéralement.  
Mutoh : Je me disais aussi.  
Nayru : Et ?  
Linebeck : Oui ?  
Nayru : Qu'a fait Kafei ?  
Linebeck : Je...  
Nayru : Kafei Kafei ?  
Linebeck : Vous me désespérez tous.  
Nayru : Je me mets juste à votre niveau.  
Linebeck : Touché.

C'était un jour comme les autres... Ou presque, sinon je n'en parlerai pas. Ce jour-là, Kafei était motivé à sortir et à parler aux gens. Le matin même, il prit une tasse de thé et...

Nayru : Kafei qui prend du thé.  
Mutoh : Ça c'est comique.  
Linebeck : Non, sérieusement.

Il sortit parler à des gens.

Kafei : Hey...  
Talon : Oh mais c'est le petit Kafei.  
Kafei : Restez éloignés de ma cabane...  
Malon : Salut Kafei !  
Kafei : Restez loin de ma cabane...  
Tingle : Hey ! Je suis une fée !  
Kafei : Restez à distance de ma cabane...

Nayru : Dis donc, il se répétait le Kafei.  
Mutoh : Sa cabane, c'est sa maison ? Linebeck : Exactement.  
Nayru : Est-ce que tu sais ce qu'il y avait dedans ?  
Linebeck : Bien sûr !  
Mutoh : Ça c'est mon Linebeck !  
Linebeck : Oui... non... éloigne-toi tu me fais peur...  
Mutoh : Même pas un petit bisou ?  
Linebeck : Même pas un petit bisou.  
Mutoh : Tu es cruel.  
Linebeck : Tu me fais surtout violemment peur.

En effet, la question que je voulais vous faire poser en racontant cela était celle-ci : Pourquoi ne devait-on pas s'approcher de sa cabane, sous aucun prétexte ? Et bien un jour, j'y suis allé :

Linebeck : Oh mon Miyamoto ! Du sang partout, des photos compromettantes et des cranes ! Ah je dis tout ça à voix haute au cas où un jour je raconterai cette histoire, si je suis encore vivant d'ici là ! Et là oh ! On dirait un Goron qui ressemble à un grille-pain ! Comment je sais ce qu'est un grille-pain ? Je ne sais pas ! Ou alors c'est l'inverse... C'est le grille-pain qui ressemble à un Goron... Cela ne retire en rien ma question ! Ah ! Je ne comprends rien ! Oh c'est triste !  
Kafei : (Arrivant derrière) Hey hey hey...  
Linebeck : Gné ?  
Kafei : (Une scie à la main) Qu'avais-je dit à propos de ma cabane ?!  
Linebeck : Ah... Je suis mal...

Mutoh : Tu t'en es sorti comment ?

Linebeck : Le plus important c'est que je m'en sois sorti.  
Nayru : Non non... Tu as commencé ton histoire, tu la termines.  
Linebeck : Bah j'ai réussi à m'échapper, en échange de quoi, je n'ai jamais alerté les autorités à propos des occupations obscènes de Kafei.  
Nayru : Je ne comprends pas pourquoi Anju ne veut jamais parler de sa relation.  
Linebeck : Disons qu'elle n'a jamais eu de chance au niveau de sa vie sentimentale...  
Nayru : Espérons que cela changera. Et Kafei ? Tu sais ce qu'il est devenu ?  
Linebeck : Il a fini à l'asile quelques mois plus tard. Quelqu'un aurait dénoncé ses activités.  
Nayru : Et ce n'est pas toi ?  
Linebeck : Aussi étonnant que cela puisse paraître, j'ai tenu parole.  
Nayru : Mais on peut dire que ça s'est corsé pour Kafei.  
Linebeck : Hein ?  
Nayru : Kafei corsé.  
Mutoh : Je l'aime de plus en plus elle.  
Linebeck : Et moi je vous aime de moins en moins...

## Chapitre 32 : Et Saria dans tout ça ?

Saria : Coucou me revoilà !  
Mutoh : Salut.  
Nayru : Salut.  
Linebeck : Salut... Ah !  
Mutoh : Quoi ? QUOI ?!  
Linebeck : Mais que fais-tu là !  
Saria : Qui ça ? Moi ?  
Linebeck : Tu es censée être en prison !  
Nayru : C'est quoi cette histoire ?  
Mutoh : Tu n'es pas au courant ? Je croyais que tu étais une déesse omnisciente.  
Nayru : C'est une question plutôt rhétorique servant de prétexte pour expliquer au lecteur qui sans cela serait dans l'incompréhension totale.  
Mutoh : ...  
Nayru : Quoi encore ?  
Mutoh : Je ne sais pas pour le lecteur, mais là c'est moi qui suis dans l'incompréhension totale.  
Nayru : Ça doit être ça qu'on appelle un QI déficient.  
Mutoh : HEY !  
Linebeck : C'était lorsque j'étais enquêteur avec elle pour une affaire dans le Hyrule/Bourg-Clocher... Mais j'en ai déjà parlé ici, et j'ai la flemme de tout résumer.  
Mutoh : Je te comprends tellement. C'était tellement ennuyeux.  
Linebeck : Tu n'es vraiment pas très sympa.  
Nayru : Mais en gros ?  
Mutoh : Quoi en gros ?  
Nayru : Comment ça se terminait ?  
Mutoh : On apprenait à la fin que c'était Saria la coupable !  
Nayru : Mais quel twist mes aïeux !  
Mutoh : T'as vu ?  
Linebeck : Et donc tu étais en prison aux dernières nouvelles.  
Saria : Tu ne te trompes pas, je suis juste sortie de là.  
Mutoh : Je me disais aussi. Si elle était encore dedans, elle ne pourrait pas être là. Ou encore dans le chapitre 6.  
Linebeck : De quoi ? Tu étais au courant ?  
Mutoh : Elle est juste venue nous raconter une histoire.  
Linebeck : Oh...

Mutoh : Et puis pour moi, tu racontes des trucs faux depuis le début. Alors je n'ai pas fait attention.

Linebeck : C'est toujours sympa.

Mutoh : Il n'y a pas de quoi.

Saria : Linebeck, mon vieux compagnon... Je sais que je te dois explication. Par le biais de cette brève bienvenue, je vais vous raconter ce que j'ai vécu.

Mutoh : Une question : tu vas le faire en rime ?

Saria : Bien sûr !

Mutoh : Bon bah tant pis.

Tes souvenirs ne t'ont pas trompé, je me suis bien fait arrêter, pour avoir fraudé dans le Hyrule/Bourg-Clocher. Le jugement fut sans appel, malgré mes excuses amples, en tant que sage éternel, je me devais de montrer l'exemple. Je finis donc au cachot, avec comme seule compagnie les barreaux.

Garde : Cela ne me fait pas plaisir d'enfermer une si jeune enfant.

Garde 2 : Ce sont les ordres, et cela lui servira de leçon.

Garde : Mais elle est si jeune.

Et quelques gardes bien lourdauds s'ajoutèrent au tableau.

Saria : Je n'ai pas fait ça pour rien, j'étais vraiment dans le besoin.

Garde 2 : C'est ce qu'on dit.

Garde : En tout cas, cela fait du bien d'avoir de la compagnie, la prison est très vide en ce moment.

Saria : Ravie de vous divertir, si seulement je pouvais sortir...

Linebeck : Tu es turbulente.

Saria : Je sais, ça me plaît.

Mutoh : Mais comment tu t'en es sortie ?

Saria : Tenez-vous bien, j'y viens !

Alors...

Saria : Tenez-vous mieux, cela ne fait pas sérieux.

Mutoh : Oh pardon.

Un jour, alors que, comme toujours, je faisais de mon mieux pour me distraire sans aucun jeu...

Mutoh : Tu lançais des cailloux contre le mur.

Saria : J'avoue, tu sais tout.

Nayru : C'est une occupation comme une autre après tout.

Saria : Ah ! Tu vois ?

Un jour tout à fait normal, un garde vint me voir bien matinal.

Garde : J'ai quelque chose à te demander.

Saria : Je t'écoute ma croûte.

Garde : Eh bien voilà... Il y a une fille qui me plaît...

Saria : Tant de mignonnerie ! Continue je te prie.

Garde : Eh bien voilà... Il y a juste un petit problème... On est très différent...

Saria : Différent à quel point, si te le demander n'est pas inhumain ?

Garde : Rien de vraiment immonde, c'est juste qu'elle est mineure.

Saria : Il faut que tu avances, car tu as toutes tes chances.

Garde : Comment ça ?

Saria : Pour une mineure de qui tu es proche, tu as déjà la tête de pioche.

Garde : ...

Linebeck : ...

Saria : Un peu d'humour n'a jamais fait de mal. Donc quoi de plus normal ?

Linebeck : J'avoue qu'elle est bien trouvée. Mais est-elle véridique ?

Saria : Aussi vraie que 2 et 2 font 3, pourquoi ?

Linebeck : Pour être sûr.

Donc, je...

Linebeck : Attends quoi ?

Saria : Ce n'est pas ça ?

Garde : C'est anormal ?

Saria : Comment te dire sans te mentir... C'est une question compliquée qui ne dépend pas de la réciprocité. Il y a des lois en Hyrule, et bien que certaines soient ridicules, d'autres méritent réflexion, n'ai-je pas raison ?

Garde : Sans doute...

Saria : Autre chose, jeune garde morose ?

Garde : Si je le fais c'est illégal ?

Saria : Un peu mon neveu.

Garde : Mais... si je te libère, et que je le fais, ça fera une bonne action et une mauvaise. Donc ça s'annule non ?

Saria : Mais pas du... Oui bien sûr, c'est tout vu.

Garde : Ah ! C'est donc tout vu !

Mutoh : Pourquoi tes personnages n'ont pas de rimes, eux ?

Saria : Parce que ce n'est pas moi. Pourquoi ça ?

Mutoh : Mais tu n'as pas toujours parlé ainsi !

Saria : Mais depuis que j'ai découvert cette façon de parler, je ne peux plus m'en passer.

Linebeck : Et donc voilà pourquoi tu es libre... Tu t'es évadée.

Saria : Et la morale, c'est que le garde a fini au cachot pour m'avoir libérée. Ce n'est pas banal mais j'ai beaucoup aimé.

Mutoh : J'avoue.

Linebeck : Arrête d'avouer, c'est lourd.

Nayru : J'avoue, c'est pas le bonheur.

## Chapitre 33 : Ôde

Nayru : Il n'y a pas à dire, on ne s'ennuie pas un seul instant avec vous.

Mutoh : Je suppose que ça doit vous changer de là-haut.

Nayru : On s'occupe, on fait de la pâtisserie... On déguste de la pâtisserie... On refait de la pâtisserie...

Mutoh : Vous passez votre temps à manger quoi.

Nayru : On ne fait pas QUE ça.

Linebeck : Ah ?

Nayru : On fait aussi des régimes, pour perdre tout ce qu'on a pris avec les pâtisseries.

Saria : Ah oui, ça doit en faire des calories.

Nayru : Je ne vais pas m'étendre dessus davantage...

Mutoh : Surtout si c'est du sucre, ça colle.

Nayru : Ouais voilà... Quelqu'un a une histoire à raconter ?

Linebeck : Et bien... À qui le tour ?

Saria : Moi, si vous le désirez, j'ai une petite anecdote à vous conter.

Mutoh : C'est à propos de quoi ?

Saria : Tu le verras bien assez tôt. Donc je commence aussitôt.

Mutoh : Si tu l'as faite entièrement en rimes, pas sûr que je tienne jusqu'au bout.

Nayru : Oh elle n'oserait pas quand même.

C'était un matin d'hiver, sur une plaine désertique,  
Je promenais ma langueur, en cette journée fatidique.  
Je n'attendais rien de ce jour, je procrastinais même,  
Car j'avais beaucoup à faire mais je repoussais le problème.  
Or je fis une rencontre plus qu'inattendue...  
Or je fis une rencontre plus qu'incongrue...

Linebeck : En gros tu as fait une rencontre.

Mutoh : Pas besoin d'être aussi complexe dans tes formulations.

Il s'agissait de Link et il semblait énervé,  
Il lançait des cailloux, tout en traînant des pieds.  
Je décidais d'aller le voir et demander ce qu'il se passe,  
Sa réponse était claire, du moins je la trouvais perspicace.

"C'est Navi" me dit-il d'un air un peu débile,  
"Elle ne fait que se plaindre, et en plus elle est inutile.  
Je n'en peux plus d'elle et je ne sais plus quoi faire,  
Si tu avais une astuce pour me tirer d'affaire..."

Nayru : Tu vas me faire croire que Link ne s'entend pas avec Navi ?

Linebeck : Vous vivez dans une grotte ?

Nayru : Bah non dans les nuages. Mais dans les deux cas c'est pareil, on ne capte pas grand-chose.

Saria : Si je pouvais juste continuer mon histoire, on discutera de tout cela plus tard.

"Link" répondis-je, presque intéressée par son histoire,  
"Je comprends ce qui t'arrive, mais tu dois me croire :  
Poursuivre ton aventure nécessite l'aide de Navi,  
Alors pour une fois, reballe ta fierté et dis-le lui".

Mutoh : Là j'ai l'air calme, mais je suis à ça de me barrer.

Linebeck : Je te comprends, c'est vachement lourd comme narration.

Nayru : Aussi lourd que les beignets de Din.

Mutoh : Je donnerais n'importe quoi pour en manger.

Nayru : Même ta santé ?

C'est alors que j'eus une illumination soudaine,  
Je pouvais me faire un peu d'argent facile.  
Il suffisait d'arnaquer avec une fulgurance certaine,  
Le héros du temps et ses préoccupations futiles.

Mutoh : Je me casse.

Linebeck : Mais.

Nayru : Mais.

Saria : Nan mais attends, tu ne peux partir maintenant.

Mutoh : Et comment que je peux partir maintenant ! JE ME CASSE !

Saria : ...

Linebeck : Bon bah finis ton histoire. Ne faisons pas en sorte qu'il soit parti pour rien.

Nayru : C'est assez ridicule comme ça.

"Link" dis-je pour lui rappeler ma présence,  
Mes conseils ont beau avoir bonne contenance,  
Ils sont, pour ainsi dire, ni gratuits ni offerts,  
Tu comprends, c'est le monde des affaires".

Linebeck : En fait tu es une grosse crevarde.

Saria : J'aime dire que je suis opportuniste, c'est beaucoup moins triste.

Linebeck : ... Tant que tu le vis bien... J'ai envie de dire...

Nayru : Il n'y a pas vraiment de morale à ton histoire... C'est pas terrible.

Linebeck : La morale c'est qu'il ne faut jamais lui faire confiance ni traîner avec elle.

Saria : Tu n'es pas très sympathique, mais ta remarque est dithyrambique.

Linebeck : Et tes rimes sont pathétiques.

Saria : ...

Linebeck : ...

Saria : BON ! Du coup je suppose qu'on a plus besoin de moi, il ne me reste plus qu'à rentrer comme il se doit. Et puis comme personne n'aime mes histoires, vous en aurez plus jamais dans ce bar.

Nayru : Salut.

Linebeck : Au revoir alors.

Mutoh : C'est fini ?

Linebeck : Et oui, elle est partie...

...

Linebeck : Ce qui est dingue c'est que son histoire n'était franchement pas incroyable.

Nayru : Je n'osais pas le dire.

Mutoh : Je ne sais pas, je n'ai pas entendu.

Linebeck : Ce n'est pas bien grave, c'était encore une histoire d'argent.

Nayru : On s'en souviendra longtemps tiens.

Mutoh : Bon... Bah tant pis.

...

Linebeck : On fait une belote ?

## Chapitre 34 : Pour quelques rubis de plus

Anju : Dites les gens...

Mutoh : Tiens, salut.

Linebeck : Tiens, salut.

Nayru : Bienvenue chez les alcooliques anonymes.

Anju : Ouais, salut... Je viens de croiser Saria avec des larmes dans les yeux...

Linebeck : ...

Mutoh : ...

Linebeck : TU N'AS PAS HONTE DE FAIRE PLEURER LES FEMMES, MUTOH ?!

Mutoh : QUOI ?! MAIS CE N'EST PAS MOI !

Nayru : Mais quels gamins...

Anju : Enfin moi je dis ça comme ça hein ? Je n'ai pas forcément envie de vous voir vous disputer devant moi.

Mutoh : Elle a raison, ne jamais se disputer devant les enfants.  
Anju : J'ai plus de 20 ans, conn...  
Linebeck : Et puis surtout qu'on n'est pas en couple.  
Mutoh : Officiellement en tout cas on ne l'a jamais dit.  
Nayru : ...  
Anju : ...  
Linebeck : ...  
Mutoh : ...  
Nayru : Vous êtes au courant que cela n'a aucun sens avec vos personnalités et ce qu'on dit depuis le début de cette histoire ?  
Linebeck : Hein ?  
Mutoh : Ouais, c'est pas faux.  
Anju : Sinon je peux peut-être raconter une histoire ?  
Nayru : Fais ça oui...

Je ne sais pas si vous avez remarqué mais...

Linebeck : Alors déjà non.  
Anju : Bah quoi ?  
Linebeck : Et bien on ne commence pas par cette phrase.  
Anju : Je fais ce que je veux. Tu n'es pas ma mère.  
Linebeck : C'est vrai.  
Mutoh : Pas officiellement en tout cas.  
Linebeck : ...  
Anju : Arrêtez s'il vous plaît.

Si vous l'ignorez encore...

Anju : Alors ?  
Linebeck : Ça passe.  
Anju : Nickel.

Si vous l'ignorez encore, je suis fermière. Et il m'arrive parfois de manquer d'argent. Alors de temps en temps, je dois me séparer de mes poules.

Mutoh : Tu veux dire les manger ?  
Anju : Bah non les vendre.  
Mutoh : Tu as tort, c'est vraiment très bon grillées.  
Anju : ...  
Mutoh : Quoi ?  
Anju : Meurtrier...

Un beau jour, je faisais mon stand afin de me séparer de mes amours (au sens figuré s'il vous plaît), quand tout à coup, mon premier client se ramena :

Roi d'Hyrule : Vous vendez des poules ?  
Anju : Non, je fais du tricot.  
Roi d'Hyrule : Je suis le roi d'Hyrule.  
Anju : Et moi le Poisson-Rêve.  
Roi d'Hyrule : Je peux te mettre au cachot.  
Anju : M'en fiche, le loyer y est moins cher.

Anju : J'ai donc fini en prison.

Linebeck : C'est...

Nayru : C'est allé assez vite j'ai envie de dire.

Anju : C'était pour l'amour de l'argent.

Mutoh : Moi je comprends.

Linebeck : Tu ne cesses d'être étonnant.

Mutoh : C'est vrai ?

Linebeck : Non je rigole tu es super prévisible, tais-toi.

Mutoh : Mais.

Donc.

Mutoh : Mais.

Le truc un peu fou, c'est qu'en prison, j'ai fait une rencontre étonnante.

Saria : Salut, toi aussi tu viens dans ces logements sociaux car la vie est chère à tout niveau ?

Anju : Plaît-il ?

Nayru : Décidément elle est partout.

Linebeck : Ça doit être elle l'héroïne de l'histoire.

En prison, j'apprends beaucoup de choses intéressantes...

Anju : Le roi d'Hyrule est végétarien ? DINGUE !

Et d'autres beaucoup moins...

Anju : Les kiwis pondent des oeufs plus gros que leurs corps ? DINGUE !

Mais le plus important, c'est que j'étais logée gratuitement. Ça et le fait que j'avais une colocataire géniale.

Saria : Ah voilà, on parle de moi !

On avait plein de points communs.

Saria : Si tu veux j'ai fait des études de comptabilité, c'est pas fou mais ça permet de savoir compter.

Anju : Quelle coïncidence ! Moi aussi je sais compter !

Anju : C'est quand même impressionnant comme point commun.

Linebeck : Qui lui dit ?

Anju : De quoi ?

Linebeck : Tout le monde sait compter.

Anju : Tu veux dire que toi aussi ? C'est fou les coïncidences.

Linebeck : ...

Saria : On était fait pour se rencontrer ! Tu es ma copine pour la vie désormais. Viens on fait un business ensemble afin de faire en sorte que le monde tremble.

Anju : Pourquoi tu parles en rime en fait ?

Saria : Je ne sais pas, c'est arrivé un jour et ce n'est jamais reparti. Depuis on peut dire que cela fait parti de ma vie.

Anju : ... D'accord.

Anju : Quelques mois plus tard, on sortait de prison et on faisait ce fameux business.  
Linebeck : QUELQUES MOIS ? Ah oui quand même... Ça rigole pas avec l'insubordination ici.  
Mutoh : Il consistait en quoi ce business ?  
Anju : En fait elle gérait juste mes économies et prenait une part à la fin.  
Mutoh : Ah...  
Anju : AH ! Et elle plaçait mon argent à Termina.  
Nayru : Ce n'est pas un paradis fiscal Termina ?  
Mutoh : De mémoire oui... Il y avait d'ailleurs cette affaire des Termina Papers où on apprenait que certains sages avaient un compte là-bas...  
Linebeck : Il y a une question qui me turlupine...  
Nayru : Très joli mot.  
Linebeck : Si le roi d'Hyrule est vegan, pourquoi voulait-il acheter une poule ?  
Anju : ... Tu veux dire qu'il aurait fait des encarts à son régime ?  
Linebeck : Il semblerait.  
Anju : ... DINGUE !

## Chapitre 35 : La vengeance de Ganon

Linebeck : BON ! Vu qu'on est sur des histoires vraiment inintéressantes, je peux peut-être ajouter ma pierre à l'édifice.  
Mutoh : Tu es devenu maçon maintenant ?  
Linebeck : Tu connais le principe d'image ?  
Mutoh : Je préfère parler de photographie personnellement.  
Linebeck : Mais...  
Anju : Cet homme est inhumain.  
Nayru : Stupéfiant en tout point... Je peux te ramener aux cieux pour t'étudier ?  
Mutoh : Je pourrai voir Din ?  
Nayru : Heu... bien sûr.  
Mutoh : Chouette alors !  
Linebeck : Vous connaissez Ganon ?  
...  
Linebeck : Nan mais bien sûr que vous connaissez Ganon. Mais maintenant, je vais vous raconter l'ultime histoire de Ganondorf.

Cela s'est passé il y a peu de temps, un matin comme les autres en apparence...

Anju : Vous avez remarqué comment toutes nos histoires commencent avec des journées ou des matinées " comme les autres " ?  
Mutoh : Ouais, je pense que ça va finir par se voir...

Ce matin-là par contre, n'était pas comme les autres...

Mutoh : ... Faudrait savoir...

... En effet, Ganondorf, alias Ganon, était déprimé ce matin-là.

Ganon : Je suis déprimé ce matin-là... Bien que cela ne veuille rien dire... Mais enfin bon... Il faudrait que je fasse quelque chose pour aller mieux... Comme une belote... Une partie de poker... Enfin je ne sais pas quoi...  
Saria : Si je puis me permettre...

Nayru : Oh non pas elle encore !

Linebeck : Non je rigole, elle n'était pas là.

Nayru : Ah...

Ganon : Je le jure devant l'Avatar du Néant, j'aurai Link cette fois-ci, dussè-je à y laisser des plumes... Ou des poils...

Ainsi partit Ganon, vers son ultime défi, celui de ne pas perdre...

Mutoh : Je suppose qu'il le perdit.

Linebeck : Tu as deviné comment ?

Mutoh : Bah on n'est pas sous domination du Malin.

Linebeck : Ça se tient. Mais tu sais, si la fin est prévisible, le plus important est le contenu plutôt que le final.

Mutoh : Touché.

Donc en effet, sans suspens, Ganon perdit une fois de plus. Mais la défaite ne fut pas la même que d'habitude par contre.

Ganon : J'en ai marre...

Link : Plaît-il ?

Ganon : J'en ras le bol, Link.

Link : Je m'en fiche complètement, va crever.

Ganon : Tu ne comprends pas, Link, je ne veux plus faire ça.

Link : Tu ne vas pas te mettre en grève non plus ?

Ganon : Et pourquoi pas dis-moi ? Je fais encore ce que je veux, non ?

Link : Non tu ne peux pas. Je vais devenir quoi si tu te mets en grève ? Vaati, Veran, Onox, Majora ou Dark Link se tiennent tranquilles ces derniers temps... Alors si toi aussi tu arrêtes, je me retrouve au chômage technique.

Ganon : Mais ce n'est pas mon problème Link. Mon problème c'est que j'en ai marre de servir de faire-valoir à un héros du temps qui ne vieillit jamais. Moi je veux gagner. Rien qu'une fois. Pour de vrai.

Link : Cela ne marche pas comme ça mon grand.

Ganon : Je sais bien, et c'est pour cela que je démissionne. Voilà. Je prends des vacances à durée indéfinie.

Link : Mais.

Linebeck : Et voilà.

Mutoh : Quoi c'est tout ?

Linebeck : Non attends.

Link : Tu ne peux pas me faire ça... Pense à la légende !

Ganon : Tu sais ce que je lui ai dit à la légende ?

Link : Oui... et ce n'est pas très poli.

Ganon : Bah voilà, transmets mon message aux déesses.

Link : Pas sûr qu'elles apprécient...

Nayru : Je n'ai jamais eu vent de cette histoire personnellement.

Linebeck : Parce que Link n'a jamais rien transmis. Il a gardé le tout secret pour éviter de perdre son public.

Nayru : C'est complètement stupide.

Et ainsi, Ganon partit en vacances dans sa très charmante villa au bord du lac Hyliia.

Ganon : Très charmante si tu veux mon avis.

Linebeck : Et dis-moi... Tu as un plan pour remonter la pente ?

Ganon : Et bien j'ai...

Mutoh : ...

Linebeck : Quoi ? Je le sens que tu es circonspect.

Mutoh : Tu étais présent ?

Linebeck : ... C'était marée basse.

Mutoh : Aucun sens.

Linebeck : Toi non plus.

Mutoh : Bah si de gauche à droite.

Linebeck : Bah moi aussi.

Mutoh : Bah tu vois.

Linebeck : Ah oui.

Alors...

Mutoh : De quoi ?

Anju : Si ça ce n'est pas de l'arnaque de professionnel...

Ganon : Je veux juste me reposer. Ma meilleure vengeance sera de laisser Link sans Némésis à anéantir. Et toc l'abricot.

Linebeck : ... Maléfique et altruiste...

Ganon : Et comme ça, je peux en profiter pour prendre des vacances. C'est la moindre des choses. Je reviendrai lorsque j'aurai trouvé un nouveau plan... Et puis je pourrai en profiter pour organiser des soirées entre potes avec les autres...

Linebeck : Et voilà.

Nayru : ...

Anju : Ça manque toujours autant d'action tes histoires.

Mutoh : Faudrait quand même qu'un jour tu nous expliques ta relation avec Ganon...

Linebeck : Promis un jour... Un jour...

## Chapitre 36 : La théorie de l'immortalité

Anju : J'ai perdu la notion du temps mais ça fait pas une éternité qu'on est là dans ce bar ?

Linebeck : La notion du temps, tout le monde l'a perdue depuis qu'il y a un petit homme vert avec un ocarina qui s'amuse à le dérégler.

Mutoh : IL Y A DES EXTRA TERRESTRES ?!

Linebeck : Non... Le petit homme vert c'est... Nan c'est bon... J'ai compris ta blague. Ah ah ah comme on dit.

Mutoh : Le sarcasme est ma grande force.

Nayru : Bon, on se marre, on s'amuse bien mais j'ai une petite théorie à vous raconter.

Anju : J'aime bien les théories. Surtout celles qui sont basées sur le fait d'être un rêve depuis le début. Je trouve que ce sont toujours de bonnes théories qui se tiennent et qui sont toujours originales.

Nayru : Vous ne vous êtes jamais demandé comment Link faisait pour ne jamais crever ?

Mutoh : Enfin il crève souvent non ?

Linebeck : C'est dans le cahier des charges de mourir souvent. Cela permet de comparer avec d'autres jeux-vidéos qui sont plus difficiles.

Mutoh : ...

Nayru : Oui, mais Link revient toujours.

Linebeck : Ça c'est bizarre par contre.

Anju : Mais il n'y a pas plusieurs Link ?  
Nayru : Si...  
Linebeck : Mais ?  
Nayru : C'est différent ça... C'est une autre histoire.  
Anju : C'est quand même vachement compliqué votre truc.  
Mutoh : Je te le fais pas dire.  
Nayru : Je peux commencer ?  
Mutoh : Je t'en prie.

Donc, l'immortalité de Link n'est pas juste une question d'élu selon moi. En effet, j'ai une théorie, qui expliquerait tout...  
Un jour où je ne faisais rien...

Mutoh : Un jour férié quoi.  
Nayru : Non non. Un jour de travail standard.  
Mutoh : ... AH !

Un jour où je ne faisais rien, je m'interrogeais sur la question de l'immortalité chez celui qui sauve Hyrule... Donc oui, je ne faisais pas rien... Comme on était en temps de paix, Link était en train de faire des ricochets au bord du lac Hylia.

Nayru : Dis-moi Link...  
Link : Oui déesse ?  
Nayru : Il y a quelque chose qui m'échappe à propos de toi.  
Link : Je ne corresponds pas aux critères de beauté habituels chez les héros ?  
Nayru : Non non... Rien d'aussi grave... C'est juste que tu passes ton temps à mourir et à revenir...  
Link : Je suis tenace.  
Nayru : Et sinon, plus sérieusement, c'est quoi ton secret ?  
Link : Mon secret ?  
Nayru : Tu as forcément quelque chose que j'ignore qui te permet de revenir sans cesse, non ?  
Link : Mais qu'est-ce que vous croyez vous les déesses ? Que je suis un clone issu d'une usine de clones de Link ? C'est absurde.  
Nayru : AH AH OUI ! C'est débile effectivement.  
Link : Donc bon, je reviens car telle est la volonté de l'être suprême. C'est tout ce qu'il faut savoir.  
Nayru : Ah d'accord...

Linebeck : Je suppose que cette usine de clones existe vraiment ?  
Nayru : Alors c'est un peu plus particulier que ça...

J'ai effectivement suivi Link après ça vers une immense usine. À l'intérieur de celle-ci, des rangées complètes de Link éteints...

Link : Que fais-tu ici ?  
Nayru : Hein ?  
Link : Que fais-tu ici ?  
Nayru : Heu... il y avait de la lumière et je suis rentrée...  
Link : Tu n'aurais pas dû voir ça.  
Nayru : Je suis à peu près d'accord. Du coup je vais y aller...  
Link : Tu n'iras nulle part.  
Nayru : C'est problématique parce que j'ai piscine.

Link claqua alors des doigts et cela illumina le mur derrière lui.

Nayru : MAIS QUELLE EST CETTE MAGIE ?!  
Link : REGARDE CE TABLEAU !  
Nayru : MOI AUSSI JE VEUX ALLUMER DES TRUCS EN CLAQUANT DES DOIGTS !  
Link : ...  
Nayru : ... Excuse-moi, poursuis je te prie.  
Link : REGARDE CE MUR !  
Nayru : C'est un très beau mur.  
Link : IL REPRÉSENTE TOUT CE QU'EST CETTE USINE ! UNE F...  
Nayru : Un décor de théâtre... C'est ça ?  
Link : ...  
Nayru : ...

Linebeck : ...  
Mutoh : Dis-moi pas qu'c'est pas vrai !  
Nayru : Je ne plaisante même pas... Tout était un décor de théâtre... Une immense farce.  
Mutoh : STOP ON ARRÊTE TOUT !  
Nayru : Oui ?  
Mutoh : Cela n'a aucune sens, on est d'accord ?  
Nayru : Oui... mais en vrai je n'ai pas de théorie sur son immortalité...  
...  
Nayru : Si ça se trouve, c'est peut-être pour permettre aux joueurs de finir le jeu.  
Mutoh : Vous en dites des bêtises, vous.  
Nayru : Ouais... je sais...

## Chapitre 37 : La question de l' élu

Linebeck : La seule question que je me pose, c'est comment on fait pour payer tous ces verres...  
Mutoh : Personnellement je bois à crédit.  
Barman : ...  
Mutoh : Oui bah tu mets ça sur mon ardoise comme d'habitude.  
Linebeck : Ton ardoise elle doit faire des kilomètres.  
Mutoh : Mon ardoise est tellement longue, que je pourrais refaire ma toiture avec.  
Nayru : Moi, je ne bois pas. Je suis morte.  
Mutoh : MAIS JE VOIS DES GENS QUI SONT MORTS !  
Linebeck : ... Juste non.  
Anju : Alors moi... c'est une longue histoire.  
Linebeck : ...  
Anju : Que je n'ai pas forcément envie de débâter ici.  
Linebeck : Ooooooh.  
Anju : Mais qui pourrait donner lieu à un spin-off un jour ?  
Linebeck : Ouais non, laisse tomber.  
Anju : J'aurai tenté...  
Nayru : De toute façon, moi, je vais devoir y aller.  
Linebeck : Oh non pas déjà... Ne me faites pas croire que vous avez des obligations là-haut ?  
Nayru : Bah si...  
Linebeck : ...  
Nayru : Je suis de corvée de vaisselle aujourd'hui.  
Linebeck : Alors au moins une dernière histoire avant que vous ne partiez.  
Nayru : Bon bon... Vous savez sûrement que Link est "soi-disant" l' élu ?  
Linebeck : Oui, jusque là j'arrive à suivre.  
Mutoh : Un rejeton vert qui coupe l'herbe et casse des pots est un élu... Assez logique quand on y pense.

Anju : Et incapable de tuer une seule poule.

Nayru : Oui voilà... Mais est-ce que vous saviez que ce n'était pas lui qu'on avait choisi à la base ?

Linebeck : Ça c'est intéressant.

Vous ne devez pas l'ignorer non plus, mais c'est nous qui avons choisi les sages qui allaient défendre Hyrule.

Din : Oh je m'en rappelle de ça !

Farore : Pour une fois qu'on servait à quelque chose.

Din : Mais pourquoi tu en reparles maintenant ?

Nayru : Et bien si je vous dis qu'on doit maintenant choisir un élu, une sorte de héros ?

Din : ...

Farore : ...

Din : Oh non pas encore !

Farore : On a assez travaillé pour ce millénaire-ci.

Din : Ils ne se rendent pas compte là-haut de la charge de travail que cela représente de faire un casting.

Farore : Attends on doit travailler au moins huit heures !

Din : Personne n'est fait pour travailler plus.

Farore : C'est inhumain.

Nayru : Mais on est inhumaines...

Din : ...

Farore : Changeons de perspective. Travailler moins de huit heures est inhumain.

Din : Oui voilà. Les humains eux, doivent travailler au moins huit heures.

Farore : Par jour.

Din : Par jour oui. Bien évidemment.

Mutoh : Je suis très heureux d'apprendre que ce sont des déesses qui passent leurs journées à faire de la pâtisserie qui ont décidé de mon temps de travail.

Anju : Quand on aime son travail, ça passe plutôt vite.

Mutoh : Si tu aimes ton travail alors ce n'en est plus un.

Anju : Oh ça... ça se discute. Parce qu'aimer ton travail n'en fait pas pour autant une activité rapide. Et puis il y a quand même un besoin de rémunération... Donc par définition ça reste un peu un travail.

Mutoh : ... Depuis quand tu es engagée comme ça ?

Anju : Depuis que tu dis des bêtises.

Linebeck : Autant dire que cela fait longtemps.

Nayru : Et donc les filles, on fait comment pour l'élu ?

Din : Au pire on ne s'embarrasse pas d'un nouveau casting et on choisit parmi les sept sages ?

Farore : Et comme ça on finit plus tôt.

Din : Malin.

Farore : Habile.

Din : Et l'habile...

Farore : FAIT PAS LE MOINE !

Din : AH AH AH !

Nayru : ... Et on choisit qui comme sage alors ?

Din : Bah attends, j'ai une idée. Dans l'histoire, on n'aura pas un des sages qui sera favorisé par rapport aux autres ?

Nayru : Si, Zelda. Non seulement elle est sage, mais aussi princesse d'Hyrule et dans l'histoire elle est aussi la réincarnation de la déesse.

Din : Laquelle ?

Nayru : Je ne sais pas, je n'ai pas très bien compris.

Farore : Moi je n'ai pas écouté, c'est différent. Mais le résultat est le même.  
Din : C'est vrai que ce serait logique de faire de Zelda l'élue alors...  
Nayru : Certes... mais je crois qu'on a un problème.  
Din : Je t'écoute, ma croûte.  
Farore : Je suis toute ouïe ma truie.  
Nayru : Le méchant qu'on a inventé, vous savez... l'Avatar du Néant ?  
Din : Oui ?  
Nayru : Il est sexiste.  
Din : ...  
Farore : ...  
Din : Qu'est-ce que c'est que ces bêtises ?  
Farore : Qu'est-ce que c'est que ce réac ?  
Nayru : Donc il refuse catégoriquement une élue...  
Din : Mais c'est pas lui qui décide...  
Nayru : En même temps, je veux pas le rejoindre, mais vous savez tout aussi bien que moi que les femmes ne sont bonnes qu'à faire des pâtisseries... Et vous savez que je suis progressiste.  
Din : ... Toi aussi il va falloir qu'on parle.  
Farore : D'urgence.

Linebeck : Oh regarde !  
Nayru : Quoi ?  
Linebeck : Il y a l'estime que j'avais pour toi qui dégringole.  
Nayru : ... Je peux finir ?

Din : Alors s'il est sexiste, il faut un homme.  
Farore : Ou un petit garçon.  
Din : Pardon ?  
Farore : Il n'a pas précisé qu'il était contre les petits garçons, non ?  
Din : Et comme il se ferait mettre une raclée par un enfant... Habile.  
Farore : Et l'habile...  
Din : On a compris.  
Nayru : Un petit garçon, d'accord, mais quel petit garçon ?  
Din : Un complètement au hasard, on le pointe du doigt et on fait "toi, mon fils, tu es l' élu" et hop le tour est joué.  
Nayru : Bien reçu, je m'en occupe.

Linebeck : ... Tu es en train de dire que Link a été choisi complètement au hasard ?  
Nayru : Exactement.  
Mutoh : J'adore ce genre d'histoire décevante.  
Anju : Même si on appris que le méchant de l'histoire était sexiste.  
Mutoh : En même temps les femmes.  
Anju : Oui les femmes ?  
Mutoh : Elles... racontent souvent de bonnes histoires.  
Anju : Je préfère oui.  
Linebeck : Quel engagement.

## **Chapitre 38 : Et si Ganon... avait gagné ?**

Nayru : Bon j'y vais. Au revoir les copains.  
Anju : Des bisous !  
Linebeck : Rentre bien.  
Mutoh : N'attrape pas froid.

...

Linebeck : Ça peut attraper froid une déesse ?

Mutoh : Je ne sais pas, j'ai dit ça au hasard.

Anju : On lui demandera la prochaine fois.

Linebeck : Bon... quelqu'un a une histoire ?

Anju : N'empêche, on doit vraiment avoir rien d'autre de mieux à faire pour rester ici à se raconter des anecdotes.

...

Linebeck : C'est une vraie question ?

Anju : Plutôt une remarque.

Mutoh : Je peux si vous voulez vous raconter quelque chose...

Tu ne t'es jamais demandé comment serait Hyrule si en fait... Ganon avait gagné ?

Linebeck : Je dois avouer que je me pose ASSEZ rarement la question.

Moi aussi, mais figure-toi qu'un jour, ça a fini par arriver.

Linebeck : Alors ça par contre ce n'est jamais arrivé, je t'arrête tout de suite.

Mutoh : Bah si c'est arrivé.

Linebeck : Bah non.

Mutoh : Bah si.

Anju : Et si on le laissait raconter ?

Tout arriva un sombre jour...

Mutoh : C'est pour changer du "jour comme les autres".

Anju : C'est valide.

Tout arriva un sombre jour... Un combat sanglant faisait rage sur la plaine d'Hyrule...

Ganon : LINK ÇA SUFFIT MAINTENANT !

Link : C'EST À MOI DE DIRE ÇA ! TÊTE DE MULE !

Ganon : DE COCHON, LINK ! TÊTE DE COCHON !

Link : OH MON DIEU IL A RAISOOOOOOOON !

BOOM (j'adore faire les bruitages moi-même)

Ganon : Link ?

...

Ganon : Heu... Link ?

...

Ganon : J'ai... gagné ?

...

Ganon : Cool...

...

Ganon : Mais maintenant je fais quoi ?

Linebeck : ... Et c'est tout ?

Mutoh : C'est une brève tu sais.

Linebeck : Oui... Enfin le peuple demande ce qu'il s'est passé après.

Mutoh : Ah oui !

Ganon : Je me sens un peu vide maintenant...

Zelda : Oui... Enfin tu as gagné tu sais...

Ganon : Bah oui mais je ne sais pas quoi faire maintenant.

Zelda : Bah déjà tue-moi. Et puis après détruis le monde non ?

Ganon : ... Pas envie.

Zelda : Pardon ?

Ganon : Je n'ai pas envie.

Zelda : MAIS TU VAS ME TUER OUI ?!

Ganon : AH ! NE ME PARLE PAS AUSSI FORT DANS L'OREILLE, ÇA ME STRESSE !

Zelda : Mais qui m'a fichu un abruti pareil... Rappelle-moi de ne jamais te faire confiance pour quoi que soit.

Linebeck : Et comment elle s'est terminée cette histoire ?

Mutoh : De la manière la plus classique qui soit.

Link : Bonjour.

Zelda : Link ?

Ganon : Link ?

Link : Je dérange ?

Zelda : Non... Il est incapable de me tuer.

Link : C'est décevant.

Zelda : Je te le fais pas dire... J'ai un peu honte.

Ganon : LINK !

Link : Ah !

Ganon : JE SUIS TELLEMENT CONTENT DE TE REVOIR ! MERCI LES DÉESSES DE

T'AVOIR RAMENÉ ! AH MERCI ! VITE ! ACHÈVE-MOI S'IL TE PLAÎT ! ÇA ME MANQUE !

Link : ...

Zelda : Une sorte de rapport sado-maso sain.

Linebeck : Cette histoire est complètement stupide.

Anju : Mais toi qui connais Ganon, tu n'es pas censé la connaître ?

Linebeck : Il ne parle jamais du passé avec moi. Je pense qu'il aime juste être avec un ami qui ne le regarde pas par le prisme du mal.

Anju : Une sorte de rapport sado-maso sain.

Linebeck : Mais arrêtez avec ça !

## Chapitre 39 : Une simple histoire

Linebeck : Ah d'accord, maintenant on ne se cache même plus de faire des histoires simples ?

Anju : Bah oui mais j'ai envie de vous raconter une petite histoire rigolote.

Mutoh : C'est toi qui racontes cette fois ?

Anju : Oui, je vais raconter un truc léger qui m'est arrivé il y a peu.

Linebeck : Tu as une petite blague à faire ?

Anju : ... Vas-y, dis "habile".

Linebeck : ... Habile ?

Anju : Boquet.

Linebeck : ...

Mutoh : Je n'ai pas compris.

Les poules, c'est ma grande passion.

Linebeck : SANS BLAGUE !

Un beau jour, j'étais en train de nourrir ces charmantes bestioles dans mon pré, quand soudain j'eus une visite inattendue :

Anju : Tiens ma petite... Ne mange pas tout d'un coup, gourmande !

Malon : Salut Anju.

Anju : Salut ma chérie ! Comment ça va ?

Malon : Bof... pas terrible.

Anju : Ah mais raconte-moi ce qui t'arrive.

Malon : La semaine prochaine c'est la randonnée équestre tu sais...

Anju : Oui bien sûr que je sais ! C'est un grand événement pour tout le royaume. Cette course qui traverse tout Hyrule et qu...

Malon : Oui voilà... Sauf que je suis chargée d'un relais.

Anju : Un relais ?

Malon : Je dois m'occuper de savoir si tous les candidats passent bien à tel endroit.

Anju : Oui, je vois. Mais quel est le problème alors ?

Malon : Je suis dans le volcan.

Anju : Pardon ? Je n'ai pas bien entendu, j'ai cru que tu parlais d'être dans le volcan ?

Malon : Tu as bien entendu, je serai dans le volcan.

Anju : ... C'est quoi ces simagrées ?

Linebeck : De canard.

Anju : ...

Mutoh : Toujours pas compris.

Linebeck : ...

Devant cette situation, je ne pouvais rester impuissante. Et comme je suis fournisseuse officielle de bocaux pour Link, j'ai mes entrées au château.

Linebeck : Ils laissent vraiment entrer n'importe qui.

Anju : Je te le fais pas dire.

Je suis donc allée en toucher un mot à celui qui s'occupait de l'organisation de tout cela.

Anju : Je souhaite m'entretenir avec Tengaro.

Garde : Il est occupé.

Anju : Il travaille ?

Garde : Non, il fait sa sieste.

Anju : ...

Garde : C'est un vieil homme vous savez.

Linebeck : On va finir par croire qu'il est immortel d'ailleurs.

Mutoh : Il faudra demander à Nayru à l'occasion.  
Linebeck : Genre toi ce serait ta première question à une déesse.  
Mutoh : Non, bien sûr que non. Ce serait de savoir si Din est vraiment aussi belle qu'on dit.  
Linebeck : ... Surprenant d'évidences...  
Mutoh : Mais je suis sûr qu'elle l'est.  
Anju : ... Je peux poursuivre ?

Devant mon insistance, je fus tout de même amenée vers une personne importante (pas celle que j'espérais mais pas mal non plus).

Zelda : Je vous écoute paysann... citoyenne.  
Anju : Paysanne ?  
Zelda : Un tic de langage, désolée.  
Anju : J'ai crû comprendre que la randonnée équestre la semaine prochaine allait passer par le volcan.  
Zelda : Oui, c'est mon idée.  
Anju : Mais pourquoi donc si je puis me permettre ?  
Zelda : Il y a une belle récompense à la clef parce que tout âne a besoin d'une carotte pour avancer. Le problème c'est que les caisses de l'État... sont un peu vides en ce moment...  
Anju : Ce n'est pas mon problème.  
Zelda : Le mien non plus. Alors je préfère que personne ne gagne la course plutôt que refiler le pognon.  
Anju : ...  
Zelda : L'argent pardon...  
Anju : Et concernant Malon qui doit se tenir dans le volcan ?  
Zelda : Elle s'intéresse un peu trop à mon Link. Alors ce volcan lui rafraîchira les idées... Enfin pas littéralement ah ah !  
Anju : ...  
Zelda : Vous avez d'autres questions ma chère sans-dent ?  
Anju : Sa...  
Zelda : CITOYENNE, PARDON !

Anju : Voilà.  
Linebeck : En quoi elle est marrante comme histoire ?  
Anju : Bah elle conclut pas mal ton histoire de randonnée que tu as racontée il y a des lustres.  
Linebeck : Ce n'est pas faux.  
Mutoh : Je l'ai trouvée amusante.  
Linebeck : Mais tu l'as comprise ?  
Mutoh : Pas le moins du monde.

## **Chapitre 40 : Rencontre plus qu'incongrue mais néanmoins sympathique**

Mutoh : Quel titre...  
Linebeck : Bah quoi ?  
Mutoh : Non rien. Ça va être long ?  
Linebeck : Pourquoi tu as quelque chose d'important à faire ?  
Mutoh : Il faut que je...  
Linebeck : Comme toucher ton chômage par exemple ?  
Mutoh : ...  
Linebeck : Espèce d'assisté va.  
Mutoh : Ça ne va vraiment pas mieux toi.

Linebeck : C'est comme l'éleveuse de poule là... qui touche sûrement les subventions agricoles tout ça pour dépenser ses rubis dans un bar.

Anju : Je n'ai encore rien dit.

Mutoh : Et toi alors ? Tu n'es pas un cliché ambulante de marin ivrogne ?

Linebeck : Moi ce n'est pas pareil.

Mutoh : Ah ?

Linebeck : C'est différent.

Mutoh : Bien sûr.

Linebeck : Bon, vous la voulez mon histoire ?

Mutoh : Ça dépend, elle est intéressante où on va encore s'ennuyer le temps de quelques pages ?

Anju : Moi j'aime bien, le son de ta voix me berce. Surtout quand tu es bourré.

Linebeck : ... Donc.

Anju : Et là t'es vraiment chargé.

Linebeck : OUI BAH ÇA VA !

Vous le savez sûrement depuis le temps qu'on se fréquente ici, mais je suis assez proche de Ganondorf.

Linebeck : ...

Anju : On n'a rien dit, tu remarqueras.

Linebeck : J'attendais une remarque débile de votre part.

Mutoh : Tu es franchement énervant quand tu as bu.

Ma rencontre avec le seigneur des ténèbres remonte à une époque assez trouble d'Hyrule, une époque où Link était au top de sa forme et où aucun méchant ou seigneur démoniaque ne menaçait le royaume de peur que le héros leur tombe dessus. Alors autant le dire, on s'ennuyait à mourir. Pour ma part, je passais le plus clair de mon temps dans un petit bar du village Cocorico en attendant que Link me rappelle pour vivre des aventures avec lui (chose qu'il ne fera jamais d'ailleurs).

Linebeck : Oh bon sang qu'est-ce qu'on peut s'ennuyer ici.

Ganon : Mon petit, cette paix est ce pourquoi luttent tous les vrais guerriers.

Linebeck : Vous avez bien raison mais AAAAAAAAAHHHHHHHHHHHHHHHHH !!!

Ganon : AAAHHHHHHHHHHH !!!!!

Anju : AAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHH !

Linebeck : Qu'est-ce qui te prend ?

Anju : Tu m'as fait peur à crier comme ça.

Linebeck : Excuse-moi mais moi je vis mes histoires.

Mutoh : Cela te donne l'air encore plus bizarre.

Linebeck : Ganondorf, le Malin, ici ?

Ganon : C'est charmant ça "le Malin", je vois que malgré les dérouillées que Link m'inflige, ma réputation est toujours intacte.

Linebeck : Le célèbre porcelet idiot.

Ganon : ... Ah...

Linebeck : Celui que l'on surnomme l'idiot du royaum...

Ganon : OUI BON ÇA VA ON A COMPRIS !

Linebeck : Mais que faites-vous ici ?

Ganon : Et bien c'est une longue histoire que je vais vous raconter...

Mutoh : Attends. Un flash-back dans un flash-back ?

Linebeck : Bah oui.

Mutoh : S'il faut avoir fait un doctorat en physique quantique pour te comprendre maintenant...

Linebeck : Non mais je vais simplifier pour les idiots dans ton genre.

Mutoh : C'est bien gentil.

Alors...

Mutoh : Attends quoi ?

Ganon m'expliqua alors qu'il se tenait plutôt tranquille en cet âge d'or et qu'il vaquait à d'autres occupations plus intéressantes.

Ganon : En ce moment, mon délire ce sont les potagers. J'adore ça.

Linebeck : Cultiver ses propres légumes ?

Ganon : Non, non. Je collectionne les potagers.

Linebeck : Je ne saisis pas.

Ganon : J'adore les acheter et payer des gens pour travailler dessus. Cela me donne l'illusion d'être puissant.

Linebeck : Je comprends encore moins...

Ganon : En fait, je dirige une petite entreprise, c'est comme mettre le peuple en esclavage, sauf qu'il faut les payer un minimum pour leur faire croire à un monde juste. Mais au final, je me fais plus d'argent que cela m'en coûte.

Mutoh : Avec vos idées ultra-libérales communes, cela ne m'étonne guère que vous vous soyez entendus.

Linebeck : Tout juste Auguste.

Mutoh : Non moi c'est Mutoh.

Anju : Ce qui m'échappe c'est pourquoi vous êtes devenus ami ?

Ganon me montra donc ses nouveaux bureaux d'où il supervisait la production de légumes d'Hyrule ainsi que son tableau des employés.

Ganon : Tous les mois je nomme un "employé du mois" pour que les autres se sentent inférieurs mais juste après je le vire pour éviter que lui se sente supérieur.

Linebeck : C'est encore plus diabolique que la conquête du monde.

Ganon : Et ?

Linebeck : J'ADORE !

Ganon : Tu as bon fond toi, je t'aime bien. Tu ne me juges pas selon mes gestes, mais selon ta conscience. Je trouve cela plus juste. Je t'offre un café ?

Linebeck : Volontiers mon cher. Serré sans sucre.

Ganon : Évidemment, comme tous les grands hommes.

Anju : J'ai connu une personne de petite taille une fois qui prenait des...

Ainsi commença mon amitié avec le Seigneur du mal. Les mois qui suivirent, lorsque les impôts commencèrent à trop lui peser, il retenta d'envahir Hyrule. Mais Link le terrassa encore une fois. Alors je m'assurai d'apporter ma modeste contribution à Ganon secrètement. Je lui plaçais un peu d'argent, espionnais Link pour l'aider... Enfin tout ce qui forge une amitié saine et durable.

Linebeck : Et il peut en témoigner.

Ganon : Et ça c'est beau.

Mutoh : Impressionnant c'est comme s'il était là.

Anju : Regarde ! On peut même lui pincer le nez comme le vrai. C'est rigolo.

Ganon : Non mais s'il vous plaît, arrêtez... 'ela 'evient 'énant. 'e 'uis 'uand 'ême 'e 'alin...

Linebeck : Celui qu'on surnomme l'idiote du royaume.

Ganon : Je t'ai déjà dit d'arrêter avec ce surnom !

## Chapitre 41 : Cartes sur table

Linebeck : Puisque tu es ici, on t'offre un verre ?

Ganon : Qu'un seul verre alors, j'ai de la route et en plus tu sais très bien que je supporte mal l'alcool.

Linebeck : C'est nouveau ça ?

Ganon : J'aime bien redéfinir mon personnage constamment afin de perdre le lecteur.

Linebeck : Il n'y a pas que lui que tu perds...

Ganon : À propos de l'alcool, vous voulez que je vous raconte une petite histoire qui m'est arrivée il y a peu ?

Mutoh : Chouette, j'adore les histoires.

Ganon : ...

Linebeck : ...

Mutoh : Alors... ça peut paraître étonnant... mais il n'y avait aucun sarcasme dans ma phrase.

Anju : Précise aussi, ça prête à confusion...

Il y a peu, j'avais décidé d'envahir Hyrule... Oui, encore... Mais cette fois-ci, afin de me donner du courage, j'avais prévu un petit remontant. Il s'agissait d'un cocktail de ma région natale... Un truc un peu fort qui brûle tellement la gorge qu'après tu te fais appeler Volcania.

Ganon : Je fais aussi dans les métaphores.

Linebeck : Tes talents sont multiples.

Mutoh : Mais cette boisson ne peut-être dégustée que dans un seul endroit dans tout le royaume...

Anju : MAIS C'EST ICI !

Ganon : Parfaitement.

Anju : C'est fou comment on y revient toujours...

Mutoh : C'est comme si on était bloqués.

Anju : Bloqués ?

Mutoh : Je ne sais pas, j'ai dit un truc au pif.

Ganon : ... Mais lorsque je suis arrivé ici...

Ganon : Link ?

Link : OH SALUT TOI, T'ES MON COPAIN !

Ganon : ... Ça va ?

Link : 5 ans.

Ganon : Pardon ?

Link : TU ES TOUT EXCUSÉ, AH AH !

Ganon : ...

Mutoh : Il est comme ça depuis plus d'une heure.

Ganon : Ah ouais... quand même...

Mutoh : Attends, j'étais là ?

Ganon : Et tu étais complètement bourré.

Mutoh : Et bah ça doit être pour ça que je ne m'en souviens pas.

Anju : Un lieu connu avec des gens connus... On n'est pas trop dépaysés, ça va.

Mutoh : Alors tu viens boire un coup avant d'envahir Hyrule.

Ganon : (Le verre à la main) FARPAITEMENT !

Mutoh : Tu bois vite, dis donc...

Link : CAMARADE DE BEUVERIES !

Ganon : COPAIN !

Mutoh : Mais vous auriez pu profiter du fait que Link soit complètement torché pour envahir Hyrule.

Link : VAS-Y GANON JE VAIS CHANTER, DONNE-MOI LE LA.

Ganon : OK ! ICI !

Link : NON LA.

Ganon : LA.

Mutoh : Je ne suis pas sûr de bien compren...

Link : Millionnaire en rubis, j'collectionne les chevaux

Faut qu'ton poil soit uni, pour être dans mon écurie

Ouais c'est vrai j'suis petit, mais faut pas m'prendre de haut

En paravoile au-dessus d'toi, j'entends pas c'que tu dis

Paye paye paye ta boisson, j'paye mon glaçon

Tu m'as copié en cosplay, mais t'es une contrefaçon

Mutoh : ...

Anju : ... Plutôt gênant.

Ganon : Je n'y peut rien si en matière de musique, Link a des goûts discutables.

Linebeck : Moi j'aime bien.

Ganon : Oui mais toi tu m'aimes bien.

Linebeck : ... Touché...

Mutoh : Ça tire à balles réelles ici...

Ganon : Mais toujours est-il qu'à un moment, quand on a trop bu, on ne sent pas bien.

Anju : C'est une brève ou une campagne de sensibilisation ?

Link : LES GARS ! J'SUIS EN PLEINE REDESCENTE, ÇA VA PAS DU TOUT LÀ !

Mutoh : Vous vous êtes mis minable.

Ganon : C'EST TOI QUI AS LA MINE ABLE.

Mutoh : Même vos jeux de mots sont plus nuls que d'habitude... c'est dire.

Ganon : J'ARRÊTERAI DE BOIRE LE JOUR OÙ LE BARMAN PARLERA !

Barman : Qui ça moi ?

Ganon : ...

Link : ...

Ganon : JE CROIS QUE JE VOIS DOUBLE !

Link : ET QUE J'ENTENDS DES MUETS PARLER.

Ganon : C'EST CHAUD MEC !

Link : LE BAAAAAAAAD !

Linebeck : Du coup tu as arrêté de boire ?

Ganon : C'est cela. Du moins à forte dose. J'ai rien contre une petite boisson de temps en temps.

Linebeck : Ah oui... Tu reconstruis ton personnage... mais pas beaucoup.

Ganon : Il ne faut pas bouleverser les habitudes des gens non plus, sinon tu les perds.

Linebeck : Je vois.

Mutoh : Le seul truc qui m'échappe, c'est que ni moi ni Link ne nous souvenons de ce moment...

Alors soit tu as une excellente mémoire, soit tu mens.

Ganon : Et pourquoi mentirais-je, s'il te plaît ?

Mutoh : ... Je ne sais pas.

Ganon : En plus, tu devrais te souvenir que ce jour-là, tu t'es fait tatouer.

Mutoh : Hein ?

Ganon : Et oui. Sur le bras, tu as maintenant une magnifique poule sur le bras gauche.

Anju : Si c'est vrai, tu deviens officiellement la mascotte de ma ferme.

Mutoh : Cela ne peut pas être vrai... Cela ne peut... ET MER...

## Chapitre 42 : L'excellent Exelo

Anju : En tout cas, on ne s'ennuie pas un seul instant avec vous. Ça fait plaisir.

Mutoh : Ça dépend pour qui.

Ganon : D'ailleurs je ne vais pas tarder à partir. Je n'aimerais pas que Link découvre ma présence.

Anju : Marrant comment pour un seigneur démoniaque vous êtes couard.

Ganon : Je crois que tu as dit quelque chose mais mes oreilles se sont fermées à ce moment-là.

Anju : Ce n'était pas très important.

Linebeck : Tu ne partirais pas sans une dernière petite anecdote ?

Ganon : Bon, vas-y, j'ai bien deux pages de libre.

Linebeck : Parfait. Donc j'y vais.

Mutoh : Pourquoi c'est toi qui raconterais l'histoire ?

Linebeck : Parce que tu en connais une, toi ?

Mutoh : Moi non, mais Anju oui.

Anju : C'est l'histoire de deux poules qui...

Mutoh : Non c'est bon, raconte ton histoire, Linebeck.

Linebeck : Ah !

Anju : Mais... mais les poules...

Vous connaissez sûrement Exelo le...

Ganon : Alors déjà non.

Linebeck : Quoi non ?

Ganon : Je n'ai aucune idée de qui est cette personne.

Linebeck : ... Sérieusement mec.

Ganon : Ah bah désolé mais on n'a pas tous la mythologie à portée de main.

Linebeck : Je vais essayer de faire court alors.

Ganon : Ce serait sympathique.

Exelo était un sage du peuple des Minish qui écrit des livres.

Linebeck : Point, à la ligne, dialogue.

Ganon : C'est clair que pour être court, c'était court.

Linebeck : Mais c'est efficace, non ?

Ganon : C'est quoi un Minish ?

Linebeck : Nan mais tu n'es pas sérieux ?

Ganon : Excuse-moi, mais je passe quand même la moitié de mon temps à être mort, je te signale.

Anju : Les Minish, c'est pas le peuple de la forêt qui fait une taille minuscule ?

Linebeck : Exactement, il y en a une qui suit.

Ganon : Je t'ai déjà dit que j'étais mort.

Mutoh : Ah bah tu caches bien ton jeu.

Ganon : ... On passe à la suite ?

Linebeck : J'allais le proposer.

Mais vous ne vous êtes jamais demandé comment il a fait pour écrire des livres au vu de sa petitesse ?

Mutoh : Je l'avoue que je me pose ASSEZ rarement la question.

Linebeck : Et bien laisse-moi t'expliquer.

Ganon : Incroyable suspens.

Et bien en fait, c'est magique.

Ganon : ...  
Mutoh : ...  
Anju : ...  
Linebeck : Voilà voilà...

Néanmoins...

Mutoh : Ah l'histoire n'est pas finie ?

Il me paraît important d'expliquer son oeuvre. On ne va pas faire une dissertation, on n'a clairement pas le temps pour cela. Mais revenons sur son oeuvre principale : "La place du héros".  
Il s'agit d'un roman philosophique racontant l'arrivée d'un jeune homme sur les terres d'Hyrule, venu sauver celles-ci du terrible démon Gannon.

Mutoh : C'est marrant parce que ça ressemble à Ganon.

Ganon : ...

Linebeck : ...

Anju : Il était comme ça à la naissance, vous croyez ?

Cet enfant a alimenté une tonne de légendes urbaines toutes plus abracadabrantiques...

Mutoh : Alors non.

Linebeck : Quoi ?

Mutoh : Bah déjà ce n'est pas un vrai mot.

Linebeck : ...

Mutoh : Et ensuite je n'ai pas compris.

Cet enfant a alimenté une tonne de légendes urbaines toutes plus incroyables les unes que les autres...  
Ce qui a donné une idée à Exelo.

Exelo : Et si, tous les héros n'étaient qu'en fait le reflet d'un seul mythe ? Celui du héros initial.

Il se mit alors à écrire son livre, abordant l'importance d'un héros dans l'imaginaire collectif afin de rêver d'un idéal à atteindre.

Exelo : Ce livre fera rêver petits et grands, je le jure.

Ganon : Et alors ?

Linebeck : Rien du tout. Ce livre est beaucoup trop technique pour plaire aux enfants et est par conséquent trop peu accessible pour le grand public.

Mutoh : J'ai essayé de le lire une fois... Je n'ai rien compris au titre du premier chapitre donc j'ai refermé.

Linebeck : Tout le livre est comme ça... En plus le style est lourd, pas agréable... Le contenu est très intéressant et pointu mais quelle torture à lire...

Ganon : Bon... bah je sais quel livre je vais aller emprunter à la bibliothèque.

Mutoh : Celle du sixième arrondissement ?

Ganon : Comment tu sais ça ?

Mutoh : Tout est au même endroit de toute façon.

Ganon : Maintenant que tu le dis, c'est vrai que c'est étrange.

Linebeck : Abracadabrantique ?

Mutoh : Non.

Linebeck : Oh...

Ganon : Bon, j'y vais de ce pas.

Linebeck : Et bien bonne chance l'ami.

Ganon : Salut.

## Chapitre 43 : La minute cocotte

Mutoh : Sans rire, faudrait songer à rentrer nous aussi non ?

Anju : J'avoue que ça commence à faire longtemps qu'on est ici.

Linebeck : Moi j'aime bien discuter avec vous.

Mutoh : Ah ?

Linebeck : Vous n'êtes pas très intelligents mais franchement ça passe.

Mutoh : Sympa...

Anju : Est-ce que je vous ai raconté la fois où j'ai failli élever des buffles plutôt que des poules ?

Linebeck : ...

Mutoh : ...

Anju : À bien y réfléchir, elle est pas terrible celle-là... Oubliez...

Linebeck : En parlant de poule. Vous ne vous êtes jamais demandé pourquoi Link aimait les frapper de son épée, quitte à s'attirer les foudres de ces dernières ?

Mutoh : Je n'ai déjà jamais compris pourquoi ils s'attiraient les foudres de ces dernières.

Anju : Moi je n'ai jamais compris pourquoi il aimait les foudres de frapper ces dernières quitte à de son épée s'attirer.

Mutoh : Et moi de son épée frapper les dernières quitte s'attirer compris les...

Anju : Ça devient compliqué.

Mutoh : Je me suis perdu...

Anju : Moi je comprends surtout qu'il doit avoir faim à force de ne rien manger.

Mutoh : Ça creuse, l'aventure.

Anju : Rien que d'y penser j'ai la dalle.

Linebeck : Laissez-moi vous expliquer :

Ce fétichisme des poules ne date pas d'hier... Et Link est loin d'être le seul.

Anju : J'ADORE LES POULES !

Mutoh : ...

Depuis quelques années déjà, le héros du temps a pris pour habitude entre deux aventures trépidantes, de se défouler sur diverses poules de divers villages en diverses périodes d'hiver (je trouvais que cela sonnait bien).

Link : HAN ! PRENDS ÇA POULE ! NON-LÉTAL ! DE TOUTE FAÇON JE N'ARRIVE PAS À VOUS TUER !

Cela a parfois le don d'exaspérer les habitants...

Hylien lambda : Il est énervant...

Hylien random : Surtout que ce ne sont pas les monstres qui manquent dans le royaume.

Hylien aléatoire : Cette violence purement gratuite...

D'autres étaient bien plus inquiets du comportement du héros local, et à juste titre.

Hylien quelconque : Ce qui est inquiétant, c'est le regard tueur qu'il prend lorsqu'il fait ça... Rien que d'en parler j'en ai le frisson.

Et si encore il n'y avait que ça. Même notre éleveuse de poule renommée ne mâche pas ses mots quand il s'agit de l'autre lutin vert.

Mutoh : Ah elle est dans cette histoire ?

Linebeck : Non, mais on peut lui demander maintenant.

Anju : Quel monstre sans coeur et sans âme... S'attaquer à mes poules, MES BÉBÉS ! Pourquoi fait-il cela ? Ne lui ai-je pas offert de magnifiques bocaux pour sa collection ?

Mutoh : ... Elle est tragique ton histoire.

Et c'est un beau jour (comme tout le temps en fait car il fait toujours beau ici) que le peuple d'Hyrule se rendit au château parler à la princesse Zelda.

Zelda : Je vous ai déjà dit de m'appeler "votre seigneurie qui règne sur vos misérables vies".

Hyllien anonyme : Link n'arrête pas d'essayer de tuer des poules.

Zelda : Ce sont des choses qui arrivent, non ? Hyllien désabusé : Mais il fait peur en plus de faire du bruit.

Zelda : Mais vaut mieux qu'il se défoule sur des poules plutôt que sur des habitants au pif, non ?

Habitant au pif : C'est vrai, mais la tranquillité d'Hyrule s'en retrouve compromise.

Hyllien parmi tant d'autres : Sans parler de la chute du tourisme parce que je cite "les rues d'Hyrule ne sont plus sûres".

Hyllien au milieu d'autres Hylliens : Savez-vous que dans certains arrondissements de la capitale, les poules n'osent plus sortir seules le soir ?

Zelda : ... Je saisis votre problème... Et j'ai peut-être une idée pour régler cela. Donnez-moi deux jours et vous serez vengés.

Sur ces mots, la princesse se rendit au ciel, voir les trois déesses.

Mutoh : Encore elles.

Linebeck : Toujours elles.

Nayru : Le problème est plutôt épineux en effet...

Zelda : C'est surtout le peuple qui réclame. Moi en soit je m'en fiche, je suis complètement opposée à l'idée des poules sur notre territoire.

Din : Sous quel motif ?

Zelda : Elles nous volent notre travail !

Farore : ... De quoi ?

Zelda : Bref ! Vous pouvez faire quelque chose ou non ?

Din : Et bien c'est-à-dire que cela peut nous prendre du temps et...

Zelda : Je décrète un nouveau jour férié en votre gloire. Din : BINGO ! Alors ce sera fait pour demain.

Le lendemain, tout le monde assista à un énième défoulement de Link sur une pauvre poule passant par là. Quand soudainement, la poule se mit à virer au rouge, à crier très fort en appelant toute une communauté pour l'aider.

Mutoh : Elle est devenue communiste quoi.

Linebeck : De quoi ?

Mutoh : Quoi quoi ?

En une fraction de seconde, Link se retrouva enseveli sous un kilo de plumes.

Mutoh : Oh ça va, ça aurait pu être un kilo de plomb, un kilo de plumes ce n'est rien.

Linebeck : ... Il est débile.

Anju : C'est fort possible.

Et depuis ce jour, on fête les saintes poules une fois par an en faisant des offrandes aux déesses en souvenir du jour où une punition fut mise en place pour calmer Link.

Fin.

Linebeck : Voilà.

Anju : J'ai adoré. A-DO-RÉ !

Mutoh : La fin était prévisible. En plus tu l'as dit au début.

Linebeck : Et si je te gifle avec mon gros orteil gauche, c'était prévisible ?

Mutoh : C'est surtout impossib...

\*SBLAF

Mutoh : MAIS QUE !

Anju : C'est rigolo comme bruit.

## Chapitre 44 : L'architecte

Linebeck : Si vous voulez, j'ai ramené un paquet de cartes, on peut faire un poker.

Mutoh : Hey l'autre il veut faire un poker, et pourquoi pas du tennis ?!

Anju : ...

Linebeck : ...

Barman : ...

Mutoh : Et pourquoi pas du tennis ?

Anju : ... C'est gênant.

Linebeck : Le pire c'est que ce n'est même pas une blague.

Mutoh : Vous voulez une histoire ?

Anju : Wow ! Quelle transition.

Mutoh : Oui je passe du coq à l'âne. Linebeck : L'image que j'ai en visualisant cette expression est plutôt rigolote.

Mutoh : Vous n'êtes pas sans savoir qu'à Hyrule, on a des forêts, des montagnes...

Anju : Des villages...

Linebeck : Un château...

Anju : Une plaine...

Mutoh : Et des choses moins conventionnelles comme... Anju : Un arbre qui parle ?

Linebeck : Des déesses boulimiques ?

Mutoh : Non. Des temples qui surgissent de nulle part.

Anju : Zut, c'était mon second choix.

Linebeck : Et qu'est-ce qu'ils ont ces temples ? Ils font parties du patrimoine, non ?

Mutoh : Mais ça ne t'a jamais paru étrange qu'il y ait dans tout Hyrule des édifices pleins d'énigmes gardant un artefact sacré ?

Linebeck : Si tu crois que je me questionne sur tout ce qui est bizarre ici.

Mutoh : Heureusement que je me questionne à ta place.

J'ai mené ma petite enquête et j'ai trouvé. Le responsable de tout cela était un architecte réputé qui est mort il y a longtemps.

Linebeck : Il est mort, fin de l'histoire.

Anju : Chapitre 45 : Zelda la cruche.

Mutoh : Non mais attendez !

Anju : Ah...  
Mutoh : Zelda la cruche ?  
Anju : Oui bah ça va.

J'ai néanmoins rencontré son assistant, toujours en vie lui.

Anju : ...  
Linebeck : Il est peut-être toujours en vie, mais moi je n'ai plus envie.  
Mutoh : Cesse tes calembours et écoute.

Mutoh : Alors ainsi tu étais l'assistant de l'Architecte. Merci de me recevoir.  
Assistant : Ouiiiiiiii.  
Mutoh : C'est quoi cette façon de parler ?  
Assistant : Je suis vieuuuuux.  
Mutoh : ... D'accord... Peut-tu m'en dire plus sur le pourquoi du comment ?  
Assistant : Bien sûuuuur. Tout commença par une hallucination.

[\*POUF

L'Architecte : WOW !  
Nayru : Salut à toi, l'Architecte.  
L'Architecte : Je suis le seul qui la voit ?  
Assistant : Non non, moi aussi je la vois.  
L'Architecte : Donc c'est tout simplement une hallucination collective. Nickel.  
Nayru : Écoute, on a besoin de toi. Vois-tu, il faudrait que tu parsèmes à Hyrule des bâtiments visant à protéger des artefacts sacrés.  
L'Architecte : ...  
Nayru : Tu seras payé en rubis et en pâtisseries.  
L'Architecte : Qu'est-ce qu'on attend ?]

Assistant : Voilààààà comment tout çaaa a commencééé.

Linebeck : Minute papillon, c'est tout ? Une déesse et pouf ?  
Anju : Donc chapitre 45 ?  
Mutoh : Pas tout à fait.  
Anju : Et le chapitre 45 alors ?

Assistant : On reçut l'aide des déesses pour l'inspiration baroque post-modernisme réalitico-gothique.  
Mutoh : C'est quoi cette inspiration ? Assistant : Cela veut juste dire qu'on a fait n'importe quoi et qu'elles étaient contentes quand même.  
Mutoh : Cela explique pas mal de choses.  
Assistant : On a même parfoiiiiis été au-delàààà du bon goûuuuut. Elles n'ont jaaaamais rien diiit.  
Mutoh : Une liberté totale... le rêve.  
Assistant : Puis après, l'Architecte est parti dans un autre royaumeéééé. Un paradis fiscal plus exactemééééent.  
Mutoh : Oh...  
Assistant : Et moi!!!! j'ai priiiis ma retraiiiiiite.  
Mutoh : Et vous vous êtes mis à parler de cette manière ?  
Assistant : Vous avez tout compriiiiis.  
Mutoh : Fascinant.

Linebeck : Voilà qui va pas mal briser le mythe... Anju : On passe au chapitre d'après ?  
Mutoh : Voilà toute l'histoire.

Linebeck : Plutôt décevant.

Mutoh : Mais je ne vous cache pas que j'avais peur qu'il me claque dans les mains, les vieux.

Linebeck : Je hais les vieux. Et je hais quand tu brises les mythes qui durent depuis des siècles.

Mutoh : Moralité, ne détruisez pas votre enfance. Fin.

Anju : AH ENFIN LE CHAPITR...

## Chapitre 45 : Pas de meilleure princesse

Mutoh: Dites, vous n'avez pas l'impression que ça fait une éternité que nous sommes ici, à se raconter autant d'anecdotes inutiles pour nos vies misérables ?

Linebeck : Misérable c'est toi qui le dis, personnellement ça va.

Anju : Nan et puis il faut bien s'occuper avant la fin du monde.

Linebeck : ...

Mutoh : ...

Anju : Je plaisantais hein...

Linebeck : AH !

Mutoh : Bon sang tu m'as fait peur.

Anju : Pour me rattraper je peux vous raconter une histoire...

Fut un temps...

Linebeck : Des transitions toujours aussi travaillées.

Anju : C'est un vrai métier.

Il fut un temps où la princesse Zelda ne faisait pas l'unanimité dans le royaume, beaucoup lui reprochant son côté un peu "direct".

Mutoh : Un mot très poli pour dire que c'est une grosse brute qui ne prend aucune pincette avec les autres ?

Anju : Un mot très poli pour dire qu'elle ne sait pas faire preuve de diplomatie.

La principale intéressée ne comprenait pas vraiment ce qu'on lui reprochait par ailleurs, et en parlait (ou plutôt s'en plaignait) souvent à son père.

Zelda : Ils m'énervent...

Roi : Ma très chère fille, pour l'amour de Nayru, arrêtez de tourner en rond, c'est usant.

Zelda : Tu ne comprends pas papa, c'est saoulant de parler dans le dos de quelqu'un.

Roi : Je vous ai déjà dit d'arrêter ces familiarités, vous êtes de lignée royale quand même.

Zelda : Oh la barbe !

Roi : Vous représentez une certaine classe sociale, il est normal qu'on surveille vos moindres faits et gestes.

Zelda : De là à me reprocher d'être une brute, il y a quand même des limites...

Roi : C'est toujours mieux que d'être vue comme une idiote, non ?

Zelda : ... Maintenant que tu le dis...

Linebeck : C'est le genre de question qui mériterait un vrai débat : princesse cruche ou garçon manqué ?

Mutoh : Personnellement je l'aime bien notre princesse. Garçon manqué ou pas, ça lui donne une vraie personnalité que beaucoup peuvent nous envier.

Anju : Assez d'accord.

Linebeck : ... Ah bah ça ne fait pas débat alors... Au temps pour moi... Tu peux reprendre.

Mutoh : Tu as l'air tellement déçu qu'on soit d'accord.

Anju : Il faut dire qu'on est écrit comme ça.

Linebeck : ... Quoi ?

Et c'est justement parce que pour elle il n'y avait pas débat, que la princesse alla rencontrer directement ses détracteurs. Tous. Un par un. Autant dire qu'elle y passa le mois.

Mutoh : Elle n'avait pas d'autres choses à faire ?

Anju : Elle est princesse si tu veux, on ne peut pas dire qu'elle soit surchargée de travail.

Mutoh : Encore plus en ce moment, je trouve vraiment qu'elle bosse peu.

Linebeck : Dit celui qui reste au bar des jours entiers.

Mutoh : Mais justement, moi j'ai une bonne raison, je me murge. Elle, elle n'a pas d'excuse.

Linebeck : Je ne sais pas comment tu fais pour toujours réussir à me surprendre.

Et à la fin de tout ce ramdam...

Anju : J'adore les vieux mots, il y a un problème ?

Mutoh : Je n'ai rien dit, je ne t'ai jugée que dans ma tête.

Anju : Et bien j'ai tout entendu. Et ce n'était pas très sympa.

Mutoh : Pardon.

Et à la fin de tout ce ramdam, elle fit le bilan à son père, le roi.

Zelda : Donc : ils me reprochent de parfois partir à l'aventure toute seule, de ne pas me faire protéger par un garde du corps très beau de qui je finirai par tomber follement amoureuse, ou alors de ne pas être prisonnière d'un château, au sommet de la plus haute tour et surveillée par un dragon...

Roi : ...

Zelda : Si tu veux mon avis, ils ont une vision bien archaïque de la fonction de princesse.

Roi : Hum... et bien... Certains clichés ont la vie dure... mais il faut dire que nos traditions sont les mêmes depuis des siècles.

Zelda : Et bien justement, un peu de progrès pourrait nous permettre de dépoussiérer le royaume.

Roi : Je refuse.

Zelda : Quoi ? Mais papa...

Roi : Tant que je régnerai sur le royaume, on fera comme je le veux. Et je ne veux rien changer.

Zelda : Mais pourquoi ?

Roi : Le système actuel fonctionne très bien et je ne veux en changer aucun détail, même infime. Et ce n'est pas votre égoïsme qui changera quoi que ce soit.

Zelda : Mon égoïsme ?

Roi : Oui, vous ne pensez qu'à votre réputation et à ce que les autres pensent de vous. Vous êtes même prête à changer les traditions pour être acceptée, alors que ce serait plutôt à vous de changer pour être en adéquation avec les traditions.

Zelda : ...

Roi : Donc, tant que je suis avec cette couronne, veuillez oublier vos rêves les plus fous et conformez-vous.

Anju : La fin de l'histoire, c'est que moins d'un mois plus tard, le roi mourut dans d'étranges circonstances jamais expliquées et la princesse monta sur le trône. Comme prévu, elle fit changer les traditions afin de ne pas avoir à se "conformer" aux clichés.

Mutoh : ... C'est vrai qu'on n'a jamais expliqué les circonstances de sa mort...

Linebeck : Laissons le temps, c'était il y a moins d'un an après tout.

Mutoh : Oui, enfin depuis, nous avons une princesse qui a assez peu fait pour le royaume.

Anju : Moralité : il f...

Linebeck : Ne faites pas d'enfant ?

Anju : Quoi ?

Linebeck : Nan rien, je dis des trucs au hasard.  
Anju : ... Moralité : soyez gentils avec vos enfants, car sinon vous pouvez mourir.  
Mutoh : ... Pas convaincu que ce soit mieux...  
Anju : Moralité : surveillez vos arrières. C'est bon ? Content ?  
Mutoh : Moi j'aurais dit : ne devenez pas roi.  
Linebeck : Mouais...  
Barman : ...  
Anju : BON ! Moralité : débrouillez-vous.

## Chapitre 46 : Nayru, encore

Linebeck : ... À en juger par le titre de ce chapitre, j'ai la vague sensation que nous allons revoir un certain personnage certes pas désagréable mais ô combien surnaturel au vu de sa fonction divine.  
Nayru : De quoi tu parles ?  
Linebeck : Ah ! Depuis quand êtes-vous là ?  
Nayru : Théoriquement depuis toujours, mais là je viens d'arriver en fait.  
Mutoh : On n'en finit pas de vous voir ici, déesse.  
Nayru : Que voulez-vous, on y prend goût à vos histoires. D'ailleurs, je suis venue car je me suis rappelée d'un petit récit que j'aimerais partager avec vous. Vous permettez ?  
Anju : Faites, faites.

Connaissez-vous la vallée Gérudo ?

Mutoh : ...  
Linebeck : ... C'est une vraie question ?

Bien sûr que oui vous connaissez la vallée Gérudo. Mais connaissez-vous la forteresse Gérudo, située en plein coeur de la vallée Gérudo et peuplée uniquement de Gérudos ?

Mutoh : Cette histoire va parler de Gérudos, non ?  
Nayru : Gérudo Gérudo Gérudo.  
Anju : Et on l'a perdu.

Ganondorf, le seigneur du malin, est connu pour être le seul membre masculin des Gérudos.

Linebeck : On connaît déjà l'histoire : vous, les déesses, vouliez éviter que le peuple Gérudo devienne un immense harem pour un seul homme, alors vous l'avez engagé comme cuisinier divin et l'avez mis à votre service.  
Mutoh : Ce qui est un peu de l'exploitation quand on y pense.  
Nayru : Mais tu sais, ça ne s'est pas fait aussi facilement que ça. Il y eut une personne qui s'y opposa.

Nabooru : Je m'y oppose.  
Din : Qui ?  
Farore : Que ?  
Nayru : Quoi ?  
Ganondorf : Keske ?  
Nabooru : ... Je dérange ?

Et il fallut expliquer à celle qui allait devenir une des sept sages, nos raisons.

Nabooru : Mais pourquoi ne pas lui laisser une chance ?  
Din : Mieux vaut prévenir que guérir.

Nabooru : En plus, la nature l'a doté d'un immense don pour la pâtisserie et nous raffolons de ces petits gâteaux.

Farore : Alors ça c'est l'autre raison de pourquoi on vous l'emprunte.

Linebeck : Vous ne pensez qu'à manger en fait ?

Nayru : La réalité c'est qu'on sait faire un peu de pâtisserie par nous-mêmes, mais Ganondorf a vraiment hérité d'un étrange don pour cuisiner toutes les pâtisseries existantes.

Mutoh : Je peux comprendre votre choix, j'aurais fait pareil.

Anju : Fayot.

Nabooru : Et si on le laissait décider ?

Din : ...

Nayru : Hors de question.

Farore : Moi je suis pour. C'est toujours intéressant d'entendre l'avis de l'intéressé.

Ganondorf : Moi tout ce que je voudrais c'est envahir le monde.

Nabooru : ...

Din : ...

Nayru : ...

Farore : ...

Nabooru : Ouais... gardez-le.

Et c'est ainsi que Ganondorf entra dans les cuisines divines.

Nayru : Fin de l'histoire.

Mutoh : Et pourquoi il ne l'est plus ?

Nayru : Comment ça ?

Linebeck : Et bah si vous l'aviez gardé comme cuisinier, il ne serait peut-être jamais devenu le seigneur du mal qu'il est aujourd'hui.

Anju : Bien qu'il se tienne plutôt tranquille en ce moment.

Nayru : Il y a une vraie raison à cela... Je vous jure...

Un jour, Ganondorf vint nous voir avec une requête.

Din : Nous t'écoutons, parle.

Ganondorf : Je ne sais pas par où commencer...

Farore : Par le début en général, c'est mieux pour comprendre.

Nayru : J'ai connu un type une fois qui commençait toujours par la fin.

Din : ...

Nayru : Et je viens de me rappeler que c'est une histoire ni drôle, ni intéressante.

Ganondorf : Cuisiner pour vous est en soit un réel plaisir et j'adore faire des petits gâteaux... surtout que vous en consommez énormément... Mais...

Farore : Mais ?

Ganondorf : Je suis pris d'étranges coups de blues depuis que je suis avec vous. J'ai l'impression que vous servir, faire le bien, est contre ma nature est que mon corps me l'exprime à sa manière.

Din : Et ça pose un réel problème ?

Ganondorf : J'ai cette sensation que si je reste ainsi, je finirai par mettre fin à mes jours.

Nayru : ... Mais tu n'es pas immortel ?

Ganondorf : ...

Farore : Il n'est pas immortel, il est juste aux cieux avec nous.

Din : C'est possible ça ?

Nayru : Je ne comprends rien à cette timeline...

Ganondorf : Mais concernant mon problème...

Din : Nous entendons ton appel à l'aide, Ganondorf, et nous allons agir en conséquence. Tu vas pouvoir retrouver les tiens mais à une condition.

Ganondorf : Laquelle ?

Din : Il faut se rappeler que nous t'avons mis avec nous pour éviter que tu transformes ton peuple en harem géant. Alors nous allons utiliser un peu de notre magie afin de faire de toi un monogame, ainsi, ton peuple vivra tranquillement.

Nayru : Et c'est ainsi que Ganondorf redevint vivant et eut la carrière brillante qu'on lui connaît.

Linebeck : Et bien... c'était plutôt cool.

Nayru : Je voulais vous la raconter pour compléter tout ce que j'ai pu dire auparavant ici...

Mutoh : C'est bien sympa.

Nayru : Et aussi...

Anju : Quoi ?

Nayru : C'est la dernière fois que je viens ici...

Mutoh : Quoi ? Mais pourquoi ?

Nayru : Mes petits allers-retours ici sont remontés à mes "collègues" qui ont très mal pris ce genre d'expéditions. Il faut les comprendre, je suis juste censé être une déesse inaccessible.

Linebeck : Donc nous ne vous verrons plus fouler notre sol ?

Nayru : Et non, je tiens à mon rang plus qu'à vous, vous comprenez ?

Anju : Pas vraiment...

Nayru : Merci de votre accueil en tout cas, c'était bien sympa. Et à jamais comme on dit.

Mutoh : Mais personne ne dit ça.

Linebeck : Ne te fatigues pas, elle est en train de disparaître.

Mutoh (toussant) : Je vois ça... Cette fumée est insupportable.

Anju : Ce n'est pas la neuvième symphonie de Beethoven qu'on entend ?

## Chapitre 47 : Vaut Mutoh que tard

Anju : C'est consternant qu'on en soit à ce niveau de jeu de mot.

Linebeck : Ça me dégoûte un peu.

Mutoh : Nan mais attendez, partez pas.

Linebeck : ... On te donne cinq minutes pour t'expliquer et nous raconter une anecdote digne de ce titre tout naze.

Mutoh : Donc une anecdote toute naze ?

Linebeck : ...

Mutoh : J'arrête de t'embêter et je lance mon histoire c'est ça ?

Linebeck : S'il te plaît.

Avant de passer ma vie à boire des coups dans un bar paumé du sixième arrondissement d'Hyrule, j'ai été charpentier.

Anju : Donc, tu confirmes que tu ne fais plus rien de tes journées ?

Mutoh : Je ne fais pas "rien", je restructure mon entreprise autour du principe même de l'afterwork.

Anju : Tu devrais surtout te reconvertir en éolienne.

Mutoh : Pourquoi ?

Anju : Parce que tu brasses de vent.

Mutoh : C'est important de profiter de l'happy hour, et ici elle est de 00h à 00h, donc je suis là tout le temps.

Linebeck : Nos chômeurs ont du talent.

Mais lorsque j'étais charpentier, j'étais réputé. Le meilleur des meilleurs. C'était mon surnom.

Mutoh : Travailler bougre d'imbécile !

Linebeck : Personnellement je t'appelais le fasciste ignorant.

Et même que parfois...

Mutoh : "Le fasciste ignorant" ?

Anju : Il faut dire que tu n'étais pas très tolérant avec les étrangers.

Mutoh : Pardon ?

Linebeck : Mais oui, souviens-toi de cette fois là qu'on m'a raconté un jour, ce qui est vachement utile pour ce chapitre...

Mutoh : Héros du temps ou pas, ta tête me revient pas. Et puis c'est quoi cette manie de vouloir grimper sur mes échafaudages ?

Link : J'essaye juste d'attraper une cocotte pour Anju, elle me donne des flacons en échange.

Mutoh : Mais on s'en tape.

Link : J'en ai déjà quatre, vous savez ?

Mutoh : ... Quoiqu'il en soit, hors de question de laisser un étranger vivant des aides vandaliser mon chantier.

Link : Mais je suis un héros, c'est un vrai métier vous savez ? Et puis Anju m'a dit qu...

Mutoh : Ouais bah celle-là elle fait un peu confiance à n'importe qui ! Elle pourrait tomber amoureuse du premier venu, même si ce dernier veut envahir Hyrule.

Anju : ...

Mutoh : Quoi ? Nan mais c'était à l'époque ! Je sais bien que jamais tu ne ferais ça.

Anju : Et puis tu es bien content quand je t'apporte une cocotte entière pour les fêtes de fin d'année.

Linebeck : Donc ? Tu disais ?

Mutoh : Donc oui ! Peut-être qu'à l'époque je méritais ce sobriquet.

Linebeck : À l'époque ?

Mutoh : Mais j'ai changé maintenant ! Et je vous rappelle que la dernière fois que j'ai vu Link...

Anju : C'est vraiment un chapitre qui part dans tous les sens...

Link : Yo Mutoh, toujours à tuer tes ouvriers à la tâche ?

Mutoh : Tiens, salut Zelda.

Linebeck : ...

Anju : ...

Mutoh : Nan mais comme lui et moi on est super potes, on a un peu nos propres blagues.

Linebeck : Mouais...

Mutoh : Et je peux faire quelque chose pour toi ?

Link : Ouais... tu n'aurais pas vu la princesse par hasard ? Je devais la suivre car elle avait quelque chose à me montrer mais je l'ai perdue de vue car j'aidais Anju à retrouver une cocotte...

Mutoh : ...

Linebeck : En fait tu es vraiment la pire.

Anju : Ouais enfin il oublie de te raconter la fin.

Linebeck : Ah ?

Link : Comme elle ne m'attend jamais, je suppose qu'elle est encore partie bouder dans un coin et qu'entre temps Ganondorf l'a capturée et bla bla bla... Et qui sait qui va encore devoir sauver le royaume ? Et bah c'est bibi.

Mutoh : Link...

Link : Et moi je vous le donne en mille : c'est usant de se donner autant pour une princesse qui va tout juste lâcher un "merci" à la fin. Si elle voulait pas de moi comme garde du corps, elle n'avait qu'à pas me prendre.

Mutoh : Link.

Link : Bon... je sais que techniquement elle ne m'a pas prise comme garde du corps, que je suis encore en période d'essai... Mais bon, ça fait quand même 34 ans que je suis à l'essai. Je ne suis pas convaincu que ce soit très légal comme situation...

Mutoh : LINK !

Link : Quoi ? J'allais encore me plaindre sur le fait que je n'ai pas demandé à venir au monde !

Mutoh : Je voulais juste te dire que la princesse Zelda discute avec Anju juste derrière toi... Imbécile.

Link : ...

Mutoh : Elles se sont sans doute mises à parler pendant que tu chassais la cocotte.

Link : Oh je le savais ! Merci poto, t'es vraiment le meilleur. Allez, bisous je m'envole.

Linebeck : Moralité ?

Mutoh : Link et moi on est devenus super-potes.

Linebeck : Entre toi qui es pote avec Link, moi avec Ganondorf et Anju avec Zelda...

Anju : Amies c'est vite dit...

Mutoh : Moralité : Je ne suis pas raciste, j'ai un très bon ami vert.

Zelda : Ah Link, bon sang, tu faisais quoi ?

Link : Et bien je vous avais perdue de vue princesse...

Anju : Mes cocottes vont bien ?

Link : ... Oui Anju... Tes cocottes vont bien...

Anju : Miyamoto soit loué.

Zelda : J'ai l'impression que tu sauves plus ses cocottes que moi.

Link : Vous voulez vraiment faire la comparaison ?

Zelda : Non. Et puis ne restons pas plus longtemps ici.

Link : Vous n'êtes pas amies ?

Zelda : Je l'apprécie mais il est hors de question qu'on se dise amies, ma réputation en prendrait un coup.

Anju : C'est toujours sympa.

Zelda : Allez Link, en route. Je t'ai dit que j'avais trouvé cette petite crique un peu plus loin d'ici.

Nous avons pris suffisamment de retard comme ça.

Anju : L'histoire se termine en une phrase : sur le trajet, Ganondorf captura la princesse et Link dut encore une fois aller la secourir.

Linebeck : Surprenamment sans surprise.

Mutoh : Et sans saveur.

Anju : Moralité : Mes cocottes sont quand même plus sympa à sauver.

## Chapitre 48 : Au revoir Linebeck

Linebeck : Ce titre ne me dit rien qui vaille.

Mutoh : Quel titre ? De quoi ?

Anju : Il parle du titre du chapitre.

Mutoh : De quel chapitre ?

Anju : Et bien de la fiction.

Mutoh : PARCE QU'ON EST DANS UNE FICTION ?!

Linebeck : ...

Anju : ...

Mutoh : Pardon, tu disais ?

? : Arrêtez !

Linebeck : Je le savais !

Anju : Deux gardes d'Hyrule ? Que font-ils ici ?

Garde : On est dans Hyrule ma petite dame.

Anju : ... Ça fait sens je suppose... Mais m'appellez pas comme ça quand même.

Garde 2 : Vous êtes bien le capitaine Linebeck ? Le propriétaire de l'épave garée en double file ?

Linebeck : Le FIER bateau qui est le mien s'appelle le Hourglass.

Garde : Qu'importe son nom.

Ce bateau, c'était ma fierté. Je l'avais eu suite à une drôle d'aventure que j'ai vécue sur des mers plus ignorées...

Garde : ...

Garde 2 : Ça lui prend souvent ?

Mutoh : Malheureusement oui.

Linebeck : Hey ! Mon histoire ne vous intéresse pas ?

Mutoh : Tu sais que tout le monde s'en fiche de ton histoire ?

Linebeck : Un capitaine ne se laisse pas insulter de la sorte.

Mutoh : Depuis quand tu as une fierté, toi ? Je croyais que tu l'avais vendue contre un peu d'argent.

Linebeck : Je...

Garde : Et puis histoire ou pas, ça reste une épave.

Anju : Pourquoi le cherchez-vous au juste ?

Garde : Ça, ce n'est pas vos affaires, ma petite dame.

Mutoh : Oui, enfin ce serait sympa d'avoir quelque chose à raconter pour ce chapitre.

Garde : Ce quoi ?

Mutoh : Vous aussi vous trouvez ça bizarre ? Il n'y a pas que moi.

Anju : Et puis la petite dame, elle peut très bien vous en retourner une, garde d'Hyrule ou pas.

Mutoh : Anju...

Anju : J'ai déjà été en prison, moi.

Mutoh : Anju !

Anju : J'suis une déglingo, moi.

Mutoh : ANJU !

Anju : Oui bah ça va, je me calme !

Garde : Si vous voulez tout savoir, votre ami Linebeck est accusé d'avoir assassiné froidement une petite fille, il y a de cela quelques mois.

Mutoh : PARDON ?

Anju : PARDON ?

Linebeck : Et voilà... Cette histoire me retombe dessus...

Mutoh : Mais en même temps, mec, tu t'attendais à quoi ?

Anju : Comment une telle chose a pu arriver ?

Linebeck : Je vais vous raconter toute l'histoire...

Mutoh : Attends tu ne vas quand même pas tout avouer là comme ça, dans ce bar sans avocat ?

Anju : Ni guacamole.

Garde : ...

Anju : Je suis hilarante.

Linebeck : Pourquoi nier quelque chose qui est vrai ?

Tout commença il y a quelques mois de cela... Link et moi ne partant plus à l'aventure très souvent, je me retrouvais avec un bateau vide et des dettes à payer...

Mutoh : Des dettes ?

Linebeck : Link est très dépensier et surtout casse beaucoup de choses. Si mon bateau est en ruine, ce n'est pas de ma faute.

Mutoh : Ah, je comprends mieux.

Alors, pour tromper mon ennui et aussi pour réparer mon bateau ainsi que vivre dignement, je m'étais mis à faire du tourisme sur les océans.

Anju : J'ai du mal à voir le rapport avec les enfants.

Linebeck : J'y viens.

Garde : C'est très long comme flash-back.

Garde 2 : Et bien tu n'as qu'à sauter des paragraphes.

Garde : Hein ?

Et le mercredi, c'est la journée des enfants. J'avais donc à ce moment-là un partenariat avec les centres de loisirs. Je m'occupais des mêmes l'après-midi moyennant une gratification assez élevée. Et vous savez mon besoin et surtout mon amour pour l'argent. Mais il demeurait en moi une profonde haine des enfants, et je dus réfléchir avant de prendre ma décision.

Linebeck : J'accepte.

Et c'est ainsi qu'un jour, alors que je n'avais que cinq enfants sur mon bateau...

Anju : Ce n'est pas beaucoup cinq.

Linebeck : Ouais, enfin, essaye de surveiller cinq enfants en même temps que tu pilotes, tu verras si c'est facile.

Une petite fille d'environ cinq ans échappa à ma surveillance et réussit à jeter l'ancre au beau milieu de l'océan.

Mutoh : Ce n'est pas très sympa.

Linebeck : Effectivement. Une vraie peste.

Anju : Une enfant.

Linebeck : Une P.E.S.T.E.

Et moi ça m'a énervé comme jamais, alors je l'ai giflée.

Garde : Que de violence envers une gamine.

Garde 2 : Alors qu'elle avait sûrement besoin d'un gros câlin.

Garde : ... On a dit quoi sur tes pulsions ?

Garde 2 : Que "je dois les garder en moi, afin de ne pas ternir la réputation de la princesse".

Garde : Bien.

Anju : Tout ceci est bien beau, mais ça n'explique pas pourquoi tu l'as tuée.

Linebeck : Patience, j'y viens.

Or, ma gifle, sans doute trop forte, la fit pleurer. Bon, moi je m'en fichais, mais le problème, c'est qu'elle était bruyante. Elle pleurait si fort et sans s'arrêter qu'à un moment, j'ai péché un câble et je l'ai jetée par dessus bord.

Anju : ...

Mutoh : Et je suppose que c'est une fin de tournage pour la gamine ?

Linebeck : Et je pus rentrer chez moi avec les quatre enfants restants.

Garde 2 : ...

Linebeck : Non, je ne suis pas rentré chez moi AVEC les quatre enfants. Je les ai rendus aux parents avant.

Garde 2 : Je me disais aussi.

Anju : Comment tu as expliqué ça aux parents ?

Linebeck : J'ai inventé toute une histoire d'oiseau géant qui enlève les petites filles. Par la suite Link revint avec moi afin de chasser cet oiseau que j'avais inventé. Cette aventure ne rapporta rien à personne et me coûta surtout très cher en réparation.

Garde 2 : Et vous coûtera aussi sans doute plusieurs années de prison maintenant.

Linebeck : Question : qu'est-ce qui m'a trahi ?

Garde : Link a repêché la gamine par hasard la nuit dernière.

Anju : Ah super... On est dans le glauque à présent... Wouhou...

Garde 2 : À présent capitaine Linebeck, veuillez nous suivre sans faire d'histoire. Vous passerez par le tribunal d'Hyrule pour vos actes !

...

Anju : Je suppose que c'était la dernière histoire de Linebeck...

Mutoh : Il me manque déjà.

Anju : Je suis encore un peu sous le choc d'une telle révélation...

Mutoh : Moi je pensais qu'il blaguait quand il en parlait.

Anju : En tout cas le nom du chapitre était un signe.

Mutoh : Le nom du quoi ?

Anju : Oh non ça recommence...

## Chapitre 49 : La légende de Ganondorf

Barman : ...

Anju : ...

Mutoh : ...

Barman : ...

Anju : Eh bien quel dialogue.

Mutoh : En même temps... Sans Linebeck, ce n'est plus vraiment pareil...

Anju : Tu dis ça comme si ça faisait six mois qu'il était parti. Allez, reprends-toi. N'oublie pas que tu le détestais avant.

Mutoh : Je ne me souviens pas de ça. Il était le meilleur pilier de comptoir qu'on puisse avoir.

Anju : Pas convaincu que ce soit un compliment...

Mutoh : Tu ne peux pas comprendre.

Anju : Je comprends surtout qu'il était ami avec Ganondorf et toi avec Link.

Ganon : Il est où Linebeck ?

Anju : Parti en prison et AAAHFHFENBIFE qu'est-ce que tu fais là toi ?

Ganon : De quoi ?

Mutoh : Comment ?

Ganon : Pourquoi ?

Mutoh : Plaît-il ?

Ganon : Qui suis-je ?

Anju : Ganondorf.

Ganon : Ah oui c'est vrai.

Mutoh : ...

Anju : ...

Ganon : ... Oui ?

Anju : ... Tu nous veux quoi ?

Ganon : Pourquoi dès que j'arrive, on pense que je vais faire quelque chose de mauvais.

Mutoh : ... En même temps... sinon pourquoi serais-tu là ?

Ganon : Et bien sachez que j'ai un rendez-vous professionnel, mon bon monsieur.

Anju : Un entretien ? Toi ?

Ganon : Bah quoi ?  
Mutoh : Tu vas nous raconter comment c'est arrivé ?  
Ganon : Je voulais pas mais vous avez l'air d'insister.

J'étais tranquillement chez moi...

Anju : On est d'accord que personne n'a insisté ?  
Mutoh : Personne.

J'étais tranquillement chez moi en train de penser à la prochaine fois que j'envahirai Hyrule...

Ganon : Ma vie est nulle...

Non je rigole, j'étais en train de déprimer dans mon canapé.

Ganon : J'ai une grande tour, un peuple à mes pieds, une rousseur qui n'a d'égal que ma malice et pourtant je me sens seul, isolé, et sans ami...

Il faut dire que j'avais encore au travers de la gorge la dernière défaite que Link m'avait infligé... Je me la remémorais souvent car les dépressifs aiment se faire du mal.

Link : Rends-moi la princesse !

Ganon : Ah ah ! Elle est à moi maintenant !

Zelda : Je n'appartiens ni à l'un, ni à l'autre, je vous ferai dire.

Link : Tu as profité que je la perde de vue pour la récupérer ! Mécréant !

Ganon : Ah ah ! La règle dit que tout ce que je trouve est à moi.

Zelda : Je ne suis pas un objet alors arrêtez de parler de moi comme ça.

Link : Maintenant je viens la reprendre !

Zelda : Et arrêtez de m'ignorer...

Ganon : Es-tu prêt pour le combat ? Parce que là je m'apprête à attaquer.

Link : Ah ouais ?

Ganon : Ouais, alors fais attention !

Ganon : Nabooru m'a dit une fois que mon erreur était d'être trop attentionné envers mon ennemi.

Anju : Mmmm... comme le prévenir que tu vas attaquer ?

Ganon : Tout juste. Mais revenons à plutôt chez moi dans mon canapé.

Je broyais du noir en attendant ma mort lorsque je reçus une étrange lettre qu'on glissa sous ma porte. Malgré les 56 étages qui me séparent de ma porte d'entrée, j'entendis la lettre glisser sur mon paillason. Après sa lecture, je quittai ma tour pour me rendre ici, et me voici.

Anju : Que racontait cette lettre ?

Ganon : Eh bien elle me disait de venir ici afin de discuter de mon avenir.

Mutoh : Et toi tu dis "oui" comme ça ?

Ganon : Je te l'ai dit, j'étais vraiment au fond du gouffre, je ne savais vraiment pas quoi faire...

Barman : ...

Anju : Le barman a raison, avec ta venue, le bar va vraiment devenir moins fréquenté. Tu vas encore faire baisser les chiffres.

Ganon : Surtout que je ne viens pas seul.

Mutoh : Pardon ?

Barman : ... ?

Ganon : Bah je ne viens pas seul : Veran, Majora, Dark Link, Vaati et Onox ont aussi rendez-vous ici.

Mutoh : Et tu sais avec qui au juste ?

Anju : Comment tu fais pour garder ton calme alors que ce bar va se transformer en enfer d'ici peu de temps ?

Mutoh : Je suis complètement inconscient.

Anju : Ça explique.

Ganon : Je n'ai pas plus d'information plus que ça. Je sais juste que c'est plusieurs personnes que je dois voir.

Anju : Et si c'était un piège ? Tu pourrais mourir.

Ganon : Ils peuvent essayer, mais si on est tous là, on est quasiment invincibles. Je ne vois pas ce qui pourrait mal se passer.

Anju : Moi non plus... Enfin à part la destruction totale du monde...

Mutoh : Eh bien écoute, bon rendez-vous comme on dit.

Anju : ... Vraiment inconscient...

Ganon : Merci, vous passerez le bonjour à Linebeck si vous le voyez.

...

Anju : Le pire dans cette histoire, c'est que je ne panique toujours pas alors que je devrais.

Mutoh : Moi je suis bourré, donc bon.

Anju : Et inconscient.

Mutoh : Et inconscient.

Anju : Il va falloir penser à partir.

Mutoh : Ouais...

Anju : Il est peut-être temps qu'on se raconte une dernière histoire avant de filer...

## Chapitre 50 : La fin de l'innocence

Anju : Tu as une dernière histoire à raconter ?

Mutoh : Je ne sais pas... Je ne sais plus... J'suis bourré...

Anju : Qu'est-ce que c'est que cette baisse de moral ?

Mutoh : Mais il n'y a plus Linebeck.

Anju : MAIS TU NE L'AIMAIS PAS !

Mutoh : Ouais et bah maintenant qu'il n'est plus là, il me manque.

Anju : Nan mais barman dites-lui.

...

Anju : Où est passé le barman ?

Mutoh : Il a peut-être rendez-vous chez l'orthophoniste ?

Anju : Super marrant.

? : Que faites-vous ici ?

Mutoh : Qui parle ?

Anju : Navi ?

Navi : Elle même.

Mutoh : C'est qui ?

Navi : ...

Anju : Sérieusement tu ne lis jamais les journaux ?

Mutoh : Il faut dire que je ne sais pas lire...

Navi : Bon, faut partir maintenant, on a des affaires sérieuses à faire ici nous.

Anju : Comment ça ?

Navi : Cela ne vous regarde pas. Sachez juste qu'on réquisitionne le bar et que par conséquent vous êtes dans un lieu privatisé.

Mutoh : Ça coûte combien de privatiser un bar ?

Navi : Trop cher pour toi.

Mutoh : Ce n'est pas sympa de me rappeler à ma propre condition précaire.

Anju : Est-ce que ça a à voir avec Ganondorf qu'on a vu passer ?  
Navi : ...  
Anju : Quoi ?  
Navi : Elle en sait trop.  
Mutoh : Qu'est-ce qu'elle raconte ?  
Anju : Aucune idée.  
Navi : Tu sais qu'on va devoir t'éliminer ?  
Anju : N'essayez même pas, je suis aussi récalcitrante que mes cocottes.  
Mutoh : C'est vrai ça ?  
Anju : ... Bien sûr... oui...  
Navi : BON ! Ce n'est pas que je m'ennuie mais vous m'ennuyez les ploucs. Donc vous êtes gentils mais vous dégagez. Darunia, aide-les à atteindre la sortie.  
Darunia : Bien.  
Anju : Depuis quand tu es là toi ?  
Mutoh : Et puis tu n'es pas censé être un sage au service des citoyens ?  
Darunia : C'est plus compliqué que ça...  
Médolie : Allez hop, on circule.  
Anju : Médolie ?  
Médolie : Coucou.  
Anju : Mais tu n'es pas censée venir d'un univers parallèle où Hyrule a coulé ?  
Médolie : ... Elle en sait trop.  
Anju : Encore ?  
Mutoh : Mais c'est quoi ce délire ? Un mélange de sages, d'alliés de Link et de personnages secondaires d'un autre univers qui s'associent aux méchants ? Qu'est-ce qui se trame ?  
Navi : Quelque chose que votre esprit ne peut pas concevoir.  
Anju : Et qu'avez-vous fait du barman ?  
Navi : ... Du barman ?  
Mutoh : Ouais, où l'avez-vous enterré ?  
Anju : Ouais, dites-nous où est la drogue.  
Mutoh : Hein ?  
Anju : Je ne sais pas... J'ai dit ça comme ça.  
Navi : Faut arrêter ces blagues. On a tué personne nous. On n'est pas votre copain Linebeck.  
Mutoh : Ouais et bien...  
Anju : Comment savez-vous pour Linebeck ?  
Navi : Bah c'est écrit dans le scénario.  
Anju : Le ?  
Mutoh : Et si on reste ?  
Navi : On vous brise chaque bout d'os qui vous compose. N'est-ce pas Darunia ?  
Darunia : Enfin la violence, c'est pas trop mon truc...  
Navi : Darunia !  
Darunia : Ah pardon. "Oh oui la violence j'adore ça. Mmm je suis un cliché de personnage musclé un peu brut, ouh la la".  
Anju : Bien bien, ne nous énermons pas, on va partir. On avait fini de toute façon.  
Mutoh : Enfin tu n'avais pas dit qu'on devait raconter une dernière histoire ?  
Anju : Mutoh ! Tais-toi.  
Navi : Une histoire ?  
Anju : Bah ouais. On se raconte des histoires nous ici.  
Navi : Je vois... Mais ne vous inquiétez pas, nous nous apprêtons à écrire une grande page de l'histoire...  
Mutoh : Est-ce que ça va comporter la fin du monde ?  
Anju : Moi je pense plutôt pour une émission de télé.  
Navi : Qu'est-ce que vous faites encore là ? Dégagez !

...

Anju : Je suppose que c'est là que nos chemins se séparent...

Mutoh : Dommage de ne pas avoir eu Linebeck avec nous, il aurait pu s'interposer. Bon, il serait mort, mais au moins on aurait été fixés sur le danger que représentait Navi.

Anju : Tu... es vraiment un pitoyable ami.

Mutoh : On ne se refait pas.

Anju : Vous me manquerez quand même...

Mutoh : On se reverra peut-être un jour. Moi je suppose que je vais devoir retourner travailler...

Anju : Allez, assez fait attendre mes cocottes. Salut, l'ami.

Mutoh : Salut !

Anju : On peut dire que finalement, cette histoire n'aura pas été brève.

Rires préenregistrés.

Anju : ...

Mutoh : ... T'as pas entendu quelque chose ?

FIN

<p>Ce texte a été proposé au "Palais de Zelda" par son auteur, "Adrien". Les droits d'auteur (copyright) lui appartiennent.</p>
---